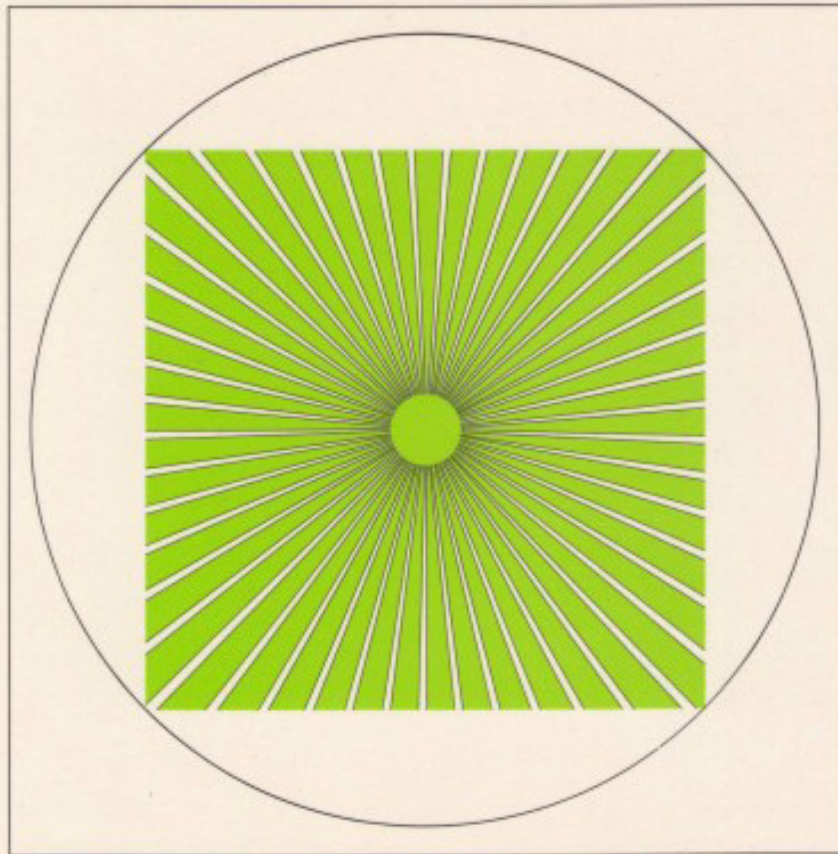




---

LA GNOSE  
DES TEMPS PRÉSENTS



J. VAN RIJCKENBORGH

**LA GNOSE DES  
TEMPS  
PRESENTS**

**par**

**J. VAN  
RIJCKENBORGH**

# PREMIERE PARTIE

## LA NOUVELLE PERIODE DE L'HUMANITÉ

# I

## TEL ETAT DE CONSCIENCE, TEL ETAT DE VIE

Nous commençons ce premier chapitre par un examen approfondi de la nouvelle période dans laquelle est entrée l'humanité. Période qui a beaucoup à apprendre, spécialement aux élèves de l'Ecole Spirituelle, et à tous ceux qui, selon leur état intérieur et leur orientation, sont appelés à cet apprentissage. Une période d'où émanera une force extraordinairement impérieuse, pressante ; une période qui ne se rencontre qu'une fois au cours d'innombrables générations ; une période qui présente par là tant d'aspects, de conséquences et de faits remarquables qu'une étude large et approfondie en est indispensable.

Car une porte s'est fermée derrière l'humanité. Nous sommes entrés dans un espace totalement nouveau, tant du côté de l'humanité en général que de celui de l'Ecole Spirituelle en particulier et chacun de nous aura à s'y adapter. Il n'y aurait aucun sens à vous suggérer, par exemple, l'existence de cette nouvelle période de façon que vous vous exclamiez : « Oh, oui ! c'est intéressant ! Peut-être avez-vous raison ! »

Non, par une telle réaction vous n'obtiendriez qu'un savoir théorique. Peut-être considèreriez-vous cette théorie comme on considère toute théorie dans cette nature. Vous y songeriez de temps à autre si elle se présentait à vous et penseriez à en mettre quelque chose en pratique. Toutefois, vous comprendrez peut-être qu'une théorie exercée n'est jamais une pratique au sens où l'envisage la Gnose. Pour le monde ordinaire, la pratique est toujours l'application d'une théorie. On étudie pendant un certain temps et quand le savoir est acquis, on passe à l'application. Dans notre champ de vie, l'individu passe du stade théorique au stade pratique. Mais, au sens de la Gnose, la pratique est toujours l'effet d'un état de conscience. Et un état de conscience entraîne toujours avec lui des conséquences. En effet un état de conscience est une réalité selon laquelle on s'efforce de vivre. L'état de vie qui se manifeste ainsi, par lequel donc l'on travaille et aspire, est aussi réel que l'état de conscience et n'a rien de commun avec l'application d'une théorie. Car lorsque votre conscience fixe votre attention sur une certaine situation, un certain objet, et que vous jugez cela juste, il peut arriver que tous les théoriciens s'écrient : « N'allez pas de ce côté, je vous prie ! » Mais votre conscience vous y place ; donc vous transformez votre conscience en un état de vie.

Voulez-vous un exemple ? Pensez à un théologien. A l'université un étudiant doit tout attendre de la théorie. Mais dans sa communauté il passe bientôt, comme l'on dit, à la pratique théologique. Nous vous demandons maintenant : y a-t-il, en ce qui concerne le Royaume de Dieu, une différence entre ces deux états d'être ? Passer des théories théologiques à l'application ? Absolument pas, en effet. En tant qu'homme, le théologien a un état de conscience et c'est celui-ci qui détermine sa réalité, son état de vie et non pas la théologie.

Il s'agit que vous soyez conscient de la nouvelle période car seul un état de conscience peut devenir un état de vie. Une conscience réelle crée une vie réelle qui se projette et se manifeste au dedans et au dehors.

Si donc, après avoir lu cela, vous vous étonniez, vous pourriez seulement à la manière de la nature ordinaire transformer la théorie en pratique ; car un homme qui s'étonne n'est pas - ou pas complètement - un homme conscient. Et vous ne participeriez certainement pas, de cette façon, à la nouvelle période dans un sens libérateur. C'est pourquoi nous vous disons : « tel état de conscience, tel état de vie. » La seule réalité doit se projeter dans l'Autre et par l'Autre. Alors il y a équilibre. Si cet équilibre manque, l'homme se sent toujours malheureux, mécontent, fortement inquiet. Ceci est

une loi naturelle. Pensez seulement à l'animal. S'il devient conscient du danger, il cherche l'équilibre en fuyant le danger. C'est pourquoi l'état de conscience est en même temps l'état du sang.

Si maintenant vous êtes conscient avec nous de la nouvelle période, une décision intérieure logique vous poussera à agir pour exprimer cette conscience au moyen d'un comportement qui sera en équilibre avec elle. L'Ecole Spirituelle essaie de coordonner dans ce sens l'aspiration de son groupe d'élèves pour obtenir le plus grand profit possible. L'Ecole souhaite orienter vers une meilleure compréhension les élèves qu'elle peut supposer avoir conscience de la nouvelle période. Vous comprendrez que cela est une méthode pratique et autorisée. Supposez que vous soyez conscient d'être dans une situation totalement nouvelle, comme si vous vous trouviez soudain dans une ville étrangère où vous ne savez pas vous diriger. Vous cherchez votre chemin pour équilibrer cette situation. Si, dans cette situation, une autre personne qui s'y est déjà adaptée et a déjà trouvé le chemin vous donne un renseignement qui vous aide, vous incite, vous oriente, on ne peut pas parler d'une pure théorie de la part de cet autre.

Ainsi, vous comprenez peut-être que cette discussion se résout dans une lumière bien spéciale, dans une lumière qui s'adapte entièrement à la quatrième Gnose, celle du nouveau comportement. Nous avons connu des discussions qui vous dirigeaient entièrement vers la compréhension intime ou allumaient en vous le désir du salut et la reddition de soi. Mais maintenant, il s'agit d'un comportement s'adaptant complètement, directement, comme une réponse nécessaire, à un état de conscience exigé. Il est évident que la première Gnose, celle de la compréhension ne peut être réalisée, elle aussi, que sur la base d'une conscience mûrie par l'expérience. Il en est de même pour la seconde et la troisième Gnoses, celles du désir du salut et de la reddition de soi. C'est pourquoi notre discussion sera réellement fructueuse, si maintenant vous reconnaissez qu'un état de conscience bien orienté vers le but est une condition nécessaire. En devenant toujours plus conscient dans la compréhension, le désir du salut et de la reddition de soi, vous réalisez alors, dans votre être, de façon très précise, un nouvel état, comme reflet d'une nouvelle période de notre monde, d'une période à laquelle il n'y a qu'une seule réponse possible, celle d'un comportement intelligent, nouveau et dynamique.

Nous le comprendrons davantage quand nous nous demanderons ce qu'est, en fait, la conscience. L'état de conscience est un état électromagnétique. Votre conscience est formée au moyen de sept centres remplis de fluide magnétique, de fluide astral, qui se trouvent dans le sanctuaire de la tête, dans les sept cavités cérébrales. Ils sont nourris par le processus de respiration du système magnétique de notre cerveau qui attire le fluide astral du champ magnétique intercosmique. Par suite, votre état de conscience particulier est dépendant de la qualité et des activités du champ magnétique intercosmique qui vous entoure.

Ainsi la manière dont se développera la nouvelle période est claire : des changements en vous sont causés par des changements dans le champ intercosmique autour de vous. Ces derniers provoquent presque immédiatement des transformations dans la vie manifestée, donc aussi dans votre vie.

Le champ intercosmique se compose de douze courants qui se manifestent en vous-même. Et à la base de ces douze courants gît un plan qui se manifeste dans l'espace-temps.

De tout ceci il ressort que ces douze courants électromagnétiques sont dirigés par d'autres flux magnétiques plus forts et qu'il existe par conséquent de nombreux systèmes magnétiques plus forts ou plus faibles qui s'influencent mutuellement.

Le champ magnétique qui a donné naissance à la nature dialectique fait se développer une série de périodes, donc une marche de l'humanité dans l'espace-temps. Dans cette

marche dans l'espace-temps l'homme de la nature dialectique n'a rien à décider. Il n'a en lui aucun degré de liberté. Il est décidé pour l'homme. L'humanité est dirigée. Car l'état magnétique est l'état de conscience et tel état de conscience, tel état de vie ! Ce qui existe dans le champ magnétique se projette dans notre cerveau, se manifeste comme conscience ; et ce qui est en vous comme conscience pousse à la manifestation de la vie. C'est pour cela que vous êtes complètement dirigé par la nature. Vous n'avez rien à décider. L'on décide pour vous.

L'homme fait partie d'un processus magnétique. Chaque homme est un membre, une parcelle d'un grand corps dans lequel un développement commence, alors qu'un autre se termine. L'organisme marche comme une horloge. Les aiguilles montent et descendent ; et ce plan entier peut par conséquent être connu d'avance, peut être établi, au point de vue temps et espace, dans ses différentes dates. On peut l'établir même en tenant compte de la relativité du temps. Les vingt-quatre heures d'un jour peuvent sembler plus ou moins longues qu'un autre jour mais restent vingt-quatre heures. La relativité ne porte donc pas atteinte à l'ordre de l'espace-temps.

Ce pourrait être un non-sens de dire : décidons-nous maintenant, en tant qu'élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle, en vertu de notre état de conscience, à tel ou tel comportement. Car nous avons dit que dans un ordre de l'espace-temps il n'y a rien à décider : nous sommes vécus. En effet, si tout se bornait là nous n'aurions qu'à fermer l'Ecole Spirituelle. Cependant, il en va autrement quand nous savons que l'ordre de l'espace-temps, avec son humanité en marche, permet également d'être réceptif à un autre champ magnétique, celui de la Gnose. Et une fois reliés à cet autre champ, nous sommes vécus par celui-ci et allons marchant selon sa loi.

Nous voulons vous faire bien comprendre que, lorsque nous sommes dans un certain champ magnétique, nous sommes dirigés par ce champ. Nous sommes pour ainsi dire forcés de vivre en concordance avec ses lois. Si, dès lors, nous avons le choix entre deux manifestations magnétiques, il est clair que nous avons à nous diriger soit selon la marche légale de l'un des champs, soit selon celle de l'autre.

En résumé, nous établissons donc qu'il y a deux champs magnétiques dont l'un influence l'humanité en vertu de son état naturel, et le second sous certaines conditions. Vus selon l'espace-temps, ces deux champs oeuvrent pendant un certain temps en suivant les mêmes lignes de développement. Un moment vient, cependant, où elles bifurquent. Il en résulte qu'il y a deux groupes d'hommes qui appartiennent chacun à un champ différent et sont totalement, par leurs champs, éloignés l'un de l'autre tant par leur nature corporelle que selon leur état moral et spirituel.

Contentons-nous de constater ici qu'un tel moment de l'histoire du monde a commencé. Les deux champs magnétiques existant dans notre ordre de nature s'éloignent l'un de l'autre, depuis une date que nous avons déjà dépassée. Par conséquent, nous verrons certains groupes d'hommes changer totalement en comparaison du type dialectique habituel. Le premier groupe suit la marche ordinaire de l'humanité, l'autre suit la marche des appelés, la marche de « la nouvelle race. » La conscience détermine l'état du groupe et l'état de la personnalité.

Appartenez-vous, en vertu de votre état de conscience, à l'Ecole Spirituelle ? Alors orientez-vous vers ce grand et magnifique moment de l'histoire du monde et joignez-vous à nos rangs par le nouveau comportement. Cela ne vous coûtera pas beaucoup car tel état de conscience, tel état de vie ! Si vous vous rendez conscient de la nouvelle période, il n'y a qu'une seule solution pour vous : que votre état de conscience se manifeste dans votre état de vie. Joignez-vous à nous par le nouveau comportement. Et cela ne provenant pas d'une théorie, mais d'une nécessité vitale.

## II DEUX SORTES DE DISPENSATIONS, DEUX SORTES DE LOIS

Jacob Boehme dit dans sa philosophie que Dieu, c'est-à-dire la Gnose, a circonscrit l'univers du péché et a établi ainsi une séparation entre l'amour et le courroux. Cela signifie qu'il y a dans notre monde du courroux deux systèmes magnétiques : celui de ce monde, de la nature de la mort, de la dialectique - et le système magnétique de Dieu, de la Gnose. La philosophie de Jacob Boehme parle également d'une séparation tranchée entre le Royaume Immuable et le champ naturel ordinaire que nous connaissons. Cependant, c'est le champ magnétique gnostique qui régit et dirige le champ magnétique dialectique. Représentez-vous cela comme si la nature dialectique était un espace fermé, entouré de toutes parts par la Gnose. Vous aurez ainsi une image approximative de la réalité.

Le champ magnétique gnostique régit et dirige donc le champ magnétique dialectique. Pratiquer l'obéissance à Dieu, honorer Dieu, être religieux, tous ces termes qui figurent dans la langue sacrée universelle veulent nous montrer qu'il y a deux aspects de religiosité.

Il peut se faire qu'un homme, au milieu du monde du courroux, se mette directement en liaison avec le champ de rayonnement gnostique. Il se peut aussi, cependant, qu'il s'associe entièrement à la nature dialectique. Dans ce cas, la Gnose le régit encore mais avec l'aide du champ de rayonnement dialectique. Vous pouvez ou réagir positivement au champ gnostique, vous tourner absolument vers lui, ou bien vous tourner de manière positive vers le champ dialectique. Dans ce dernier cas le champ gnostique vous régit également comme il régit tout le champ dialectique ; mais alors la Gnose, avons-nous dit, vous gouverne à travers le champ dialectique. Si l'état naturel prime, la Gnose est un facteur secondaire. Dans le cas contraire, l'état naturel est secondaire et c'est la Gnose qui prime. Voyez clairement ces rapports et apprenez à reconnaître combien ils sont absolument déterminants de la lumière ou des ténèbres, de la liberté ou de la sujétion, de la vie ou de la mort, de l'être ou du non-être.

Le champ magnétique dialectique dont vous vivez est un champ qui explique tout votre état d'être, toute votre conscience. Ce champ du courroux tout entier est, comme nous le constatons tout à l'heure, dirigé et gouverné par la Gnose, par cet autre champ magnétique. Car la Gnose a comme circonscrit le monde du courroux. En d'autres termes, le monde du courroux vit dans la captivité de la Gnose. C'est ainsi que l'on peut dire : le monde du courroux est sous la loi.

Il existe une loi formidable qui maintient enfermée dans des limites la manifestation universelle de la nature de la mort. Tout le champ dialectique est sous cette loi, et nous tous avec lui. Nous sommes, selon la nature, gouvernés. Cette loi intercosmique comprend des articles et des stipulations, non gravés en lettres cependant, mais s'exprimant par diverses relations et activités électromagnétiques. Ces ondes, de nature électromagnétique, sont constamment en mouvement en entraînant la manifestation dialectique dans une succession de périodes. La manifestation universelle, l'humanité, vous et nous, ne pouvons rien faire d'autre que de suivre. Nous ne pouvons faire autrement que réagir ponctuellement.

La manifestation universelle est sous la loi. Dieu régit le monde. Et quiconque en parle en ce sens dit absolument la vérité. La manifestation universelle dans la nature de la mort a beau se tordre et lutter pour échapper à cette Loi descendue au niveau naturel, il n'est pas question qu'un mortel quelconque puisse y réussir.

Dans ce monde du courroux se trouve quelque chose qui n'y appartient pas. Pensez à ce sujet aux entités qui portent en elles la rose du coeur et qui luttent, en général, d'une

façon négative, pour obtenir la liberté. Dans ce monde du courroux naissent, à cause d'une épouvantable passion du moi, d'un maintien du moi énorme, d'un désir de stabiliser la nature de la mort, des tensions qui s'apprêtent à réaliser une explosion. L'univers a été circonscrit et emprisonné par une loi. Et quand quelqu'un prophétise, enseigne, et dit : « N'agissez pas contre la loi divine, car, au jour que vous le ferez, vous serez puni » , alors une telle personne a parfaitement raison, non pas seulement du point de vue de la religion, mais encore selon les sciences de la nature ordinaire, car on ne peut agir contre les puissances électromagnétiques qui nous gouvernent.

C'est là une triste situation qui enlève en fait à la manifestation universelle le sens de la vie. Si vous êtes en prison, vous ne pouvez pas dire : « C'est là le sens de ma vie ». Car le sens de la vie est situé quelque part en dehors de la prison ! Par conséquent si l'on dit : « Sois obéissant, n'agis pas contre la loi », on ne fait que constater une situation de fait se rapportant à l'emprisonnement où nous nous trouvons tous. Autrement dit : « Obéissance à la loi, ou bien violence sera faite » . Vous connaissez cette parole. C'est le devoir religieux. Obéissance ; alors la roue de la vie moudra aisément, sans trop de difficultés. Sinon, la rotation de la roue vous fera connaître inexorablement, par le brisement et la violence, les expériences de l'emprisonnement dans une voie douloureuse.

Il y a une forme de religion qui s'exprime par cette réalité, qui s'adapte entièrement à elle et s'efforce de se conformer aux directives électromagnétiques intercosmiques. Qui en voudrait à quelqu'un d'être religieux de cette manière ? Cependant une telle religiosité n'est rien d'autre que l'obéissance par peur, par crainte. Aussi cette religion est-elle sans aucun amour, très égoïste, glaciale, dure, froide ; mais parfois aussi pleine de joie, quand tout va bien. Pensez par exemple au livre des Psaumes. Ce livre se tient parfois sous le signe d'une religiosité de ce genre. Quelqu'un est-il dans l'embarras ? C'est alors le fouet du destin qui le talonne vers des choses extraordinaires ; alors résonne le cri désespéré : « Sauve-moi, ô Dieu, car le flot monte jusqu'à mes lèvres » . L'instant d'après, pourtant, le Psalmiste exulte, quand la détresse et la peur sont passées : « Il y a du lait et du miel en abondance ! ». Vous connaissez cette manigance puérile : heures de prière lorsque l'on se trouve dans l'embarras et heures d'actions de grâces quand la chose est en ordre. C'est la religiosité de la dure nature ordinaire.

L'humanité tout entière se compose d'êtres qui ou bien se conforment de cette manière à la loi ou bien luttent à mort contre cette loi. Ces derniers combattent, poussés par de nombreux instincts, désespérément, pour échapper de toutes les façons, depuis les plus grossières et les plus sottes jusqu'aux plus raffinées et aux plus intelligentes. Et le résultat de cette opposition, c'est toujours la violence : une contrainte électromagnétique et une misère épouvantable que nous avons tous éprouvées corporellement de temps en temps ; une dialectique pleine de méchanceté et de misère.

Aussi l'attitude la plus intelligente est-elle une résignation religieuse dans le sens de l'acceptation d'un état de fait. Puisque nous ne pouvons sortir de cette violence et puisque cette violence est si immensément puissante que nous sommes, en comparaison, comme des insectes, le plus raisonnable est de nous y conformer. C'est précisément le point de vue de l'Ecclésiaste. Ecoutez bien, si vous lisez le livre de l'Ecclésiaste, le sens religieux qui en ressort : « Tout est triste, tout est misérable, tout tourne comme une roue, tout reste tel qu'il a été. Et le mieux que l'on puisse faire est d'honorer Dieu et de se soumettre ; alors, vu les conditions, tout va aussi bien que possible » .

On peut très bien se figurer une religiosité de ce genre. Car que pouvez-vous faire d'autre sur le plan horizontal ? Mais une réflexion plus profonde, dans la lumière du chemin gnostique, nous fait reconnaître clairement que cela ne peut être le sens de la vie. Une coordination des circonstances, des circonstances extrêmement misérables



dans la captivité, ce n'est pas là le sens de la vie ! Nous ne pouvons donc pas nous en tenir à cette sorte de religiosité en nous courbant, morts de peur, devant la violence de la loi, en criant : « ô Dieu, aide-moi ! »

Les hommes ont peur de Dieu, ô combien ! Avez-vous bien étudié, dans les sociétés orthodoxes, à quel point on est effrayé devant la Gnose ? Car des générations ont fait longuement l'expérience du principe : « Obéissance à la loi ou violence sera faite ! » Moïse et ses confrères, pour ne citer qu'eux, nous ont expliqué la loi, le testament des nécessités dialectiques. Aussi la religiosité en concordance avec cela est-elle appelée un devoir tout à fait nécessaire. Car toute rébellion contre ce devoir (qu'on l'appelle athéisme, antireligiosité ou d'un autre nom) n'empêche pas qu'on doive se courber devant la loi. Que quelqu'un dise : « Je ne veux rien avoir à faire avec cela » ou qu'il déclare, résigné : « C'est comme ça », n'enlève rien quant à l'emprise de la loi. Tous, sans exception, dans notre cours de vie ordinaire, nous sommes parfaitement religieux dans ce sens que nous devons nous courber devant la loi.

Moïse, qui nous a expliqué la loi, a donc parfaitement raison. Et les autres, qui le firent avant lui et après lui, ont tout à fait raison. Mais nous ne sommes pas obligés d'en rester là ! Car, vous le savez bien : à côté du testament des nécessités dialectiques, à côté de l'ancien testament qui nous explique la loi et nous dit : « obéissance à la loi ou bien violence sera faite », il y a un nouveau testament, celui des possibilités gnostiques. Car le sens de votre vie ne peut être que vous restiez pour toujours dans la captivité !

Celui qui reconnaît cela et sait s'élever hors de la marche des nécessités quitte au même instant la religiosité de Moïse et des siens, ferme définitivement, avec un cri de joie et un sentiment d'intense délivrance, cet ancien testament, si parfaitement juste. Il passe du monde du courroux dialectique dans le monde d'amour de la Gnose, dans le nouveau champ de vie. Cette possibilité est offerte à chacun. Aussi Jacob Boehme dit-il avec raison : « Dieu a, en Christ, saisi le monde du courroux jusque dans le coeur ». Non pas pour vous pourchasser avec violence. Non, le Christ nous saisit pour nous hausser jusque dans son monde d'amour ! Ce qui veut dire que vous ne pouvez dire adieu à la vie sous la loi que si vous vous tournez vers la Gnose.

Il y a deux dispensations électromagnétiques qui agissent l'une sur l'autre. On peut désigner ces deux dispensations comme l'ancienne et la nouvelle, l'ancien testament et le nouveau testament. Elles agissent l'une sur l'autre, étant entendu que la nouvelle dispensation dirige l'ancienne. C'est pourquoi le Christ saisit le monde du courroux, pour protéger autant que possible pour et contre eux-mêmes ce monde du courroux et toutes les entités qui y sont incorporées.

C'est, théoriquement, aussi le sens moderne de la peine d'emprisonnement. La réclusion dans une prison n'est pas, selon les conceptions modernes, tellement envisagée comme un châtement mais comme une mesure pour protéger l'intéressé contre lui-même et pour l'éduquer autant que possible ; ce qui serait magnifique si cela se démontrait dans la pratique.

En tout cas, par l'activité du Christ, la Gnose protège le monde du courroux pour et contre lui-même et, en même temps, la Gnose empêche que le monde du courroux empoisonne le Logos, la manifestation universelle. C'est pourquoi nous pouvons prendre congé de l'ancienne dispensation, de la dispensation selon la loi et nous tourner vers la nouvelle, la dispensation dirigeante. C'est pourquoi il est dit au début de l'Evangile de Jean : « Tous ceux qui l'acceptent, Il les met en état de redevenir enfants de Dieu ». Si vous effectuez ce revirement, vous saisissez directement une forme nouvelle de religiosité. Le monde n'a saisi qu'en apparence cette nouvelle religion. Car vous reconnaîtrez que, tant que nous restons simplement ce que nous avons toujours été, parlant parfois du Christ, célébrant la fête de Noël et la fête de Pâques, et ayant sans

cesse à la bouche toutes ces choses connues qui sont dans le nouveau testament, nous n'allons pas plus loin.

La nouvelle religiosité est une pratique ! De même que votre religiosité selon l'ancien testament fut toujours une pratique. Car sous l'ancienne dispensation ne deviez-vous pas, en effet, obéir ? Sinon vous expérimentiez le principe : « obéissance à la loi ou bien violence sera faite ! »

Obéissance forcée, obéissance venant d'une nécessité inexorable, telle est la religiosité de cette nature. C'est donc une pratique de vie, un comportement que vous devez appliquer, tôt le matin jusqu'au soir tard, selon des règles déterminées. C'est de façon aussi absolue, mais avec pleine compréhensibilité et bonne volonté joyeuse et spontanée, que le nouveau testament doit être vécu, donc comme un comportement allant de soi. Alors seulement vous êtes, de nouveau et de la bonne manière, religieux. C'est un comportement de chaque seconde. C'est le comportement de la quatrième Gnose. Il signifie un adieu à l'ancienne forme de religiosité à laquelle vous étiez contraint selon cette nature.

Cependant un homme peut bien prétendre confesser la nouvelle forme de religion sans que cela soit un fait. Si nous le disons mais ne le vivons pas, nous restons, avec tous nos bavardages, complètement sous la loi de l'ancienne religiosité. C'est pourquoi il est certain que toute la pratique du monde dialectique, en dépit de l'emploi fréquent du nom de « Christ », est encore pleinement dans la phase de l'ancien testament, dans la maison de servitude de la loi. Ce n'est pas si facile d'être conduit hors de la maison de servitude de la loi, ni d'entrer dans la maison de servitude de l'amour de Dieu, le temple de la Gnose. L'important n'est pas ce que vous dites, mais ce que vous faites. Il s'agit de l'acte vrai, de la quatrième Gnose, celle du nouveau comportement.

Comme nous l'expliquons et l'exposons, tout homme qui dirige ses pas vers le chemin est de tout cœur prêt à accepter cette vérité, à l'accepter dans son sens général. Beaucoup en ont donné la preuve dans leur apprentissage à l'Ecole Spirituelle. Cependant cette vérité a acquis aujourd'hui pour nous un sens très particulier, d'où il résulte qu'elle doit être détachée de sa généralité et conduite vers une spécialisation. Car ce qui est vrai en général, ce qui est confessé par les élèves de l'Ecole Spirituelle, doit maintenant se réaliser en chacun de nous. Ce qui est possible si nous sommes tous devenus conscients de la nécessité de ce fait, car : « tel état de conscience, tel état de vie ».

Nous sommes entrés dans une nouvelle période et, pour préciser selon la chronologie de la Grande Pyramide de Gizeh, depuis le 20 août 1953. La nouvelle période a commencé ce jour-là et durera jusqu'en décembre de l'année 2001. Elle comporte donc une période de quarante-huit années, la seconde moitié de ce vingtième siècle, et embrasse quatre générations : nous, nos enfants, nos petits-enfants et leur première postérité. Quatre générations ! Dans cette période de quarante-huit années l'Ecole Spirituelle actuelle va développer sa force la plus grande et devra acquérir, dans sa phalange d'élèves, un caractère totalement autre. Si donc à ce moment vous pouviez embrasser d'un regard l'Ecole Spirituelle actuelle, par-dessus vingt-cinq ou trente années, vous en lèveriez les bras au ciel d'étonnement ! Aucune comparaison possible avec le présent.

Trois des générations citées se sont déjà actualisées : les deux générations d'élèves et celle de nos groupes de jeunesse. Nous devons donc tous, sans exception, réfléchir profondément à tout ce que cette période nouvelle et si courte exige de nous et rend possible ou a déjà rendu possible en nous. Pourquoi ? Si toutes ces choses vibrent dans votre conscience, vous pouvez en faire à l'instant même des réalités. Tel état de conscience, tel état de vie ! La Gnose électromagnétique dirigeante, en tant que loi divine, conduit la manifestation dialectique de période en période, afin que ce qui est

perdu rentre à la patrie originelle, afin que les prisonniers puissent recouvrer la liberté. La période où nous sommes entrés, qui commença dans le monde extérieur le 20 août 1953 et qui durera quarante-huit ans, est une période dans laquelle de nouvelles possibilités gnostiques seront appliquées. Dans la période située derrière nous, ces possibilités électromagnétiques sont devenues réalisables. Elles sont maintenant mises à notre disposition et nous devons passer à l'application.

La période où naquirent ces possibilités se situa entre septembre 1936 et le 20 août 1953 et dura donc exactement dix-sept ans. Elle fut appelée par les philosophes de la Pyramide « la période de la Chambre du Roi ». Pendant ces dix-sept années, l'Ecole Spirituelle actuelle a préparé son travail et lui a conféré une stature. Durant cette période, elle a assimilé les matériaux gnostiques, a commencé l'oeuvre et s'est préparée. Le 21 juin 1953 le corps de l'Ecole Spirituelle actuelle était entièrement prêt et le 20 août 1953 elle apparaissait sur la scène du monde.

Tout doit être mis en application dans les quarante-huit années à venir. Ceux qui restent sous la loi vont les chemins naturels que cette loi détermine, car la loi exige l'obéissance. Mais ceux qui vont à la rencontre de la Gnose entrent dans le renouvellement, à condition de commencer à appliquer les forces et les possibilités libératrices. Ne différez pas de vingt-quatre heures ! Ne partez pas de l'idée : je commencerai la semaine prochaine ! Vivez, à partir de ce moment, dans le présent ! C'est à présent que peuvent et que doivent être appliquées les possibilités libératrices. N'y a-t-il en vous aucune conscience de ces nouvelles possibilités ? Alors restez, hélas, entièrement dans l'ancienne dispensation. Mais s'il y a vraiment la nouvelle conscience en vous, ces nouvelles possibilités se feront jour. Alors, quittant la maison de servitude de l'ancien état, vous entrerez dans les halles sacrées de la Nouvelle Fraternité en partance. Car : « tel état de conscience, tel état de vie ». Ce qui est en vous selon la conscience doit se manifester.

Nous vous convions tous à faire du nouvel état de conscience un nouvel état de vie. A partir de ce moment, c'est sous une forme tout autre qu'apparaît l'Ecole Spirituelle.

### III

## LE NOUVEAU COMPORTEMENT

Comme il a été exposé précédemment, de nouvelles possibilités apparaissent au cours de la période située derrière nous, possibilités qui doivent être appliquées dans la période maintenant commencée. Tout ceci est très rationnel, car pour pouvoir effectuer quelque chose, il faut d'abord s'approprier la connaissance et l'aptitude ; les possibilités, comme matières premières, doivent également exister. Ceci est très raisonnable. Il est également acceptable que l'on a besoin d'une conscience apte à servir de pont entre les nouvelles possibilités et leur application.

Nous parlons ensuite de deux champs électromagnétiques, celui de la nature ordinaire et celui de la Gnose ; et de deux dispensations : la vie sous la loi et la vie dans l'amour divin ; et de la nécessité de nous élever au-dessus du monde du courroux et d'entrer dans le monde de l'amour divin.

La question surgit : « Quel avantage direct pouvons-nous en tirer à courte échéance ? » L'Ecole Spirituelle répond : « Tel état de conscience, tel état de vie. Si vous avez la conscience de ces possibilités nouvelles et exclusives, vous quittez la maison de servitude de l'ancienne dispensation pour entrer dans les halles sacrées de la nouvelle fraternité » .

Cela est beau à dire, mais en est-il bien ainsi ? N'est-ce pas simplement une théorie, une spéculation, pour se contenter mutuellement ? Car nous devons veiller à ne pas dire : « Vraiment, cette vie sous la loi n'est pas mauvaise, il n'est pas nécessaire, tout au moins, qu'elle soit mauvaise. Rappelons-nous comment, dans le temps passé, nous nous attaquions sans cesse les uns les autres avec des instruments et des armes de tous genres. Ne le faisons plus désormais. Soyons plein d'amitié l'un pour l'autre, prenons de bonnes résolutions et vivons avec chacun de façon agréable et heureuse. La Gnose ne le veut-elle pas ainsi ? Vivons comme des hommes nouveaux » . Et nous nous sourions, si cela nous convient, et nous nous faisons bon accueil, et nulle parole grossière ne tombe de nos lèvres. Nous avons reconnu que nous pouvions vivre en bonne société sans lutte.

Sans doute avez-vous entendu ou lu de semblables témoignages. Ils nous parviennent dans toutes les gradations et sur tous les tons, même quand la lutte ne se fait qu'en paroles ou en critiques ; car vous pouvez aussi vous blesser les uns les autres avec la critique, avec un mot cruel et tranchant.

C'est pourquoi, lorsque nous vous parlons de l'immense signification de la quatrième Gnose, du nouveau comportement, il ne faut pas entreprendre un comportement qui ne soit qu'un nouveau moyen de continuer votre vie car, dans ce cas, ce nouveau comportement ne serait qu'une arme pour vous tenir debout, dans la lutte pour l'existence. Ce n'est pas, en ce cas, un changement intérieur, mais un autre vêtement à endosser. Ainsi, nous nous dupons mutuellement ! Et nous ne voudrions à aucun prix, dans l'Ecole Spirituelle, que vous preniez cette voie, car alors vous ne seriez pas conduit hors de la maison de servitude, vous vous placeriez dans un équilibre d'intérêts et vous en mourriez. Mais comprenez qu'il n'y a là aucune solution, aucune libération de la roue de la naissance et de la mort, aucune rédemption des microcosmes vides. Celui qui voyage vers la vie nouvelle doit tout reprendre à zéro.

Il existe dans notre conscience un certain nombre de possibilités et de forces qui en déterminent la nature. Toutes ces possibilités et ces forces doivent se manifester dans notre vie séparément ou dans leur ensemble. C'est par elles que notre vie prend forme, oui, jusqu'à notre corps entier. Chaque cellule de notre corps réagit à notre état de conscience. Aussi tous nos troubles de santé sont-ils en liaison avec notre conscience.

Ne croyez pas que vous soyez guéri à l'aide d'une poudre, d'une potion ou de quelque thérapie. Il faut prendre comme point de départ la conscience ! Et alors la poudre, la pilule ou la potion ou quelque traitement physique, peut éventuellement vous soulager. Toutefois, si la conscience ne change pas, vous ne changerez jamais non plus physiquement.

Il est donc exclu que, lorsqu'une nouvelle conscience naît en vous, il en résulte simplement une autre disposition morale, un autre comportement. Non, il s'ensuivra, en outre, un changement de toute votre personnalité, de tout votre état physique. C'est pourquoi nous parlons, dans l'Ecole Spirituelle, de « transfiguration » . Non seulement votre vie et votre comportement changent, mais votre forme d'existence et vos véhicules vont se transformer en connexion avec le microcosme.

Nous savons que notre corps réagit également à la substance atmosphérique. Et nous comprendrons, dès lors, que notre être tout entier réagira à une substance électromagnétique totalement modifiée.

Tout dépend maintenant de l'alternative suivante : ou bien vous ne pouvez accepter en cœur et en raison tout ce qui précède ou bien vous en êtes conscient. Dans l'Ecole Spirituelle, il est parlé de bien des choses dont vous pouvez dire immédiatement : « Oui, c'est tout à fait exact » , parce que votre raison l'explique et que votre sentiment acquiesce. Mais cela n'est pas suffisant. Toutes les choses ayant rapport au chemin et à la vie nouvelle, que nous acceptons en cœur et en raison, doivent prendre corps dans notre être en tant qu'état de conscience, en tant que force magnétique. Alors seulement nous pouvons en vivre et en témoigner par notre vie. Devenir conscient c'est respirer magnétiquement. Lorsque vous entrez ainsi dans un nouveau stade magnétique, il en résulte inmanquablement un nouveau stade de vie. L'état de conscience est toujours l'état de vie ! Les conséquences qui doivent se manifester prennent forme dans les sept flambeaux, dans les sept sources magnétiques du sanctuaire de la tête.

Toutefois, nous nous trouvons devant un problème lorsque vous dites: « Accepter en cœur et en raison, je le fais. Je comprends, je sens de quoi il s'agit. Je sais que ce qui est dit de la réalisation d'un nouveau comportement est juste. Mais vous déclarez que la conscience, au sens de l'Ecole Spirituelle, signifie : respirer magnétiquement, de façon nouvelle, à l'aide du système cérébral, les forces et les possibilités nouvelles. Ce point-là, je ne l'ai pas encore atteint » . Ou bien, vous nous demandez, par exemple : « Ai-je atteint ce point ? Expliquez-moi cela » . D'où il ressort que vous n'êtes pas encore rassuré sur ce point. Ou bien vous dites : « En ce qui concerne ce nouveau champ magnétique, mon cerveau est encore entièrement fermé, alors que j'aspire cependant, que j'attends, espère et crois » .

Supposons qu'il en soit avec vous ainsi : que vous ne connaissiez pas encore la nouvelle respiration magnétique, que vous ne l'éprouviez pas, mais que l'acceptation ordinaire, en cœur et en raison, des chemins que la Gnose veut aller avec vous soit pleinement présente en vous ; que vous ayez en cœur et en raison la notion de l'irrésistibilité et de la vérité de la Gnose. Dès lors vous pouvez demander : « Ma notion en cœur et en raison et le fait de reconnaître que la Gnose est juste, que la marche que l'Ecole suit avec l'élève est juste peuvent-ils être acceptés par l'Ecole comme base de travail, même si, pratiquement, je suis encore en dehors ? Puis-je, sur la base de ce qui est en moi, participer cependant au salut de la nouvelle Fraternité se manifestant, ou bien suis-je arrivé trop tard ? Peut-être fais-je partie des retardataires ? La situation nouvelle, libératrice est-elle seulement quelque chose dont on parle mais qui ne peut plus avoir aucun effet en moi ? »

Il y en a beaucoup, sans doute, qui s'interrogent ainsi de temps en temps. Nous pouvons vous dire que ladite notion selon cœur et raison peut en effet être acceptée comme base

de travail, à condition que vous reconnaissiez que cette base est totalement incapable de transformer vraiment, dans le nouveau sens, l'état de conscience en état de vie. Car de quoi s'agit-il ? Que les nouvelles forces électromagnétiques entrent dans les sept sources du sanctuaire de la tête, via le système magnétique cérébral, de sorte que ce septuple chandelier brûle avec ses sept flammes dans la nouvelle substance électromagnétique. A cette condition, l'Ecole Spirituelle peut vous accepter comme participant au stade initial de la nouvelle période. Voilà une parole qui vous rend courage et espoir.

Sur ce fondement, vous êtes maintenant invité à entreprendre, avec force et à bref délai, deux tâches :

1 — un comportement de foi entièrement en accord avec la nouvelle situation,

2 — un comportement de vie entièrement en accord avec la nouvelle situation.

Examinez bien ce triple rapport : vous désirez une nouvelle respiration magnétique mais votre système cérébral reste encore fermé, ce qui fait que votre état de vie ne concorde pas encore avec cette nouvelle possibilité. Aussi allez-vous pratiquer une ouverture par la foi et par la vie, c'est-à-dire par une vie magique directe, positive. Vous n'êtes pas suffisamment magique dans la pratique de votre vie. Vous pouvez intervenir beaucoup plus magiquement dans votre propre vie. Si vous avez foi dans le but de l'Ecole Spirituelle, agissez intelligemment, directement et en fonction de cet état de foi. Pratiquez ainsi la quatrième Gnose, la Gnose du nouveau comportement. Si vous le faites, vous réussirez, vous marcherez jusqu'à la victoire. C'est la clef pour prendre part à la nouvelle période.

« Mais », demandera peut-être un lecteur, « n'est-ce pas de nouveau une phrase, une belle parole, pour contenter l'homme un moment ? »

Examinons cela. Prêtez attention au début du Sermon sur la Montagne. Les pèlerins gravissent la montagne de l'esprit. Nous sommes, comme eux, des pèlerins. Nous aussi, nous essayons de nous approcher de la cime du salut. Et la première parole qui nous est adressée est : « Bienheureux ceux qui sont pauvres en esprit et qui, par suite, aspirent à l'esprit, car le Royaume des Cieux est à eux » .

Si vous croyez véritablement au but élevé de l'Ecole Spirituelle, si vous pouvez dire, dans la profondeur de votre être : « J'y aspire, j'ai foi et j'espère » ; si du sanctuaire de votre coeur éclate un cri de désir, tel un appel magnétique, rayonnant sans cesse, alors la félicité, la perfection de la plénitude gnostique vous est offerte ; alors tout le potentiel de la vie universelle s'offre à vous. Si vous aspirez véritablement à l'Esprit et comprenez pleinement votre pénurie totale, tout vous vient gratuitement. Alors vous êtes mis en pleine possession de votre héritage, la grâce divine, la grâce du Royaume immuable. Alors le règne du Saint-Esprit est autour de vous, est chez vous et à vous. Alors la Gnose entre dans la rose du coeur. C'est le premier résultat magique : l'héritage de la Gnose, le feu divin accordé à votre compréhension ; à votre fréquence vibratoire personnelle.

On peut demander : « Est-ce cela le nouvel état de conscience ? » Non, ce n'est pas encore l'état de conscience exigé de vous dans la nouvelle période. C'est simplement ceci : vous aspirez, vous avez foi, vous espérez, et la Fraternité s'adresse à vous comme pour vous dire : « Le voici » . La félicité parfaite du Royaume des Cieux vous est offerte quand vous comprenez votre pauvreté, votre aspiration. Mais vous ne pouvez pas encore l'employer ! Elle ne peut encore rien vous apporter à ce moment-là. La perfection vous fut peut-être bien des fois tendue de cette manière. Mais vous ne pouviez pas encore l'utiliser. Pourquoi ? Parce que votre personnalité, l'ensemble de vos véhicules mortels sont encore entièrement fermés. Votre quintuple fluide d'âme n'est pas encore capable de porter cette radiation du Saint-Esprit. Par conséquent, il est

logique que votre quintuple âme soit d'abord accordée et préparée à recevoir la Gnose. Et cela, c'est vous qui devez le faire ! C'est la raison du nouveau comportement : introduire une activité intelligente, nouvelle dans la vie, de jour en jour, d'heure en heure et de seconde en seconde. C'est là ce que les anciens mystiques envisageaient par l'expression : « vivre de la foi » .

Croire, aspirer, c'est ce que fait tout véritable élève de l'Ecole Spirituelle. Tout son être gémit parfois de ce désir. Il est parfois dans une détresse immense mais, s'il aspire réellement, il y a « cela » . Cela est près de vous, à deux pas de vous ! Vous n'avez qu'à ouvrir votre être pour le recevoir, pour le laisser entrer. Et c'est vous-même qui devez le faire. Si vous avez la foi, vous devez aussi vivre de cette foi, par un nouveau comportement. Vous devez vous y pousser vous-même, sans réserve, sans pitié, sans marchandage, en concordance avec votre aspiration pleine de foi et dans une action conséquente, puissante. C'est cela qui ouvre finalement toute votre âme, l'ensemble de tous vos véhicules, à la descente, à la manifestation du Saint-Esprit.

Il est bon de lire dans la littérature mondiale comment tout ce qui se dit croyant, tout ce qui se nomme religieux, aspire au Saint-Esprit. Toute une nouvelle théologie s'accorde là-dessus, la théologie dite suisse : « Nous devons nous ouvrir de nouveau au Saint-Esprit » , déclare-t-on. Naturellement ! Mais cette ouverture au Saint-Esprit ne s'obtient qu'en vivant de la quintuple Gnose Universelle.

Nous espérons que vous comprendrez, par tout ce qui précède, que tout ceci est accessible pour l'élève grâce à ses possibilités du moment. En vivant de la quintuple Gnose Universelle, vous ouvrez votre état d'âme tout entier à la descente du Saint-Esprit. Rien ne vous empêche de commencer dès aujourd'hui. Si vous voulez le faire, et le faites, le nouvel état de conscience devient bientôt pour vous une réalité. Et, partant de ce nouvel état de conscience, de ce nouveau fluide électromagnétique, vous pouvez avancer vers un nouvel état de vie.

Alors vous prouverez que la base élémentaire de travail, présente en vous, était largement suffisante pour effectuer en vous cette ouverture qui vous fait entrer dans le salut de la nouvelle Fraternité. Alors sera pleinement démontrée la vérité de la parole : tel état de conscience, tel état de vie.

Nous parvenons, par conséquent, à la base inébranlable du nouvel état de vie, dans la foi et le nouveau comportement poursuivi de façon si conséquente, si irrévocable, si rigoureuse qu'aucun changement n'est plus possible. Dans la foi et le nouveau comportement, la quintuple Gnose Universelle rayonne entièrement. Au long de millions d'années, les travailleurs transfiguristiques ont parlé de ce quintuple chemin du salut. Compréhension, désir du salut et reddition fortement la foi nouvelle, la foi libératrice. Et le nouveau comportement en est la conséquence logique. Grâce à ces quatre exigences, nous sommes admis dans la nouvelle race, nous suivons ses voies et nous avons part à ses manifestations. Tous ceux qui vont cette voie triompheront.

## IV

# LA NOUVELLE LOI DU CŒUR

Nous avons parlé du nouveau comportement qui ouvre notre personnalité et la rend apte à l'attouchement des forces électromagnétiques de la vie universelle. Par l'attouchement de ces forces du Saint-Esprit, la nouvelle conscience pourra s'éveiller et c'est ainsi qu'un nouvel état de vie deviendra possible.

Nous vous avons exposé que la Fraternité nous acceptait tous tels que nous sommes actuellement, à condition que nous nous montrions prêts à passer à une double activité magique, que nous avons désignée par « la foi » et « la vie » . Ces deux aspects ne se séparent pas l'un de l'autre. Si nous les séparions, le développement attendu n'aurait pas lieu.

Toutefois il faut comprendre que l'Ecole ne désire pas vous donner des règles de vie, non plus que des indications sur ce qu'il faut faire ou ne pas faire, sur ce qui est souhaitable et ne l'est pas. Il ne vous est pas présenté de loi mosaïque transformée, de nouveau Décalogue, par exemple. L'intention de l'Ecole est encore moins d'envelopper de nouvelles règles de vie sous la forme d'une mystique.

Il y a de nombreuses règles de vie et d'enseignement qui, lorsque nous les approfondissons, nous remplissent de respect. Nous avons coutume de nous abandonner à notre sentimentalité, à une langue mystique et de la lire les uns aux autres : « Le Christ dit . . . » et « Le Bouddha disait ... » et « de nombreux poètes et penseurs disent... ». En effet, ils « disent » et ce qu'ils nous font comprendre est beau et élevé. Mais attention : ils le disent afin que nous le réalisions.

Vous le savez, le nouveau comportement exige un approfondissement clair et conscient. Quand le Christ dit : « Soyez mes imitateurs » , il faut bien comprendre cette parole. Elle signifie que vous avez à imiter la loi telle qu'elle est inscrite dans votre cœur.

Nous avons dit que tout élève véritable de l'Ecole Spirituelle a faim de l'Esprit, aspire à l'attouchement du Saint-Esprit. Il part d'un état de foi et, dans cet état, voit; de loin, pour ainsi dire, toute une série de possibilités. Si donc il est question d'un état de la foi, il y a également une lumière de la foi, dans laquelle nous contemplons certaines perspectives. Si vous examinez bien cette lumière en vous-même, vous découvrirez que dans ce rayonnement est contenue aussi une série d'indications concernant la manière de réaliser ce qui a été contemplé dans cette lumière. Cela, c'est la loi dans votre cœur.

Cette loi est inscrite en caractères lumineux dans le sang de votre cœur, avec le stylet de la rose en vous. Cependant, cette loi en nous est différente pour nous tous. Le principe est le même ; le but final est le même, mais ce qui est ou sera encore écrit ainsi dans votre cœur s'adapte entièrement à votre état d'être, à votre passé-présent-et-avenir particulier.

C'est pourquoi l'Ecole ne prescrit pas de loi extérieure ; c'est pourquoi l'Ecole ne vous demande pas l'application de règles de vie et d'apprentissage, mais vous conseille l'application de la loi dans votre propre cœur, sur la base d'un réel état de foi. Tout ce qui est enregistré ainsi dans le cœur, vous pouvez en être conscient, vous pouvez le projeter et l'appliquer dans la vie.

S'il est certaines choses et nécessités dont vous ne soyez pas encore conscient, c'est qu'elles ne sont pas écrites non plus dans votre cœur. Un autre peut très bien vous en parler et dire : « Vous devez faire ceci et laisser cela » , mais ces conseils ne pourront trouver chez vous aucune mise en pratique. Aussi ne faut-il pas nous demander ce que doit être pour vous le nouveau comportement. Nous ne pouvons pas vous être utile sous ce rapport. Nous ne pouvons que vous répondre : regardez dans votre cœur même ; lisez



la lettre dans votre cœur et agissez en partant de là. Suivez votre propre chemin, à votre allure propre et placez les choses dans l'ordre qui vous est propre. Mais . . . faites - sans rien redouter - sans vous épargner en rien - c'est cela la magie du nouveau comportement.

Comprenez en même temps que cette magie ne vous dirige pas vers la vie des autres. Vous avez en vérité assez à faire avec vous-même, vous n'aurez que trop peu de temps pour votre franc-maçonnerie personnelle. De cette manière, et il n'y en a pas d'autre, vous mettez à nu votre état d'âme devant la Gnose, qui frappe depuis longtemps déjà à la porte de votre âme. Et elle entrera chez vous et fera sa demeure en vous. Alors, le nouvel état de conscience deviendra pour vous le nouvel état de vie.

## V

# LA RENAISSANCE DE L'AME

Pénétrons maintenant dans les conséquences et effets du nouvel état de vie qui résulte du nouvel état de conscience.

Admettons qu'après de nombreux et sérieux préparatifs, le nouveau fluide électromagnétique de la Gnose devienne votre partage, qu'il y ait donc un résultat à votre pratique selon la quintuple Gnose Universelle : premièrement la compréhension claire ; deuxièmement le véritable désir du salut ; troisièmement la reddition totale ont déterminé la qualité et la magie de votre état de foi. Ces trois résultats conduisent, quatrièmement, au nouveau comportement qui, par sa magie et sa qualité, a comme conséquence l'ouverture de votre état d'âme mortel et de sa personnalité à la lumière impérissable de la Gnose. Le résultat en est, cinquièmement, votre admission immédiate dans le nouveau champ de vie, votre entrée dans le statut de la nouvelle race, dans le peuple de Dieu. Il faut considérer comme un axiome que, dès la première seconde où le système cérébral respire le nouveau fluide magnétique, la vie nouvelle, la nouvelle nature, est un fait. Dès cet instant l'élève est né dans le nouveau champ de vie et commence la grand processus de régénération, la transfiguration.

Il est clair qu'à cet instant il s'agit d'une sortie, d'un exode. Un exode de l'ancien champ de vie et une entrée dans le nouveau.

Aucune durée ne les sépare, sinon, tout au plus, une fraction de seconde. Rien ne les sépare, rien qui ressemble, par exemple, à une traversée de « la mer rouge » des passions du sang ni aux pérégrinations à travers le désert, comme les décrit l'Ancien Testament. Par ces pérégrinations à travers le désert et cette traversée de la mer rouge des passions du sang, le candidat a lutté dans le préprocessus, dans les trois premières phases de la Gnose universelle.

Dans le préprocessus, le candidat possède en cœur et en raison une conception du but de l'Ecole Spirituelle. Il comprend de quoi il s'agit, désire atteindre ce but, doit ouvrir les portes de son âme à la lumière du nouveau comportement. Ce nouveau comportement qui perce jusqu'à ce que Lao Tseu appelle « Tao », coûte peut-être du sang et des larmes, et beaucoup d'efforts, car ce sont les pérégrinations à travers le désert, la traversée de « la mer rouge » des passions du sang. Mais vous pouvez mettre fin immédiatement à toute cette lutte en appliquant, sans rien redouter, vos mesures correctives à votre comportement, en prenant conseil de votre propre sanctuaire du cœur. En lui la lettre est inscrite ; en lui gît votre mission. Et si vous pouvez lire cette lettre dans le sanctuaire du cœur, vous savez ce que vous devez faire et ce que vous devez laisser. Ne pensez pas que l'Ecole puisse vous donner des indications à ce sujet. Car ce faisant elle vous imposerait une loi, et vous retomberiez dans la phase mosaïque. C'est en vous-même que vous devez chercher la loi. Si vous pouvez lire la lettre dans le sanctuaire de votre cœur, les dons de grâce de l'Esprit-Saint se déverseront immédiatement dans votre conscience.

Nous vous avons dit que, pendant dix-sept ans, l'Ecole Spirituelle s'était préparée à cette période où nous sommes entrés à présent. Toutes les forces qui nous sont nécessaires sont révélées dans cette période. Elles reposent accumulées dans le champ de force de l'Ecole. Toutes ces forces sont à nous, plus que jamais et plus proches que jamais. Elles constituent les vivres du nouveau devenir humain pour ce demi-siècle important dans lequel nous sommes entrés. Vous avez le temps de vous y adapter. On ne vous dit pas : « Vous avez encore tant de mois devant vous ». Tout élève sérieux dispose en toute équité du temps dont il a besoin. Mais considérez tout ce que l'Ecole vous offre et vous

explique comme une invitation renouvelée et stimulante à y participer, à l'accompagner et à pouvoir vous mettre vous-même véritablement dans l'état convenable.

Des que le fluide de la nouvelle conscience circule dans le sanctuaire de la tête, cela devient visible par un clair rayonnement. La Bible en parle comme du « signe du Fils de l'homme » ; ce signe luit du sanctuaire de la tête et rayonne du miroir, de l'espace ouvert derrière l'os frontal. Ceci est appelé le signe du Fils de l'homme parce que ce feu de conscience est le véritable feu humain originel. Lorsque ce feu astral originel peut être inhalé par le système cérébral et peut remplir les sept cavités du cerveau, il rayonne au dehors. Le foyer de ce rayonnement est situé dans la cavité susdite derrière l'os frontal. Ce point est donc le signe du Fils de l'homme qui rayonne du front.

Aussitôt que ce signe rayonne, un changement total de votre nature entière commence, changement que le Christ désigne par l'expression « renaissance d'eau et d'esprit » . Il s'agit d'abord de la transfiguration de l'âme. En second lieu vous voyez se développer toute une série de nouveaux pouvoirs de conscience. En effet la nature du feu astral qui vous touche et pénètre en vous détermine tout votre état d'être. Corps, penser, véhicule etherique, corps du désir, sang, fluide nerveux, bref votre état d'être entier est déterminé par le feu de conscience qui brûle en vous. Par conséquent, si ce feu est renouvelé, une transformation totale de l'être doit suivre.

L'un des aspects de cette transformation est un tout autre pouvoir de conscience qui engendre, en troisième lieu, un tout autre état sensoriel. Car vos pouvoirs sensoriels ont également leur foyer dans le sanctuaire de la tête. Si donc ce feu de conscience est transformé, une activité sensorielle toute nouvelle doit en résulter. Et il va de soi que ce nouvel état sensoriel donne lieu à une série d'événements merveilleux dans votre vie.

Quatrièmement, une transformation se produit dans la structure de tous les groupes de cellules du corps, grâce à laquelle, comme l'exprime la Bible : « la mort a été engloutie dans la victoire », et remplacée par la structure d'une personnalité concordant entièrement avec le nouvel état de l'âme. C'est ainsi que, cinquièmement, la mort est complètement vaincue. En tout cela il ne s'agit que de disparaître de notre ancien champ naturel. Nous ne voulons nullement dire que dans la période où nous sommes entrés, donc dans la période de près de cinquante années,<sup>1</sup> tout sera réalisé en masse. Mais les premières preuves qui apparaissent au grand jour donneront une démonstration claire. C'est pourquoi on peut dire avec certitude que, dans ces cinquante années qui viennent, un tout nouveau type humain apparaîtra aux yeux de l'humanité étonnée. Après septembre de l'an 2001 cependant, il ne sera plus possible, pour l'humanité dialectique, de se joindre au nouveau groupe. Si un homme de l'ancienne nature, qui a négligé toutes les occasions de délivrance, décide après cette date connue : « je veux, moi aussi, me joindre encore à ce groupe nouveau » , il sera trop tard pour le faire car les écarts entre l'ancien type humain et le nouveau seront devenus tellement profonds qu'il sera impossible de jeter un pont entre les deux. Vous comprendrez donc qu'au cours des années les difficultés de se joindre à la nouvelle race augmenteront et que, graduellement, bien que rapidement - car que sont cinquante années ! - l'Ecole Spirituelle deviendra une Ecole complètement fermée. Elle aussi disparaîtra à notre vue. Tout ceci doit vous faire comprendre à quel point nous nous efforcerons, dans les années qui viennent, d'accueillir dans le nouveau-groupe d'humanité autant d'entités que possible. Car si le nouveau groupe réussit à se mettre en route dans la direction indiquée, et si vous vous mettez tous au travail, activement, dynamiquement, dans votre propre vie, l'Ecole Spirituelle attirera vivement l'attention durant les années qui viennent et il émanera d'elle une formidable force. De nombreux intéressés voudront alors se joindre à l'Ecole. Il s'agit donc de prouver visiblement votre orientation, votre

---

<sup>1</sup> Commencant en 1953.

rayonnante vie nouvelle.

Dans la nouvelle période où nous sommes entrés, l'exode de la nouvelle race se fait plutôt au sens structurel, fondamental. Celui qui, maintenant, va avec nous, changera selon l'état d'âme, selon la structure cellulaire, comme cela a été expliqué ; et tous ses fluides vitaux s'adapteront à cette transformation. Il est donc juste de parler d'un « exode de la nouvelle race » dans un sens structurel, fondamental. Mais après septembre 2001 c'est au sens de l'espace-temps que la nouvelle race quittera la terre dialectique ; état si bien marqué dans la Grande Pyramide de Gizeh. La période qui a commencé le 20 août 1953 nous conduit au-delà de la Chambre du Roi. Et dans le laps de temps situé entre le 20 août 1953 et septembre 2001, nous sortons de la pyramide, de la marche assujettie de l'humanité, et nous pouvons, si nous le désirons, entrer en tant que Nouvelle Race dans la liberté. Alors, dans la période suivante, nous vivrons une répétition de la parole de Paul : aller à la rencontre du Seigneur, sur les nuées du ciel.

Tournons-nous maintenant vers les cinq aspects de la transfiguration et efforçons-nous de nous en faire une image claire. Ce que nous appelons « âme » est, dans notre personnalité, une manifestation quintuple du feu astral qui remplit les sept cavités cérébrales et qui est incorporé dans le système au moyen de la respiration magnétique du cerveau. Ce feu astral, ce fluide astral et son rapport avec le sanctuaire de la tête forment le noyau, l'essence de notre âme, de notre vie entière. Par ce feu animateur nous nous nommons nous-mêmes : je. Tant que l'âme s'explique entièrement de la nature ordinaire, de l'univers de la mort, elle est mortelle. Après la mort du corps l'âme va également au-devant d'un processus de dissolution. Elle séjourne d'abord quelque temps dans la sphère réfléchrice, mais ensuite il n'en reste plus rien : l'âme se volatilise en fluide cosmique ordinaire.

Cependant, dès que, par l'incursion du feu astral dans le septuple système du sanctuaire de la tête, le nouvel état de conscience se constitue, il y a une nouvelle source d'âme ; c'est le signe du Fils de l'Homme. L'âme, à l'instant, cesse d'être mortelle. Elle est devenue immortelle. Après la mort de la personnalité, cette âme immortelle n'aura plus à s'occuper de la sphère réfléchrice, parce qu'elle n'aura plus aucun reflet dans le domaine terrestre. Si donc, par le décès du corps matériel vous disposiez d'une âme renouvelée dans la Gnose, le terrestre serait englouti et le supraterrestre subsisterait. Et ce supraterrestre ne peut être rencontré dans la sphère réfléchrice.

C'est pourquoi nous vous disons depuis des années qu'un élève qui a accompli le travail avant de mourir arrive dans le Vacuum de Shamballa.<sup>2</sup> Il retrouvera les frères et les soeurs qui l'ont précédé. Et, grâce à Dieu, nous connaissons beaucoup de frères et de soeurs que vous y rencontrerez, le moment venu. Si votre âme est devenue immortelle, il ne sera plus question d'une nécessité de retour après la mort de la personnalité. Il y aura bien, malgré cela, parmi nous, des trépassés qui reviendront, mais ce sera de plein gré pour le bien de ceux qui restent en arrière, pour, au service de la Fraternité Universelle, continuer le travail de l'Ecole Spirituelle aussi longtemps que cela sera utile et nécessaire.

Nous répétons avec insistance que, dès que la nouvelle conscience s'est constituée, votre âme est immortelle, ce qui implique, surtout pour les anciens, une-grande consolation. Car il sera préférable de quitter la structure cellulaire cristallisée et fatiguée de votre personnalité terrestre, plutôt que d'essayer de la renouveler encore. Quand la transfiguration de l'âme est réalisée et que la mort, par conséquent, est vaincue par la possession de l'âme immortelle, la nouvelle personnalité peut, elle aussi, s'édifier dans le Vacuum de Shamballa. Et la transfiguration de l'âme qui en est la base, vous pouvez la réaliser en très peu de temps.

---

<sup>2</sup> ""Indiqué dans le vocabulaire de l'Ecole Spirituelle de la Rose-Croix d'Or comme « la Tête d'Or » .

Si vous aspirez à la vie nouvelle ; si vous êtes axé vers l'Ecole Spirituelle et si votre foi est véridique, faites place à la lumière de la Gnose dans le sanctuaire de la tête afin que le signe du Fils de l'Homme puisse être gravé sur votre front. Alors vous aurez quitté la nature de la mort, vous serez devenu immortel en ce qui concerne le centre de votre être, votre âme. Alors vous serez, en outre, libéré de la roue de la naissance et de la mort. A moins que, par une charge acceptée de plein gré, vous ne vouliez revenir. Mais alors vous n'auriez plus besoin de revenir pour le renouvellement de votre personnalité. Vous comprendrez aussi que la nouvelle âme assumera la tâche de l'âme ancienne. Et vous le savez : tel état de conscience, tel état de vie. L'âme, la conscience, règne, construit et entretient la personnalité et par conséquent le corps. Si donc l'âme nouvelle est née en vous et assume le travail de l'ancienne dans le corps, des conséquences merveilleuses s'emparent de tout le système. L'âme, vous le savez, a cinq fluides :

- 1 — le feu astral de la conscience,
- 2 — le feu du serpent,
- 3 — le fluide hormonal,
- 4 — le fluide nerveux,
- 5 — le sang.

Ces cinq fluides émanent de l'être central de l'âme et forment, dans leur ensemble, notre état d'âme. Ils construisent et entretiennent le corps entier.

Si ces cinq fluides renés de l'âme sont par elle vivifiés dans le corps, il est clair que des conséquences ne peuvent tarder à s'y montrer. La transfiguration n'est donc pas un miracle obscur, mais une évidence tout à fait objective. C'est pourquoi nous disons que des cinq nouveaux fluides de l'âme s'élèvent de nouveaux pouvoirs de conscience. Car lorsque les sept cavités cérébrales sont remplies du nouveau feu astral, il en émane une radiation qui pousse à l'activité, dans un sens renouvelant, tous les organes du sanctuaire de la tête. Penser, volonté, organes sensoriels, bref toutes les animations directrices de la personnalité, deviennent, par la renaissance de l'âme, totalement autres.

Pour résumer : libérez en vous le chemin pour la lumière par les deux offrandes magiques indiquées. Abandonnez-vous à la renaissance pleine de grâce de tout votre état d'âme. Si cette renaissance de l'âme est un fait, vous n'avez plus à vous soucier de la renaissance ultérieure de votre être entier, car celle-ci en sera la suite inéluctable.

Au sujet du contenu de ce chapitre, le lecteur peut se poser la question : « Y a-t-il quand même une réincarnation ? » En réponse, il est répété que l'âme mortelle, l'être-moi, se volatilise complètement. Rien ne reste de vous en tant qu'âme mortelle. De même que le corps matériel retourne en poussière et en cendres, ainsi périt aussi l'âme mortelle. L'âme qui pêche doit mourir.

Seulement, lorsque votre âme est devenue immortelle grâce à la renaissance, vous pouvez, comme il a été dit, renaître de votre plein gré, si l'on trouve éventuellement à vous employer. La procédure de naissance a lieu cependant d'une autre manière. Nous espérons en reparler ultérieurement, si cela s'avère utile ou nécessaire.

La roue de la naissance et de la mort ne peut être comprise dans son activité qu'en connexion avec le microcosme tout entier. Dans ce qui précède, nous avons laissé intentionnellement le microcosme en dehors de nos considérations pour ne pas compliquer l'ensemble de notre exposé. Cependant rappelez-vous que le microcosme est sans cesse et à nouveau vidé, à cause du caractère mortel de l'être-âme et de sa personnalité ; par suite, le microcosme erre dans la nature de la mort dans une rotation et doit sans cesse et de nouveau adopter dans son système une âme mortelle afin qu'une fois, de cette âme et par elle, naisse la possibilité de reconstruire dans le microcosme le troisième noyau atomique originel disparu et de réaliser, par lui, la transfiguration de l'âme.

# **DEUXIEME PARTIE**

## **LA RENAISSANCE DE L'AME**

# I

## LA CONSCIENCE SELON LE CŒUR ET LA RAISON

Tel état de conscience, tel état de vie ! Cet axiome pour toute une vie de renouvellement fut une des pensées centrales de nos considérations précédentes. Et la nécessité s'est démontrée d'un total renouvellement de la conscience pour pouvoir répondre aux suggestions de l'Ecole Spirituelle. Un tel renouvellement de la conscience est en rapport étroit avec la renaissance de l'âme, car l'aspect central directeur de l'âme, c'est la conscience. C'est pourquoi la première et la plus importante étape sur le chemin des mystères est la transfiguration de l'âme.

Nous avons découvert ensuite que la conscience de l'âme et toutes ses qualités ultérieures se réalisaient au moyen d'une respiration magnétique, via le système magnétique du cerveau. Tout élève qui aspire au renouvellement de l'âme est donc tenu d'acquiescer une autre respiration magnétique. D'une autre respiration magnétique naît une autre conscience et d'une autre conscience naît un autre état de vie.

Il existe un champ de vie magnétique dans lequel vivent tous les hommes ici-bas, le champ magnétique de la nature ordinaire - et il existe un champ magnétique de la Gnose, de la hiérarchie du Christ. Et l'apprentissage de l'Ecole Spirituelle n'a de sens que si l'élève réussit à percer du premier champ magnétique dans l'autre. Accepter le Christ, c'est cela ; le confesser et le servir, c'est cela.

Accepter le Christ n'est pas recourir à une émotion mystique ni à une orientation mystique ; accepter le Christ, c'est assimiler ses forces magnétiques et pouvoir opérer avec elles. Ce que nous appelons le nouveau champ de vie concerne un développement dans ce nouveau statut magnétique. Celui qui peut arriver à une nouvelle respiration magnétique naît au moment même dans le nouveau champ de vie. C'est ainsi que tous ceux qui sont nés seront, après quelque temps d'acclimatation, aptes et appelés à éveiller les autres qui ne sont pas encore entrés dans ce nouvel état et à les aider à y entrer, eux aussi. Cette aide magnifique s'offre sans cesse et sans réserve, aussi fut-il toujours possible de recevoir cette alliance avec la Gnose. Mais il y a dans tous les processus de vie des périodes, des cycles dans lesquels, au sens large, certaines phases prennent fin et de nouvelles débutent.

Nous constatons ainsi qu'il y a deux rotations de roue. Premièrement la rotation de la roue ordinaire de la nature, celle du monter, briller et sombrer - et deuxièmement celle de la roue de la Fraternité aidante et servante du nouveau champ de vie, la roue qui s'adapte à la première, intelligemment et de manière scientifique ; une roue tournante qui, en tant que réflexion de la marche des choses dans la nature ordinaire, a aussi ses périodes et ses développements. Ceci ne doit pas vous étonner car rappelez-vous cette resplendissante parole biblique : « Dieu ne laisse pas périr l'oeuvre de ses mains » . La Gnose saisit chaque occasion, chaque moment pour nous aider.

Nous sommes tous porteurs de l'image de Dieu, appelés à la belle et sublime tâche de sauver le microcosme déchu et de nous donner, par là également, à nous-mêmes, la vie éternelle. C'est pourquoi la Fraternité servante suit notre trace, ou marche à côté de nous et nous offre, en ce tournant de notre existence, le nouveau champ de vie dans une nouvelle période où la moisson de ce temps est rassemblée et reconduite hors de la maison de la servitude pour pouvoir être attachée, en tant que « nouvelle race » , en tant que jeune chaînon, à la chaîne de la vie universelle. Cette nouvelle période, déjà

commencée,<sup>3</sup> ne durera que quarante-huit années environ et est donc d'une grande signification pour nous tous. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle doit faire briller la pleine lumière sur cette période et vous la déterminer expressément, dans votre intérêt à tous. Car vous êtes appelé, vous aussi, à participer dans un sens positif à cette nouvelle période, par une respiration magnétique fondamentalement modifiée afin que, sur une telle base, vous puissiez goûter le magnifique salut de la genèse de la vie nouvelle.

Une grandiose et merveilleuse lumière s'est levée sur nous. Une grâce intense et magnifique est déversée sur nous. Un immense champ de glorification s'ouvre pour nous tous. Et maintenant, vous êtes bien avec nous dans l'Ecole Spirituelle, mais vous n'êtes pas encore, à ce moment le plus décisif, dans le nouvel état de conscience. La percée ne s'est pas encore produite pour la plupart des élèves. Et nous vous talonnons, dans l'Ecole Spirituelle, pour vous faire traverser cette crise afin que le Christ ne soit pas, pour vous aussi, l'instructeur qui, d'un lointain passé, vient vous parler par l'intermédiaire de vieux documents jaunis, mais qu'il soit le réel rédempteur.

Ne confondez jamais l'Ecole Spirituelle avec le nouveau champ de vie. L'Ecole Spirituelle effectue parmi vous une mission importante. Elle constitue un chantier de la Fraternité Universelle pour s'approcher des hommes qui errent, cherchent et aspirent dans leur ancien état de conscience, leur état naturel ordinaire, et pour se mettre à leur service. L'Ecole Spirituelle est l'intermédiaire entre vous et le nouveau champ de vie, car elle vient vers vous avec un pouvoir électromagnétique qui s'adapte étroitement à votre état d'être. Ce pouvoir rayonnant de l'Ecole n'est pas entièrement de ce monde, mais n'est pas non plus du monde nouveau. Il est pour ainsi dire juste entre les deux et est capable de conduire l'élève vers une compréhension en cœur et en raison telle que l'entend l'Ecole Spirituelle : celle-ci commence par faire appel à votre compréhension raisonnable, désarmée peut-être par la souffrance et le chagrin ou par une multiplicité d'expériences. Et si vous êtes devenu mûr selon la raison, selon votre compréhension raisonnable, l'Ecole peut ensuite, en se dirigeant vers vous par son champ de rayonnement, éveiller en vous une grande agitation intérieure.

Si vous comprenez ce que vous dit l'Ecole, cela ne peut manquer d'éveiller en vous une agitation du cœur, psychique, qui a cinq aspects. Des réflexes émotionnels frémissent alors en vous. Cette agitation intérieure fait s'ouvrir le sternum et l'organe admirable situé derrière lui, la rose du cœur.

En conséquence de cette double activité intérieure, le sternum est mis en vibration, devient réceptif au potentiel de rayonnement de l'Ecole. La force magnétique de l'Ecole pénètre dans votre atome originel et, par lui, dans votre sang. De cette manière vous êtes rendu capable de vous ceindre de la vérité, d'unir la vérité à votre être sanguin. Et par là chaque élève est en état de passer à une double offrande magique. Cette double offrande magique consiste en un comportement de foi entièrement accordé à votre situation nouvelle ; et en un comportement de vie entièrement accordé à cette situation.

Peut-être reconnaissez-vous maintenant combien l'intermédiaire de l'Ecole Spirituelle est indispensable. Par l'offrande d'elle-même, par l'offre de l'effusion de son sang, l'Ecole Spirituelle constitue entre la Gnose et l'élève un pont sans lequel l'énorme différence de vibration entre eux subsisterait. Sans un tel pont vibratoire, la lumière de la Gnose ne pourrait jamais vous toucher. C'est pourquoi il est attendu de chaque élève, dans l'Ecole, la foi et la vie. Vous avez foi dans le but de l'Ecole Spirituelle ? Or par l'attouchement en cœur et en raison et ses suites, la vérité commence à poindre derrière ce but, vous en apporte comme un avant-goût, afin que vous puissiez, par là, vivre, agir et passer avec force au nouveau comportement, à la vie très positive du Sermon sur la Montagne. Et alors vous réussirez, vous triompherez. La nouvelle naissance de l'âme

---

<sup>3</sup> En l'an 1953.



aura lieu et vous entrerez dans le nouveau champ de vie.

Un homme qui s'approche réellement de l'Ecole Spirituelle passe donc de l'état de conscience ordinaire à l'état de conscience selon cœur et raison de l'apprentissage, qui vous a été dépeint. Il ne lui reste qu'une seule marche, celle de l'état de conscience selon cœur et raison vers le nouvel état de conscience des enfants de Dieu. La nouvelle race vous appelle. La nouvelle période a largement ouvert ses portes pour vous et vous n'avez qu'à entrer, si toutefois vous laissez brûler en vous, telle une claire conscience, votre compréhension en cœur et en raison. Si vous comprenez le message de l'Ecole Spirituelle, il doit se produire immanquablement, par suite de cette compréhension intérieure, une agitation psychique intense, grâce à laquelle vous vous ouvrez à cet attouchement primaire de l'Ecole Spirituelle qui, dans cette phase, représente pour vous la Gnose. Alors vous pourrez, par la double offrande magique de foi et de vie, appliquer dans votre comportement de vie ce que vous aurez compris.

En admettant que vous le fassiez, notre intention est de vous préparer, dans une certaine mesure, à cette entrée. Nous désirons vous expliquer ce qui vous attend derrière le voile du nouveau champ de vie et, pour ce faire, diviser en deux parties notre matière de travail. Premièrement, nous examinerons cette entrée dans le nouveau champ de vie en partant de l'état de ceux qui, après avoir quitté le corps, se trouvent déjà dans le Vacuum de Shamballa, ou de ceux qui perdront leur véhicule matériel au cours du processus indiqué. Deuxièmement nous examinerons l'entrée dans le nouveau champ de vie en partant de l'état de ceux qui vivent encore dans le corps.

C'est pour nous un privilège que d'ouvrir pour vous, comme en avant-goût, le nouveau champ de vie et de vous convier à y entrer. La Fraternité vous invite à visiter la magnifique demeure où nous pourrions tous habiter, si nous le désirons. Nous sommes bénis parmi beaucoup. Goûtez le but grandiose de notre voyage d'exploration. Car il ne s'agit pas de satisfaire votre curiosité, mais de vous toucher plus que jamais dans votre état selon le cœur et la raison et de vous préparer en vue d'un effort grandiose au service des frères et des soeurs de la vie nouvelle.

## II

# LE PROCESSUS : LE CHEMIN DE CROIX DES ROSES

L'Ecole Spirituelle a à tenir compte, nous l'avons vu, de trois états de conscience, donc de trois états de vie : le premier est l'état de conscience de l'homme dialectique ordinaire, le second est celui de l'élève de l'Ecole Spirituelle, le troisième celui du participant à la nouvelle race, de celui qui entre dans le nouveau champ de vie.

Le premier état de conscience fonctionne, extérieurement comme intérieurement, à partir des forces astrales de la nature de la mort. Le second, celui de la plus grande partie des élèves de l'Ecole donc, est l'état de la conscience en cœur et en raison. Ceux qui participent à cet état de conscience sont, selon la raison, déjà plus ou moins ouverts à l'attouchement de l'Enseignement Universel. Le fait que l'élève décide de suivre régulièrement les conférences de l'Ecole, qu'il cherche sans cesse un contact avec l'Ecole en se rendant régulièrement dans ses centres, démontre que son pouvoir raisonnable est devenu sensible à l'attouchement de la Gnose. Ce contact répété occasionne en lui une émotion du cœur. Ceci fait, comme nous l'avons dit plus haut, que le sternum, ce centre magnétique sensible du sanctuaire du cœur, devient réceptif à l'attouchement astral de la Gnose. Et pour peu que l'état sanguin le permette, quelque chose de l'état d'âme de l'élève est saisi par le champ de rayonnement de la Gnose.

Vous comprenez que sitôt entré dans ce double état de conscience, vous vous trouvez dans une situation passablement compliquée, divisée. La plus grande partie de votre âme est entièrement de la nature dialectique ; votre personnalité est née de la nature mais, par une minime partie inconsciente de votre âme, vous êtes relié à la Gnose. Il y a dans votre conscience, dans le septuple chandelier du sanctuaire de la tête, quelque chose qui vous rend sensible à l'attouchement de la Gnose. Nous expliquerons plus loin de quelle façon cela arrive.

Combien de fois ne vous est-il pas arrivé, dans le temple, d'être vraiment saisi intérieurement, de subir cette émotion intérieure dont nous avons parlé. Ceci prouve que votre sternum s'ouvre, qu'il y a en vous un brèche par où la Gnose vous touche dans le sanctuaire du cœur. Vous respirez la nature de la mort par le système magnétique du cerveau, mais vous respirez la Gnose par le système magnétique du sternum. Si vous êtes touché par deux champs magnétiques aussi différents, il est compréhensible que vous soyez divisé et qu'à l'instant, jour et nuit, une lutte s'exerce en vous. La Bible dit de cet état qu'il est « un glaive enfoncé dans vos âmes ». Et à qui se trouve dans cet état peut s'appliquer à la lettre la parole de Jésus le Seigneur : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive ». Ceci est parfaitement explicable.

La plupart des élèves de l'Ecole Spirituelle se trouvent dans ce double état de conscience, dans la conscience en cœur et en raison. Leur âme est saisie par la Gnose, ils se sentent reliés à elle, mais, pour le reste, tout en eux est de la nature ordinaire. A un moment donné, ils ont toutes raisons d'être heureux et reconnaissants, admis comme ils le sont dans le courant de la Gnose, et le moment d'après ils sont hors de ce courant, le sentent avec leur pouvoir du cœur et de la raison et se trouvent bien misérables.

Aussi, ce second état de conscience est-il une véritable conscience transitoire, éveillée et maintenue en vous par l'activité de l'Ecole Spirituelle. Il va de soi que, entre ces deux champs magnétiques, vous soyez sans cesse ballotté : tantôt vous avez contact avec le champ de la nature ordinaire, tantôt la Gnose vous touche parce que vous êtes ouvert. Cet état, vous le comprenez, ne peut se maintenir. Vous ne pourriez soutenir une perturbation répétée de votre équilibre. Dans cette situation, deux possibilités se

montrent : ou bien un retour à l'ancien état qui est un retour à l'ancienne vie naturelle, ou bien un progrès vers le nouvel état, la pénétration de la renaissance de l'âme, l'entrée dans le nouveau champ de vie. Soit donc revenir en arrière, soit traverser le pont.

Cette situation amène un état psychologique temporaire de nervosité. Vous vous sentez, de temps en temps, pourchassé, vous ne pouvez trouver aucun équilibre, aucune réelle harmonie de l'âme. Votre repos est sans cesse troublé. Un moment vous vous sentez coupable, le moment suivant vous vous sentez contraint et bientôt vous trouvez qu'on vous traite injustement. Et l'Ecole vous semble alors une spectatrice dure, froide, insensible. Mais reconnaissez alors que son but est de vous faire passer le pont.

L'Ecole est le nautonier classique qui doit vous faire passer le Styx. Si vous posez le pied dans ce petit esquif qu'est l'Ecole pour naviguer sur ce courant d'enfer, vous devez bien savoir ce qui vous attend. Vous devez accepter le processus. Quand ce petit esquif quitte avec vous la rive, quand toutes les perturbations des changements magnétiques vous assaillent, font bouillonner les vagues de votre « mer académique »<sup>4</sup> alors que le nautonier s'efforce d'éviter tous les écueils si perfidement masqués et partout présents et que pendant cette manoeuvre vous recevez de plein fouet l'écume jaillissante, tantôt à bâbord tantôt à tribord, devez-vous pour cela en vouloir au nautonier ? Vous ne pouvez pas davantage dire : « arrêtez-vous, abordez plutôt dans un endroit tranquille », car il n'y a pas d'endroit tranquille dans ces troubles magnétiques. En effet, vous êtes saisi à la fois par deux champs magnétiques dont les rapports sont dissonants. Voyez-vous mieux maintenant cette dualité qui est en vous, votre mauvaise humeur parfois et ce ballonnement de gauche et de droite ? C'est cela le processus ! Dans cet état, seules deux choses sont possibles : avancer ou reculer, passer sur l'autre bord ou retourner. Votre choix doit être net : sinon, que faites-vous dans le bac ? Les ondes émettent leur chant de mort. Il n'est certes pas agréable de l'entendre, et moins encore de recevoir l'écume fétide de ce voyage. Mais vous êtes entré dans l'Ecole Spirituelle comme quelqu'un qui aspire à passer de l'autre côté du courant. Quel acte d'amour plus grand que celui des nautoniers qui vous font toucher l'autre rive ?

Connaissez-vous l'histoire de la Pistis Sophia ? Elle retourne d'abord à son premier état de conscience, elle retourne aux pots de viande d'Egypte. Mais la brûlure de la Gnose est déjà trop profonde en elle. Si vous avez tenu bon quelques années dans une Ecole Spirituelle où vous serviez de lice de combat à deux champs magnétiques, opérant l'un dans le sanctuaire de la tête, l'autre dans le sanctuaire du coeur, alors quelque chose a changé en vous. C'est le cas de la Pistis Sophia. La brûlure de la Gnose est déjà tellement profonde en elle que lorsqu'elle retourne à son premier état de conscience, elle ne s'y sent plus à l'aise ; elle s'y sent moins à l'aise encore que sur le Styx, que dans le bac de l'Ecole Spirituelle. L'attouchement du treizième éon l'a déjà à tel point changée que toutes les forces de la nature ordinaire lui sont devenues ennemies, la traitant en conséquence et, de toutes les manières possibles lui deviennent tourment.

Celui qui a subi pendant un certain temps la force rayonnante du champ magnétique gnostique est marqué par lui. Cette situation, au début, est loin d'être agréable ! L'élève vivant dans sa conscience ordinaire trouve insupportable le monde dialectique et, dans l'état de conscience en coeur et en raison, ce qu'il ressent lui fait dire : « Vraiment la vie dans l'Ecole Spirituelle n'est pas soutenable. On ne me laisse pas en paix ! » C'est ainsi que l'élève est, de façon très consciente, ballotté entre deux lumières. C'est ainsi que l'Ecole Spirituelle vous pousse vers une crise. Vous devez prendre une décision définitive quant à la double offrande magique dont nous avons déjà parlé : le comportement de foi et le comportement de vie accordés à cette situation. Et cela ne

---

<sup>4</sup> Voir *Christianopolis* de Jean Valentin Andréa, expliqué par J. van Rijckenborgh, Rozekruis Pers, Haarlem, 1982.

vous avance à rien de soupirer : « Cette situation misérable où je suis tombé me brise à peu près totalement » . Cela ne vous avance à rien : vous devez accepter votre chemin de croix.

Ce vers quoi vous pousse l'Ecole Spirituelle, c'est le chemin de croix des roses, par l'acceptation de la croix de Jésus le Seigneur. Voilà ce qui importe : devenir un vrai Rose-Croix. Votre apprentissage n'a de sens que lorsque vous acceptez la Rose-Croix rouge. L'Ecole Spirituelle n'a nullement l'intention cependant de gâcher votre humeur. Son but est de vous transmuter en Rose-Croix.

Ce n'est qu'au moment où votre décision est définitivement arrêtée que votre apprentissage prend son sens, que votre état de conscience selon le cœur et la raison prend, pour la première fois, pour vous, sa vraie signification. C'est alors que votre vie reçoit sa belle vocation et que vous acceptez tous ces troubles avec compréhension et certitude intérieure, avec joie même. Car lorsque vous subissez ce dommage par la volonté du Christ (et, lecteur, ne prenez pas ce mot mystiquement !) cela ne peut que vous réjouir. En effet lorsque, par suite du processus du salut, vous devez passer par une difficulté, vous savez que cela arrive au profit du processus ; c'est le chemin de croix des roses en vous, et vous ne pouvez le considérer qu'avec allégresse.

Il faut comprendre à fond le déroulement des choses en vous. Vous entrez dans l'Ecole Spirituelle parce que vous êtes mûr. Après une période d'attouchement de la raison par l'Ecole, vient le processus émotionnel décrit, l'ouverture du sternum et l'épanouissement de la rose et l'influence dans le sang. A ce moment Jésus le Seigneur est né en vous. La nouvelle naissance subconsciente de l'âme est un fait et ceci déclenche toujours en vous, tout d'abord, un état d'allégresse : c'est fête en vous, c'est l'adoration des bergers et des mages de l'Orient. Mais, hélas ! L'instant d'après - et impossible d'y échapper - Hérode est là pour massacrer l'enfant nouveau-né ... et il faut fuir !

Quand une âme se manifeste de cette manière dans l'Ecole, il y a fête, il y a joie en nous ; car tous les hiérophantes de la lumière, reconnaissants, offrent aide et assistance. Mais l'emprise d'Authadès, du roi Hérode, est aussi là et essaie de massacrer son adversaire naturel. Hérode, c'est le champ de rayonnement de la nature de la mort, rayonnement que vous inhalez par le système magnétique du cerveau. C'est la force de la nature. Et cette force doit saisir ce qui, de la Gnose, entre en vous par le sternum. Votre propre être est donc une lice ! Et l'on doit aussi y trouver « Bethléem » où Hérode envoie ses mercenaires pour massacrer l'enfant à peine né. Or voici venir la fuite en Egypte : la neutralisation intérieure, temporaire y est, mais doit encore se tenir à l'abri. C'est vraiment un grand combat intérieur que vous aurez à soutenir !

Et voici que vient le moment où l'élève prend une décision définitive ; la décision de la double offrande magique, de la secrète profondeur de l'âme; la nouvelle lumière, Jésus en vous, reprend l'initiative. Jésus commence ses pérégrinations en vous. Mais auparavant a lieu sur lui la descente du Saint-Esprit. Le courant gnostique se déverse sur l'élève et remplit de son dynamisme la nouvelle décision. Et ainsi le Saint-Esprit descend sur le candidat. A ce moment naît le Rose-Croix.

Tous les éléments du processus sont coordonnés, l'élève y est entièrement préparé et maintenant, consciemment, il l'accepte : « Je vais mon chemin de croix des roses ». C'est à ce moment que Jésus le Seigneur commence ses pérégrinations dans le système et guérit dans ce parcours tout ce qui en vous est paralysé, boiteux et aveugle. Vous pouvez le suivre de mieux en mieux. Et la rivière, le courant que vous devez traverser, n'est plus une masse tourbillonnante, bouillonnante, furieuse. Cette période est dépassée. Votre voyage est devenu très calme, votre crainte a disparu, car vous vous savez relié au nouveau pays. Bien qu'encore sur le pont, bien qu'encore au second état de conscience, vous voyez cependant luire de plus en plus l'autre rive.

Notre intention est de vous pénétrer avant tout du fait que, même encore dans un état de conscience en coeur et en raison vous pouvez déjà posséder une certitude ; être reconnaissant et vous savoir en lieu sûr.

Les trois stades de conscience peuvent être appelés également :

- 1) celui de la naissance naturelle,
- 2) celui de la naissance de Jésus,
- 3) celui de la naissance du Christ.

Quand, dans votre état de conscience en coeur et en raison, vous en tirez les conséquences en appliquant la double offrande magique, vous devenez un né-Jésus. Vous êtes encore, évidemment, dans l'attente de la pénétration dans l'état de conscience supérieure, de la pénétration jusqu'à la nouvelle conscience de l'âme ; toutefois le Jean en vous a depuis longtemps déjà remis aux mains de Jésus le Seigneur l'entière initiative et vous êtes dès lors en lieu sûr. Nous entendons par là que l'état d'âme immortel progressant en vous a vaincu la mort naturelle de l'âme mortelle.

On ne peut conserver, ni ici-bas ni dans l'au-delà, le quintuple état d'âme de la nature ordinaire. Vous savez que « l'âme qui a péché doit mourir » . Votre âme, votre vie, votre conscience ordinaire, ont une fin ; elles s'évaporent dans l'au-delà par mort matérielle jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien : quand vous allez le chemin de croix des roses, vous commencez, dès le premier instant, l'édification de votre état immortel ; l'état d'âme mortel diminue de plus en plus, pendant que l'autre croît de plus en plus, et cette substitution est déterminante de votre destin dans ce que nous appelons l'avenir.

Tôt ou tard, quand le moment sera venu de déposer votre corps physique, le stade de votre processus, de votre transfiguration d'âme décidera de tout ce qui arrivera après votre mort physique. Vous savez qu'après la mort du corps physique, l'homme ordinaire entre avec ce qui reste de sa personnalité dans la sphère réfléchrice, l'au-delà et se porte là dans un domaine correspondant à son état d'être, les vibrations de même fréquence entrant en résonance. L'évaporation finale de l'âme mortelle s'effectue telle la lente extinction d'un feu, au long des sphères qu'elle doit traverser successivement et dans un temps plus ou moins long.

Mais si, durant votre vie, l'état de conscience en coeur et en raison est vraiment présent, si réellement le double processus magique de foi et de vie a été vécu par vous, de sorte que vous utilisez cette situation pour accepter votre chemin de croix des roses, alors une partie de l'âme immortelle est née en vous, et vous vous endormirez, lors de votre trépas, en Jésus le Seigneur. Quand vous déposerez votre tête fatiguée et pousserez votre dernier soupir, quelque chose d'immortel s'élèvera de votre être avec le mortel ordinaire. Et vous arriverez, avec tout ce qui reste de votre personnalité, non plus dans la sphère réfléchrice, mais dans le Vacuum de Shamballa, dans le parvis du nouveau champ de vie.

Le Vacuum de Shamballa n'appartient pas à la sphère réfléchrice. C'est le parvis du temple de la Sainte Rose-Croix. C'est, comme disaient les anciens, la Loge d'en haut, comme il y a une Loge d'en bas. C'est, dit sans ambages, l'Ecole Spirituelle, le Lectorium Rosicrucianum de l'autre côté. Si vous êtes ici-bas un élève sérieux de l'Ecole, si vous faites le travail de l'Ecole - le travail en coeur et en raison - avec ses conséquences, vous serez, en quittant cette vallée de larmes, le bienvenu dans le Vacuum de Shamballa. Si vous avez le droit d'y arriver, ce sera sur la base de l'immortel qui, en vous, sera né. Tout le reste de votre personnalité s'évapore : ce qui est de la nature va le chemin de la nature, mais ce qui est immortel en vous y est gardé et développé. Aucune mort ne peut vous l'enlever. Nul éon, nul archonte de la nature n'a le pouvoir de le faire mourir. Vous n'êtes pas, en effet, tel un homme religieux naturel, en face d'une apparence Jésus en dehors de vous qui n'est qu'une illusion de la sphère

réflectrice ; mais vous êtes relié à une force de rayonnement impérissable qui veut établir en vous sa demeure durable. C'est cela Jésus le Seigneur, une force de rayonnement vers la vie ! Et quand vous vous endormez ainsi dans ce « Jésus le Seigneur » , vous n'êtes pas mort. Si ce nouvel état croît dès, maintenant en vous, vous avez déjà vaincu la mort. Vous êtes dès à présent absolument libéré. Vous ne mourrez plus, mais vous serez plus tard comme un vivant débarrassé d'un poids inutile. Et la seule chose qui vous restera à faire c'est, en croissant dans le Saint-Esprit, de continuer dans le Vacuum de Shamballa à vous préparer pour entrer dans le nouveau champ de vie.

### III

## LA VOCATION DE L'ELEVE : LA SANCTIFICATION

Dans la première épître de Pierre, nous lisons ce qui suit :

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints, dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : « Vous serez saints, car je suis saint. Vous qui avez été régénérés, non par une semence corruptible, mais par une semence incorruptible, par la parole vivante et permanente de Dieu, rejetez donc toute malice et toute ruse, et la dissimulation, l'envie et la médisance: et devenez, vous aussi, une pierre vivante, édifiez dans l'unité une maison spirituelle, un saint sacerdoce » .

Nous vous plaçons devant ces paroles parce qu'elles contiennent un reflet de tout ce dont nous avons parlé dans le chapitre précédent. Elles démontrent nettement ce dont est capable un élève doué de la conscience en cœur et en raison. Il est pleinement en état de « ceindre les reins de son entendement » au sens gnostique.

Vous allez comprendre cette métaphore : en Orient, pour n'être pas gêné par le vêtement que l'on porte, on le retousse, surtout pour effectuer un travail. Et comme la force de rayonnement de l'Ecole Spirituelle s'adresse en premier lieu à l'entendement, la lettre de Pierre a pour but de vous dire que cet attouchement veut vous rendre capable d'une activité nouvelle directe.

Comme vous le savez, l'attouchement de la raison provoque en vous l'agitation émotionnelle. Et l'on vous donne un conseil que vous devez prendre à cœur de suivre : l'homme, dans le processus d'agitation émotionnelle, est souvent à tel point remué et nerveux, à tel point saisi émotionnellement qu'il empêche l'attouchement de la lumière d'avoir des résultats concrets. Ce sont des flux de larmes, un sentiment intense de culpabilité et une multiplicité d'intentions qui se bousculent l'une l'autre. L'émotion passe rapidement et tant de choses de la vie ordinaire accaparent l'attention qu'il est impossible de récolter véritablement quelque chose de ce premier attouchement. L'émotion mystique rend le sternum insensible au second attouchement... et la bénédiction reste absente, par conséquent ! C'est pourquoi l'on vous dit : « Ceignez les reins de votre entendement » . Soyez intelligent, prêt à l'activité directe. Et quand a lieu l'attouchement de la raison et que vous y êtes entièrement ouvert, recevez d'un esprit froid l'émotion du cœur. Ne vous laissez pas dominer par l'émotion, car vous perdez alors tout contrôle sur vous-même ; mais laissez, avec calme et compréhension, le processus agir en vous, plein d'un joyeux espoir maintenant que le merveilleux courant de grâce de la Gnose peut être inhalé par le sternum. Car c'est là le viatique, la rosée vers laquelle se tourne la rose du cœur assoiffée.

Vous connaissez maintenant le processus. Il vous est de plus en plus dévoilé dans le premier attouchement. Vous voyez toujours plus nettement le chemin devant vous. L'ignorance disparaît de plus en plus. Et c'est ainsi que vous pouvez, tranquillement et avec une grande froideur d'esprit, discerner tout ce qui est de cette nature, réfléchir à quel point vous y avez part sans que cela puisse nuire au processus de sanctification dans lequel vous vous êtes délibérément engagé.

La sanctification, autrement dit la reconstitution, la guérison, est votre mission ! La sanctification de tout votre être, tel est le but de l'Ecole Spirituelle. Et il va de soi que

l'élève qui est en cœur et en raison mis en état de le faire, mènera une vie sanctifiée. Vous pouvez mener cette vie sanctifiée si vous êtes continuellement axé sur votre apprentissage, car une force incorruptible est en vous : la semence de la parole vivante et permanente.

Il est donc non seulement désirable mais nécessaire qu'un nouveau comportement rayonne de vous, parce qu'il est possible. Toutes malice et ruse, toutes dissimulation, envie et médisance doivent donc appartenir au passé. Ce sont cinq extériorisations positives d'un puissant égocentrisme qui forment cinq réactions négatives à votre état d'élève positif. Il s'agit en l'occurrence de comprendre clairement ce à quoi vous êtes appelé et rendu apte et quels sont les dangers en vous qui menacent ces possibilités de sanctification. Vous êtes parfaitement préparé pour devenir une pierre de construction vivante et ce n'est qu'en cette qualité de pierre vivante que vous êtes utilisé dans le grand temple universel, dans le saint sacerdoce du nouvel état de vie.



## IV

# LA CROISSANCE DE L'AME NOUVELLE

Vous comprenez probablement que l'Ecole Spirituelle possède deux champs de travail : l'un dans la sphère matérielle, l'autre dans le Vacuum de Shamballa. En réalité, il y a une seule Ecole Spirituelle active dans deux situations différentes. Vous comprendrez combien cela est nécessaire et justifié, aussi bien du point de vue philosophique et mystique que scientifique. Car songez que, par son travail dans la sphère matérielle, l'Ecole Spirituelle a, après beaucoup de peine, aidé des centaines d'élèves à se mettre en chemin. Vous savez par expérience quelle peine, quelle tension d'esprit est parfois nécessaire pour conduire un élève dans la bonne voie. Or ces centaines d'élèves y sont parvenus. Mais ils sont encore loin d'être entrés dans le nouveau champ de vie, dans le troisième état de conscience. Supposez maintenant que tout le travail commencé soit anéanti à la mort de ces centaines de frères et de soeurs. Ce serait étrange, contre nature et illogique.

Aussi nous nous réjouissons de pouvoir faire connaître, plus ouvertement que jamais, l'existence de la Fraternité de Shamballa, en tant que prolongement systématique de cette Ecole. Tous ceux qui se trouvent dans le système de conscience en cœur et en raison et ont commencé le travail d'autofrancmaçonnerie sont devenus, de ce fait, des nés-Jésus et ont vaincu la mort. Car, après la perte accidentelle du corps, ils poursuivent dans l'autre règne, dans le Vacuum de Shamballa, le travail commencé.

Peut-être, en entendant cela, pourriez-vous vous exclamer : « Mais alors, le plus tôt serait le mieux » . Un tel point de vue serait tout à fait erroné et témoignerait d'une grande égo-centricité. Il prouverait que vous n'êtes certainement pas dans le processus en question. Il vous faut considérer que la sphère de la matière fut la base de votre revirement. C'est par votre naissance dans la sphère de la matière que vous avez pu entreprendre votre chemin, en tant que porteur de l'image de Dieu. Vous avez obtenu par là une liaison avec le microcosme. Plus vous resterez longtemps dans la sphère de la matière, plus vous consoliderez le travail commencé. En offrant le plus longtemps possible votre ministère dans la sphère de la matière, vous pouvez contribuer à éveiller chez les autres le désir d'aller ce même chemin et, comme vous le verrez bientôt, votre comportement ici, dans la sphère de la matière, a une influence extraordinaire sur ceux qui vivent dans l'autre règne.

Il n'est certes pas anormal, quand on a fait son temps ici-bas, de désirer, dans une certaine mesure, l'autre règne. Mais considérez que, bien qu'étant au ministère de l'Éclésiast sur terre, vous n'êtes, en réalité, pas séparé de l'autre règne et de la Fraternité. Vous êtes en même temps dans ce règne. Si vous réfléchissez bien à tout cela, vous comprenez que les deux règnes, les deux aspects de l'Ecole Spirituelle sont équivalents, s'influencent mutuellement et collaborent sans arrêt. Ils sont en réalité absolument uns. Mais, par votre conscience spatio-temporelle, vous les séparez l'un de l'autre et divisez le temps en passé, présent et avenir. Et en fait vous désirez un avenir qui est déjà votre partage dans le présent. Si vous y réfléchissez, vous devenez à l'instant conscient de cette unité, conscient de la réalité de l'autre règne et vous pouvez, à certains égards, vivre avec lui. En comprenant vous prévenez bien des misères et bien des mystifications.

Nous n'avons encore jamais parlé aussi ouvertement de ce sujet dans nos publications parce que nous voulions empêcher des démonstrations spiritistes et des emprises de la sphère réfléchissante. Vous pouvez demander si ces dangers existent encore. Nous

n'oserions l'affirmer. Mais bien des élèves sont devenus beaucoup plus mûrs et, ce qui est le plus important et qui pèse le plus dans la balance, c'est que le moment est venu ! Le temps nous oblige à parler. Nous devons maintenant vous introduire dans ces choses. Vous savez peut-être que beaucoup de personnes sont sensibles à la sphère réfléchissante. Existentiellement nous le sommes tous, puisque nous vivons par la grâce du champ magnétique dialectique. Cependant nous envisageons plutôt ici, comme sensibilité à la sphère réfléchissante, tous les comportements médiumniques et occultes par suite desquels un homme, par exemple, voit ou entend ou observe des phénomènes de l'au-delà, et se laisse tromper et duper. De tels comportements procèdent toujours des états d'âme que nous héritons de nos ancêtres par le sang, ou qui viennent jusqu'à nous karmiquement par la voie du système magnétique de l'être aurique du microcosme. Le plus souvent cela provient des deux ensemble. Nous vous affirmons avec force que les effets de tous ces comportements occultes et médiumniques ne vous relieront jamais, en aucune façon, à la Fraternité de l'autre règne. Tout ce bavardage : « j'ai vu ceci, ou entendu cela, et nous avons tel ou tel message pour vous » , concerne invariablement des activités de la sphère réfléchissante. Vous devez rejeter radicalement tout ce remue-ménage, de quelque côté qu'il vous parvienne, qu'il vous vienne sous la forme la plus sublime ou de votre meilleur ami. Aucun être humain se manifestant soit dans la sphère matérielle soit dans la sphère réfléchissante, ne peut percevoir l'autre règne avec la conscience naturelle ordinaire. Un tel être ne peut même pas en soupçonner l'existence. Aussi toutes les communications à ce sujet sont-elles totalement à écarter.

Un exemple frappant en fut Augustin. Quand Augustin entendit les frères et les sœurs manichéens parler de l'autre règne et de ses manifestations dans la sphère de la matière, il essaya par tous les moyens dont disposait son état dialectique, d'arriver à la certitude au sujet de l'existence de cet autre règne. Il n'obtint, naturellement, aucun résultat. Et ainsi qu'il est courant dans les milieux intellectuels, il alla jusqu'à rejeter et nier les choses qu'il ne pouvait sentir, entendre et contempler par lui-même.

Cependant il est compréhensible qu'on ne puisse percevoir l'autre règne en partant d'un état naturel dialectique et qu'on ne puisse y pénétrer par quelque pouvoir occulte, car l'autre règne, le Vacuum de Shamballa, existe dans un autre champ magnétique qui ne correspond point à la nature dialectique. Aussi le prologue de l'Evangile de Jean témoigne-t-il : « La lumière luit dans les ténèbres, mais les ténèbres ne l'ont point reçue » . Les ténèbres ne pouvaient pas l'absorber et encore moins y réagir. Tout le champ de perception et d'activité d'un homme dialectique est limité par les lois magnétiques de son champ d'existence et tout ce qui est en dehors de ce champ lui semble inexistant et ne peut donc pas non plus se communiquer à lui.

Quand un élève entre dans l'Ecole Spirituelle, la première tâche de celle-ci est de l'approcher et de le toucher dans son état de raison. Si son état de raison se montre ouvert, il subit une secousse émotionnelle, une réaction à l'impulsion raisonnable qui lui est envoyée. Quand cette secousse continue d'opérer, le sternum s'ouvre, la rose du cœur s'épanouit et le courant de la Gnose, courant de l'autre champ magnétique, peut le toucher. Alors la Gnose peut, en ce sens, faire en un tel élève sa demeure. Alors le second noyau atomique, la rose du cœur, est relié, quoique élémentairement, au porteur d'image, à l'élève, en tant que troisième noyau atomique. Et le microcosme est redevenu alors plus ou moins complet. Trois noyaux collaborants sont placés dans le processus qui va commencer. C'est surtout au moment où l'élève en question va appliquer la double offrande magique : foi et vie, que ce remarquable processus de rétablissement du microcosme originel deviendra actif. Si, en partant de votre état de conscience, vous acceptez très consciemment ce processus, les radiations christiques commencent leurs « pérégrinations » en vous. Vous leur ouvrez le chemin en vous par votre nouveau

comportement.

C'est un processus prénatal dans lequel se forme tout d'abord l'embryon du nouvel être psychique immortel. Si vous avez examiné une fois un embryon, vous savez que ce qui surprend en lui au premier abord, c'est surtout le feu du serpent, le système de la moelle épinière. Or l'embryon de l'âme immortelle a une forme semblable. Et cette forme ignée du serpent, cette matrice, est l'axe du nouveau système psychique.

On trouve, dans la personnalité ordinaire, deux pôles magnétiques. Le premier, le pôle nord, correspond au chandelier à sept branches dans la tête, aux sept cavités cérébrales, et l'autre, le pôle sud, correspond au plexus situé à l'extrémité inférieure de l'épine dorsale et appelé « sacré » (remarquez ce nom) et qui est, effectivement, le centre par excellence de la sanctification. Au moyen du pôle magnétique nord, les forces magnétiques ordinaires sont captées dans le système du feu du serpent. Au moyen du pôle magnétique sud, toutes les forces karmiques ainsi que tous les facteurs d'hérédité sont absorbés par le feu du serpent donc par le système corporel.

Durant la vie ordinaire, donc pendant que le système magnétique ordinaire du système biologique fonctionne normalement et pourvoit aux besoins exigés par le corps et la personnalité, le fondement est posé dans l'élève d'un système magnétique entièrement nouveau. Le pôle nord de ce nouveau système magnétique correspond à la quatrième cavité cérébrale, et nous trouvons le pôle sud dans une partie du plexus sacré. Le chaînon reliant ces deux pôles, l'axe de jonction, n'est pas formé par le feu du serpent, car celui-ci est encore employé par les processus magnétiques ordinaires, mais par les deux canaux du système nerveux sympathique. Le nouveau système magnétique ne peut être alimenté par le système magnétique du cerveau, car celui-ci est encore entièrement inaccessible à la Gnose. Le fluide magnétique de la Gnose entre par le sternum, par la rose du cœur, par la quatrième cavité cérébrale et les deux cordons du système nerveux sympathique. C'est ainsi qu'il se développe un nouvel état d'âme.

Ce développement prénatal de la nouvelle âme s'accomplit entièrement en dehors de la conscience ordinaire. Cette conscience ne participe pas du tout à ce processus, de sorte que l'on peut parler ici d'un développement d'âme totalement subconscient.

Supposez maintenant que ce nouveau développement ait lieu en vous de sorte que les deux nouveaux pôles magnétiques en vous soient formés et que, par l'intermédiaire du système nerveux<sup>5</sup>, le nouvel axe soit tracé entre eux, et que vous veniez à mourir demain. Alors ce qui est de la nature de la mort tombe en poussière, mais tout le microcosme, plus le nouveau principe-âme immortel, va vers l'autre règne et y est admis dans le Vacuum de Shamballa. Tout ce qui est de la nature ordinaire, donc, disparaît. Mais le microcosme, avec les trois noyaux vitaux originels : le noyau atomique dans l'être aurai, le noyau atomique correspondant à la rose et le noyau atomique dans la nouvelle âme embryonnaire, entre dans l'autre règne.

Qu'arrive-t-il dans le Vacuum de Shamballa ? Réfléchissez-y bien, car vous pouvez parfaitement répondre vous-même à cette question. Supposez que, tout à coup, vous retourniez à l'état embryonnaire biologique, donc à l'état prénatal. Vous vivriez alors, mais n'en seriez pas conscient, car au stade prénatal il n'y a pas encore de conscience. Vous seriez donc incapable, dans cet état embryonnaire, de mener une vie d'activité.

Supposez encore que, en tant qu'élève de l'Ecole Spirituelle, vous mouriez en possédant une partie de l'âme immortelle au stade embryonnaire, et que cette âme embryonnaire arrive avec le microcosme dans l'autre règne. Tout le reste de la personnalité, y compris la conscience que vous avez à présent, disparaîtrait. Tout votre état de Madame Untel ou de Monsieur Untel disparaîtrait, même votre conscience en cœur et en raison, donc ! Ce que vous avez en vous de nouveau, ce principe-âme embryonnaire,

---

<sup>5</sup> Voir J. van Rijckenborgh, *Un homme nouveau vient*, Haarlem, 1965, page 201.

arriverait seul dans l'autre règne dans un état embryonnaire, donc non conscient. Alors vous êtes « endormi en Jésus » . Alors, vous êtes « anéanti en Jésus le Seigneur ». Dans les radiations-Jésus, dans les radiations magnétiques gnostiques et leur construction, le vieil homme s'est évanoui. Et là, dans le Vacuum de Shamballa, existe la nouvelle âme embryonnaire. Elle dort alors réellement dans le giron de l'éternité, dans le giron de la Mère Universelle. Et ce qui là, plus tard, viendra au jour, ne rappellera en rien votre ancien état dialectique.

Cela ne doit pas vous décevoir car, comme nous venons de l'expliquer, même pour un élève qui sera encore à peine en état de respirer de la nouvelle manière magnétique, le microcosme ne se morcellera plus. A ce moment tout le système microcosmique, tombé depuis des éons, a échappé à la roue de la mort. Et dans l'autre royaume se poursuit le développement de l'embryon de la nouvelle âme, par l'activité, en amour illimité, de la force lumière qui est l'essence du Vacuum de Shamballa. Jusqu'à ce que vienne l'éveil ! Cet éveil est en même temps une naissance avec la pleine conscience de la nouvelle race, du nouveau champ de vie. Alors Jésus le Seigneur est vraiment ressuscité. Alors vous célébrez votre résurrection. Alors vous possédez une personnalité qui s'adapte entièrement à l'embryon de la nouvelle âme.

S'il y avait encore en vous de la désillusion, efforcez-vous alors d'en éliminer jusqu'à la dernière parcelle, en vous démontrant que l'on peut éviter d'arriver dans l'autre règne avec une nouvelle âme embryonnaire. Par l'exemple présenté plus haut, nous décrivions le minimum qui doit être atteint ! Nous supposons que vous aviez à peine commencé le chemin ; que les deux nouveaux pôles magnétiques s'étaient formés et que l'embryon de la nouvelle âme était né, qu'un principe élémentaire en était issu. Vous mourez et vous partez vers l'autre règne. Et ce que, si péniblement, vous avez essayé d'éveiller à la vie avec votre conscience en coeur et en raison et avec votre travail de franc-maçonnerie, cela continue d'exister et brave la mort. Cela est déjà merveilleux !

Mais vous n'avez pas besoin de vous arrêter là ! Aussi longtemps qu'il vous est donné de vivre ici-bas, vous pouvez tout de même, en vous donnant complètement au service hommes avec toute votre bonne volonté et en orientation totale, vivre la vie que vous propose la Fraternité. Vous pouvez donc faire progresser ici-bas la vie prénatale de votre nouvelle âme et vous éveiller à la nouvelle conscience.

Et quand, plus tard, vous déposez votre vieux fardeau, et arrivez dans l'autre règne comme un « déjà éveillé » , vous y trouvez un champ de travail immense, en vous mettant au service de toutes ces âmes nouvelles encore endormies. Mais l'occupation principale dans l'autre règne, c'est l'entrée dans le nouveau champ de vie en tant que communauté, en tant qu'Éclésià, en tant que groupe, et la rencontre et l'union avec ceux qui, venant de l'Eglise militante sur terre, de l'Ecole Spirituelle sur terre, atteignent le nouveau champ de vie.

Des développements grandioses sont en marche. La Fraternité de l'autre règne et la Fraternité d'ici-bas s'approchent l'une de l'autre. Elles se confondront des deux côtés bientôt, clairement conscientes, et comme un seul groupe entreront dans la vie nouvelle. De nombreux frères et soeurs que nous avons bien connus, qui ont habité et vécu parmi nous, nous ont déjà précédés dans l'autre règne. Faisons tous nos efforts pour célébrer tous ensemble cette glorieuse rencontre.

## V

# LA GLORIEUSE RESURRECTION

Après ce que nous avons déjà expliqué, vous aurez pleinement compris que lorsqu'un élève, qui se trouve dans le processus de régénération tel que l'envisage l'Ecole Spirituelle, vient à mourir, on ne peut encore parler que d'une transfiguration très partielle. Ce qui est changé en lui, avant la mort physique, ne représente qu'une transfiguration minime et tout ce qui arrive ensuite, dans la Loge d'en haut, n'est plus transfiguration mais développement. Car ce qui devait être réalisé dans l'homme mortel par la transfiguration se présente, chez celui qui arrive dans le Vacuum de Shamballa, par la suppression du corps physique, comme une évolution plus ou moins rapide du stade prénatal de la nouvelle âme. Ceci est donc une naissance dans un sens nouveau.

Nous qui vivons encore dans la sphère matérielle devons toutefois, du moins aussi longtemps que nous restons dans l'Eglise militante sur terre, tendre vers une transfiguration complète. Nous portons encore avec nous le corps terrestre, la personnalité de la nature de la mort. En vertu de notre personnalité entière, avec tous ses aspects et pouvoirs, nous ne sommes que des porteurs de l'image divine. Si nous acceptons et allons le chemin, la trinité des noyaux atomiques est rétablie et le porteur d'image fait fonction de suppléant temporaire du troisième aspect disparu: la personnalité originelle. Par le processus entrepris, ce porteur d'image transfigurera.

Mais si nous avons consenti au processus, nous pouvons être rassurés. Nous ne pouvons plus être endommagés par la seconde mort. Cette « seconde mort » est la terminologie biblique pour désigner le processus de volatilisation de toute la personnalité dialectique et de la conscience après la mort corporelle.

Pendant ce processus grandiose de la transfiguration du porteur d'image, le vieil être que nous sommes est employé aussi longtemps que possible. C'est pourquoi nous devons tous être reconnaissants de pouvoir porter le plus longtemps possible ce vêtement matériel, ce vêtement du service. Nous le comprendrons clairement en songeant au travail de Jean-Baptiste. Il est vrai qu'il n'est pas celui qui sera de toute éternité, mais il est tout de même le précurseur, le porteur d'image, celui qui rend possible. C'est pourquoi, nous aussi nous avançons de force en force, debout sur notre base de travail : la conscience en coeur et en raison, mais avec le savoir que le troisième état de conscience, celui de la vie nouvelle, doit être réalisé aussi vite que possible. Pour pouvoir goûter la réalité de la vie nouvelle dans le nouveau champ de vie, ceci est urgent. Car seule cette pénétration de conscience réalise notre délivrance de l'emprise de la nature dialectique.

N'allez pas penser : « Eh bien ! Si nous n'y parvenons pas ici-bas, nous y parviendrons bien dans le Champ de Shamballa. Puisque le Vacuum de Shamballa offre une complète possibilité de sauvetage, pourquoi nous tracasserions-nous ici-bas » ? Ce point de vue serait très faux, nous allons vous dire pourquoi. Tous ceux qui, dans le Champ de Shamballa, seront renés selon le nouvel état d'âme et en auront obtenu la conscience, devront quand même attendre que soit effectuée la pénétration dans le champ terrestre.

Il est dit du Christ qu'il a vaincu le monde et la Bible nous explique que nous aussi pouvons - devons même - vaincre le monde en Christ. Vous pouvez difficilement appeler le Champ de Shamballa : le monde. Le Vacuum de Shamballa est entièrement en dehors du monde, en dehors de l'ordre dialectique. Dans ce champ l'on s'est effectivement dégagé du monde, l'on a échappé à la mort. On a donc bien vaincu la mort, mais aucunement le monde.

Si, vous tenant dans le processus, vous disparaîsez de ce champ terrestre, peut-on dire alors que le Christ en vous a vaincu le monde ? Non, le Christ en vous a vaincu la mort, vous êtes endormi en Jésus, vous êtes sauvé. Cependant un aspect de la vocation des porteurs d'image est qu'ils vaincront aussi l'esprit du monde qui contrecarre le plan divin. Le chemin que le Christ a suivi ici-bas, nous devons aussi le suivre, tant que nous habitons cette demeure terrestre. Par là nous contribuons à la délivrance de tous ceux qui sont encore prisonniers de l'ignorance. Si, dans l'Ecole Spirituelle, nous partions du point de vue suivant : « Oui, nous serons tout de même libres, sinon ici-bas, du moins plus tard dans la 'Loge d'en haut', nous ne considérerions alors que notre propre liberté, nous serions typiquement dialectiques et anéantirions par là le travail commencé.

Tous ceux qui sont rassemblés dans l'Eglise triomphante, dans le Vacuum de Shamballa sont, à de nombreux égards, dépendants de nous. Ils doivent attendre, pour leur entrée et leur progression dans le nouveau champ de vie, que nous ayons, en Christ, vaincu le monde. Supposez ce cas impensable que, nous et tous nos frères et soeurs ici dans le monde cessions notre travail et qu'à l'instant même il n'y ait donc plus d'Eglise militante sur terre. Alors tout le Champ de Shamballa se dépeuplerait. Sa population tout entière devrait réellement s'incarner par une naissance terrestre pour assumer ce que nous aurions négligé. Comment peut-il jamais y avoir de repos et de paix éternels tant que le coupe-gorge de la nature dialectique corruptrice demeurera en état, pourra se maintenir, oui, éventuellement même, s'étendre ?

Aussi longtemps que nous sommes ici-bas, que le champ magnétique de la nature ordinaire nous tient encore à peu près complètement en son pouvoir, et que la vie de la nouvelle âme n'avance qu' inconsciemment, notre monde, ainsi que notre propre petit monde, le microcosme, ne sont pas encore vaincus et sont encore soumis à la décadence : nous n'avons pas encore « vaincu le monde ». Il n'est question de résurrection que lorsque la percée de la conscience a été réalisée. Car alors le chandelier à sept branches dans le sanctuaire de la tête, le chandelier de la conscience, brûlera dans le rayonnement direct de la Gnose. Alors il n'y aura plus en nous deux champs magnétiques qui ramènent sans cesse notre vie dans un champ de bataille.

Le Vacuum de Shamballa est donc bien une magnifique possibilité de sauvetage, mais non une solution pour la nature dialectique. Le Vacuum de Shamballa n'est pas pour nous une possibilité supraterrrestre mais extraterrestre.

Shamballa est un aspect de notre planète Terre mystérieuse. Notre Terre fait partie des systèmes qui vivent d'un système planétaire complexe, appelé « septénaire cosmique » . Notre septuple Planète Mère tient également enfermée une série de champs d'existence qui constituent dans leur cohésion le chemin du retour, au long duquel l'humanité tombée peut retourner jusqu'à la maison paternelle perdue, en accomplissement du plan originel de l'évolution que le Logos a fixé pour ses enfants. Ainsi se place devant nous, au début de ce chemin de retour, comme première étape à atteindre, cette partie de la planète-mystère désignée sous le nom de « Shamballa » et qui rayonne, au bénéfice de l'humanité errante dans la nature dialectique, une influence indiciblement magnifique et auguste. C'est de Shamballa que tout le travail est inspiré et guidé pour faire retourner le cours de vie de l'humanité jusqu'à l'unique voie de lumière.

Vous comprendrez donc clairement que le monde doit être vaincu en Christ. Et c'est seulement en nous consacrant aussi à cette tâche, en totale reddition, que nous développerons la collaboration la plus harmonieuse et la plus magnifique entre les deux champs de l'Ecole Spirituelle : le champ d'ici-bas et celui de la Loge d'en haut, au service de tous leurs habitants.

Donc la pénétration de la conscience est nécessaire pour nous tous. Chaque groupe sur terre qui, au milieu de l'opposition des éons de la nature, effectue cette pénétration,

triomphe du monde, affaiblit l'emprise de la nature sur l'humanité, de telle sorte que la nature dialectique ne peut plus se rétablir. Car le microcosme est un avec le cosmos, comme le cosmos est un avec le macrocosme. Microcosme, cosmos et macrocosme forment une trinité. Si donc, partant de votre petit monde, vous effectuez la pénétration et que vous triomphez de la nature, cela représente une victoire intercosmique.

Quand dans la lutte que nous avons à mener à ce sujet, nous ne pouvons plus maintenir le corps parce que, après nous être efforcés nous sommes épuisés et incapables de servir encore, le champ et le repos de Shamballa sont là, et nous pouvons y parfaire, microcosmiquement, l'oeuvre du nouveau développement que nous avons entreprise. C'est ainsi qu'il faut voir le rapport entre les deux champs de travail de l'Ecole Spirituelle. Nous pouvons nous préparer totalement, dans ce champ de Shamballa, pendant qu'ici les frères et sœurs restés en arrière poursuivent le travail de l'Eglise militante sur terre. Jusqu'à ce que la percée, la victoire, soit un fait accompli ! Alors nous vivrons le grand, le saint moment où les participants de l'Eglise militante et ceux de l'Eglise triomphante se rencontreront et entreranno ensemble, en une seule moisson, dans le nouveau champ de vie.

La pénétration de la conscience est urgente, à cause d'exigences électromagnétiques directes. Tant que nous sommes encore dans la conscience en cœur et en raison, il est bien question d'une nouvelle activité des forces électromagnétiques de la Gnose, et il y a d'abondantes raisons de reconnaissance, de joie et de paix intérieure, grâce à la conscience christique en nous ; mais comprenez-le bien : Jésus le Seigneur descendit dans un monde qui lui était ennemi.

C'est ainsi que notre apprentissage se déroule, lui aussi, dans l'inimitié. Car les deux pôles magnétiques de notre être sont encore entièrement contrôlés par le champ magnétique de la nature ordinaire. En fait, en tant qu'êtres de la nature, nous sommes dans la nature, contre la nature. Une telle situation mine très rapidement notre organisme. Nous nous épuisons, nous mourons et nous allons, avec le feu de l'âme nouvelle déjà éveillée en nous, vers le champ de Shamballa. Certitude magnifique, indubitablement, mais nous affaiblissons pourtant, par là, le potentiel de l'Eglise militante sur terre. Nous n'avons plus à craindre la mort, certes ! Mais tout de même : nous n'avons pas encore vaincu le monde ! Et l'esprit du monde reste encore et toujours maître du champ de bataille.

C'est pour cela que les deux pôles magnétiques du système de notre personnalité ordinaire doivent être remplacés aussi vite que possible par les deux pôles magnétiques des forces du salut. Alors, l'illumination et la sanctification deviennent notre partage. Cette illumination et cette sanctification se rapportent à ces deux nouveaux pôles magnétiques qui, progressivement, contrôleront de plus en plus le feu du serpent. L'illumination envisagée ici nous apporte la nouvelle conscience quand la Gnose peut, à un moment donné, par la voie du nouveau pôle nord du système cérébral, pénétrer jusqu'au feu du serpent. Au glorieux moment de la pénétration de cette nouvelle conscience, nous respirons la force gnostique directement dans le sanctuaire de la tête. Alors, comme le dit la Bible, « le Saint-Esprit descend sur nous » . C'est cela l'illumination. C'est le statut du pôle nord magnétique devenu nouveau en nous. La sanctification ou guérison permet au microcosme entier de briser et d'anéantir toutes les influences et défauts karmiques se rapportant au travail du pôle sud, du plexus sacré.

Notre pôle magnétique nord est situé dans le sanctuaire de la tête, dans le chandelier à sept branches ; le pôle magnétique sud dans la partie la plus inférieure de l'épine dorsale, dans le plexus sacré qui est le centre qui doit sanctifier. Les grands flux d'énergie magnétiques de l'espace sont captés par le pôle nord de notre microcosme ;

c'est donc dans le pôle nord que réside la conscience. Et de nombreuses forces magnétiques usées quittent le système par le pôle sud, où tout ce qui est inutile, superflu et nuisible pour la vie terrestre est rejeté dans l'abîme de l'espace. Le pôle nord capte donc la lumière et la rayonne et le pôle sud purifie l'être.

Dès lors qu'un élève persévère avec instance dans la double offrande magique : foi et vie, de bas en haut, par le sternum et la rose du cœur, le quatrième chandelier dans le sanctuaire de la tête se met à briller dans la Gnose et au même instant, par les deux cordons du système nerveux sympathique, un nouveau système magnétique commence à se développer comme base pour notre sauvetage. Le pôle nord en nous est alors découvert, est presque atteint ; la suprême lumière de l'âme est allumée et l'élève avance sur le chemin, conséquent et dynamique. Participant de l'Eglise militante sur terre, il doit vaincre. La pénétration de conscience doit s'effectuer.

Vous êtes, dans votre vie ordinaire, remarquablement dynamique à bien des égards. Vous jouez souvent, dans votre vie ordinaire, le tout pour le tout. Dirigez donc vers ce but tout votre dynamisme ! Dans un mois ou deux vous en éprouverez déjà les conséquences salutaires. Les grandes choses, donneuses de vie, ne tombent pas d'elles-mêmes sur vous, comme dans un pays de Cocagne. Il vous faut lutter pour les conquérir. Vous devez percer par auto-activité intérieure, en vous attaquant vous-même aux traits dominants de votre être dialectique et en ne vous épargnant pas. Combien de fois ne découvrons-nous pas chez un élève des traits de caractère inquiétants alors qu'il est, à d'autres égards, un bon élève. C'est parce qu'il s'épargne lui-même : parce qu'il accepte des propriétés indésirables, extravagantes : parce qu'il les trouve peut-être agréables ou qu'il les juge nécessaires.

Mais nous vous disons : « Plantez la hache, sans merci, dans votre propre être, sans vous mêler de critiquer les autres ». Cela, vous devez le faire ! Ne dites plus rien, ne pensez plus rien des autres mais contrôlez-vous vous-même, assidûment, d'un regard qui ne ménage rien. C'est cela votre tâche ! Alors, vous allez votre chemin de croix des roses jusqu'à la colline de Golgotha. Et là ce chemin s'achève avec le déclin de l'ancienne conscience naturelle et une résurrection le troisième jour.

Le premier jour, le feu gnostique concentré dans le quatrième chandelier se fraie un accès dans le feu du serpent et descend jusque dans les profondeurs de votre terre, jusque dans les profondeurs du plexus sacré, dans le domaine des morts en vous.

Le second jour, ce nouveau feu s'élève du plexus sacré et remonte vers le sanctuaire de la tête pour prendre possession du septuple chandelier tout entier.

Et le troisième jour, l'homme nouvellement conscient se tient hors de la vieille fosse. La résurrection est alors devenue un fait ; le nouveau champ de vie peut alors être foulé ; le système magnétique du sympathique et le système magnétique du feu du serpent sont devenus une unité et, pour l'essentiel, l'élève est alors libéré de l'esprit du monde. Et maintenant que la nouvelle force magnétique peut être inhalée, sans détours, par le pôle nord, via le système cérébral, il est clair que le pôle magnétique sud doit y réagir. Toute influence magnétique de l'ancienne nature, de quelque façon qu'elle agisse encore, doit cesser la lutte. Via le plexus sacré, via le pôle sud en vous, toutes ces forces sont expulsées. Et par l'interaction des trois nucléoles du microcosme, le système entier entrera ainsi dans la période de la sanctification ; donc du transfigurisme. L'élève alors est ressuscité, en Christ, de la tombe de la nature. Il se tient consciemment dans le nouveau champ de vie où il se tenait inconsciemment en tant que né-Jésus.

Dès lors vous comprendrez également que cette résurrection est une marche progressive. Tout ceci occupe une certaine période. Et il nous sera donné, dans les quarante-huit années qui viennent\* ou avant de célébrer cette arrivée. Nous allons à la rencontre d'une époque merveilleuse ! Nous sommes entrés dans une nouvelle période,



dans laquelle nous sommes mis en état de célébrer l'arrivée dans le nouveau champ de vie, avec toute l'aide et l'impulsion que peuvent nous offrir l'Ecole Spirituelle et notre unité de groupe et la Loge d'en haut, comme forces en poupe. Et, ne l'oubliez pas, avec l'aide incomparable des groupes déjà libérés définitivement. Nous sommes donc arrivés à la pleine, à la dernière activité. Les deux champs de l'Ecole Spirituelle, tant ici que dans la Loge d'en haut, sont en pleine mobilisation. Du champ de Shamballa, l'Eglise Triomphante, et de celui d'ici-bas, l'Eglise militante, tout est mis en œuvre pour inciter aux activités capables de forger le nouveau chaînon et d'apporter notre contribution, en tant que nouvelle moisson, à la victoire en Christ sur l'esprit du monde. Et le glorieux moment arrivera alors où cette nouvelle moisson pourra être tirée hors des granges et s'avancer dans le nouveau champ de vie.

## VI LA LOGE D'EN HAUT

Vous savez qu'il existe un rayonnement intercosmique. La science naturelle peut, à l'aide de toutes sortes d'instruments, déterminer actuellement ces rayonnements intercosmiques, fixer leur intensité et mesurer leurs longueurs d'ondes. Seulement, on ne sait d'où ils proviennent, en affirmant simplement qu'il y en a de très intenses venant de certaines parties de l'espace.

Jusqu'à présent, ces instruments sont restés, selon nous, très imparfaits et il reste à savoir si l'on peut, avec les méthodes dialectiques, arriver jamais à une connaissance approfondie en ce domaine. Il n'est pas sans utilité que l'Ecole Spirituelle puisse vous signaler les affirmations scientifiques car l'enseignement raisonnable de l'Ecole sera beaucoup plus bénéfique à l'élève si, en parlant des diverses radiations électromagnétiques qui viennent vers nous de l'espace, l'Ecole peut parler de rayonnements déjà connus.

Tout un groupe de ces rayonnements nous arrive de la nature de la mort, à savoir ceux par lesquels nous vivons. Il y a également un groupe de rayonnements qui proviennent de la nature de la vie. Ce second groupe appartient à la lumière qui luit dans les ténèbres mais que les ténèbres ne peuvent percevoir comme telle, ainsi que le constate le prologue de l'Evangile de Jean. La raison en est que ces rayonnements ont une fréquence de vibration très élevée, une nature totalement autre, de sorte qu'ils ne peuvent être captés, constatés par l'humanité dialectique. L'Ecole Spirituelle désigne ces ondes de lumière par le terme de « Gnose » .

Supposez que, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, quelqu'un réagisse au champ de rayonnement gnostique. Cet homme devient donc, de ce fait, unique en son genre. Il réussit à modifier fondamentalement le système magnétique de sa personnalité et cela dans un double sens : la liaison entre le quatrième chandelier dans le sanctuaire de la tête et le plexus sacré, au moyen du système nerveux sympathique, est en voie de formation, le nouvel être-âme embryonnaire est donc réalisé en lui.

Soudain cet homme vient à mourir. Il a fait son temps, son corps ne peut plus se soutenir. Et parce qu'il est le premier homme « qui soit trépassé en Jésus le Seigneur » , il n'y a pas encore pour lui de Vacuum de Shamballa qui puisse le recevoir et où il puisse poursuivre son développement. Il n'existe qu'un champ de rayonnement gnostique général intercosmique dont les radiations nous atteignent en tant que rayonnements cosmiques.

Le microcosme en question ne peut donc être vidé complètement de tout ce qui appartient à l'être naturel ordinaire. Il reste dans ce microcosme : l'atome du cœur, la rose du cœur et une partie de l'âme immortelle, entièrement plongée dans une conscience embryonnaire et ne pouvant se faire valoir à cause de son état inconscient. Une seule possibilité demeure pour ce microcosme spécial, à savoir retourner à la sphère matérielle afin d'englober un nouveau porteur d'image. A ce successeur arrive quelque chose d'extraordinaire. Dès sa naissance, dès son entrée dans le microcosme, il ne se trouve pas seulement en possession d'une rose du cœur ouverte, mais aussi d'une nouvelle âme embryonnaire, reliée au deuxième porteur d'image. C'est en vérité une naissance extraordinaire et prodigieuse !

C'est pourquoi nous voyons cet homme commencer son chemin de retour à un âge très tendre, pouvoir atteindre rapidement la percée de la conscience, réaliser par conséquent, dans la Gnose, la voie : chandelier-feu du serpent-plexus sacré. Cet homme, ressuscité

en tant qu'unique, en tant que premier des enfants des hommes, reconnaît maintenant que le chemin de la filiation divine pourrait être réalisé beaucoup plus vite par les autres s'il n'y avait pas seulement un champ de rayonnement gnostique général de rayonnements intercosmiques mais, en même temps, un champ de tension particulière, un lieu délimité dans l'espace, hors de la sphère réfléchissante, dans lequel les rayonnements gnostiques pourraient être captés, maintenus et largement utilisés. Ce premier homme libéré entreprend de se créer un champ de ce genre.

Celui qui est tant soit peu au courant des lois de la magie gnostique sait que cela est possible. Si quelqu'un peut capter et utiliser dans son être certaines forces magnétiques, il pourra, à l'aide des lois magiques magnétiques, créer autour de lui un champ de ce genre, éventuellement assez grand pour en recevoir d'autres.

Ce champ une fois créé par lui, cet homme va rendre ensuite ses élèves conscients de cette activité. Il leur dit alors : « Que votre cœur ne se trouble point, croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place, et quand je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi » .

Vous trouvez cette parole dans l'Évangile de Jean, chapitre 14, où Jésus le Seigneur parle de ces choses à ses disciples. Il leur explique ce qu'il a réalisé pour eux, pour tous ceux qui veulent aller le chemin.

Chaque nouvelle période humaine voit se réaliser une ou plusieurs fois, de bas en haut, l'édification de deux champs de concentration magnétiques gnostiques, existant à l'intérieur du corps de l'École Spirituelle. Ils sont en rapport de polarité nord-sud, positif-négatif, et sont à considérer comme les deux pôles d'un nouveau champ de libération.

L'un de ces pôles est actif dans la sphère matérielle : c'est l'Église militante ; l'autre pôle est situé dans l'Église triomphante, dans la Loge d'en haut, le Vacuum de Shamballa. Entre ces deux pôles s'établit un axe, un feu du serpent, la création d'une sphère magnétique dipolaire : un pôle nord et un pôle sud. Tous ceux qui parcourent le chemin de l'enseignement spirituel et prouvent par leur état de vie qu'ils veulent lui appartenir sont admis dans cette sphère magnétique dès que cette demeure est prête, cette demeure dont Jésus le Seigneur dit à ses disciples : « Je vais vous préparer une place et puis je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi » . Tous ceux qui sont admis dans une telle sphère magnétique n'ont plus à craindre la mort. Ils sont, sur cette nouvelle base, dans l'éternité. Et tous les habitants de cette sphère magnétique, de ce corps gnostique, ont le devoir de vaincre le monde, dans leur période, pour finalement, cette victoire célébrée, progresser avec leur double champ magnétique, entouré et porté par la sphère magnétique. Ils quittent, pour ainsi dire, le champ terrestre et sont intégrés dans une chaîne de corps magnétiques.

Vous avez sans doute entendu parler de la chaîne universelle qui s'étend du ciel à la terre. Or nous sommes occupés, dans notre corps magnétique, tant ici-bas, dans la sphère matérielle, dans l'Église militante, que dans la Loge d'en haut, l'Église triomphante, à parfaire le travail d'intégration à cette chaîne universelle pour aller avec tous ceux qui sont admis dans ce champ, à la rencontre du nouveau champ de vie et ainsi, pas à pas, progressivement, jusque dans le Royaume Immuable.

Si vous concevez ce grandiose événement, que nous n'avons fait qu'indiquer ici, vous comprendrez ce que dit Jésus le Seigneur dans Jean 14 : « Croyez que je suis dans le Père et que le Père est en moi, sinon, croyez du moins à cause de ces œuvres » .

Nous vous disions : « Des événements grandioses vont arriver en rapport avec la nouvelle période et le nouveau développement » . Ces événements sont à nos portes et

c'est pourquoi l'Ecole Spirituelle tâche de vous informer, autant que possible, de tout ce qui va arriver. C'est aussi pourquoi elle peut vous dire : « Ecoutez, si vous ne croyez pas en l'Ecole Spirituelle, croyez du moins dans ses oeuvres, qui seront de plus en plus visibles et démontrables » .

« Croyez que je suis dans le Père et que le Père est en moi, ou sinon, croyez dans les oeuvres elles-mêmes. Je vous le dis, les oeuvres que je fais, celui qui croit en moi les fera aussi, et il en fera même de plus grandes » .

De même que pour une famille une maison doit comporter de nombreuses pièces, de même il y a de nombreuses sphères magnétiques gnostiques au service des diverses moissons humaines qui se succèdent. Dès qu'une moisson est engrangée dans quelque corps magnétique, celui-ci disparaît des sphères dialectiques de la terre et poursuit le chemin de perfection vers le Royaume Immuable, jusqu'à l'état antérieur à la chute des microcosmes. Et le moment venu, une nouvelle sphère magnétique doit être constituée, au profit de la moisson suivante.

C'est ainsi que l'Ecole Spirituelle actuelle, notre septuple fraternité mondiale a, elle aussi, une Loge d'en haut, un tel champ magnétique de libération, où le salut de l'état d'âme embryonnaire du renouvellement est gardé en lieu sûr et à l'intérieur duquel l'oeuvre peut s'accomplir. Ceci vous fait comprendre pourquoi le corps magnétique est désigné, dans la Pistis Sophia, par l'expression « treizième éon » vous fait comprendre également les paroles de la première épître de Pierre, où nous lisons : « Réjouissez-vous, frères et soeurs, d'une joie ineffable et glorieuse, parce que vous atteignez le but final de la foi qui est : le salut de vos âmes » .

Une question peut se poser en vous : des hommes se trouvant en dehors de l'Ecole Spirituelle peuvent-ils posséder la base minimale nécessaire pour être admis, après la mort, dans le Vacuum de Shamballa ?

Notre réponse est : non ! Vous le déplorerez peut-être parce que vous avez en dehors de l'Ecole des membres de votre famille ou des amis à qui vous souhaiteriez cette même félicité qui vous est promise en perspective. Mais nous ne pouvons cacher la vérité : tous ceux qui sont admis dans le système magnétique du corps vivant de l'Ecole Spirituelle peuvent goûter le salut qu'il renferme, tous ceux qui sont en dehors, absolument pas.

Il existe sans aucun doute de nombreuses âmes qui mènent une vie sereine, pure, sur une base mystico-religieuse, ou mystico-humanitaire ou de soi-disant magie blanche et qui ont, mystiquement, une foi véritable en Jésus le Seigneur, selon 1 interprétation religieuse par exemple. Ces êtres, souvent, peuvent recevoir en eux quelque chose du champ de rayonnement gnostique intercosmique et, par suite, réaliser très élémentairement dans leur être quelque chose du nouveau fluide de l'âme. Mais parce qu'ils n'en ont aucune connaissance objective et ne peuvent, par conséquent, être touchés dans leur raison par le champ de rayonnement de l'Ecole Spirituelle, ils ne peuvent accomplir le processus indispensable qui s'y rattache. Il ne peut donc y avoir chez eux qu'un résultat plus ou moins négatif. Dans le cas où quelque chose d'immortel s'est, de cette manière, concrétisé dans un microcosme, celui-ci doit cependant retourner vers la sphère de la matière pour adopter un nouveau porteur d'image, processus de développement très lent. A la longue, toutefois, de tels microcosmes retrouveront le chemin de la demeure éternelle.

TROISIEME PARTIE

LA SPHERE MAGNETIQUE

DE LA DOUBLE

ECOLE SPIRITUELLE

# I

## VAINCRE LE MONDE

Nous vous avons expliqué qu'il émanait de l'Ecole Spirituelle un double rayonnement. Le premier rayonnement s'adresse à la raison, à l'intelligence de l'élève, donc au sanctuaire de la tête. Quand l'élève est entré dans l'Ecole Spirituelle, dans l'état exigé, ce premier rayonnement d'attouchement de la raison éveille ensuite dans le système tout entier une émotion de coeur qui fait s'ouvrir le sternum magnétique au rayonnement de la Gnose. La rose du coeur, située derrière le sternum, s'ouvre et la Gnose entre ainsi dans le système, dans le sang du coeur de l'élève.

Mystiquement parlant, celui qui réagit de cette manière est appelé un « né-Jésus ». Il a vaincu la mort car son microcosme ne peut plus être entièrement vidé à la mort du corps, les conséquences de l'attouchement en coeur et en raison sont telles que quelque chose de nouveau se développe à l'intérieur du microcosme, grâce à quoi le système magnétique de la personnalité est fondamentalement changé. Il se forme, pour commencer, une liaison de force-lumière gnostique entre le quatrième chandelier, la quatrième cavité dans le sanctuaire de la tête, et le plexus sacré situé à l'extrémité de la colonne vertébrale, liaison qui s'établit au moyen du système nerveux sympathique. En conséquence, à la mort physique, une partie de l'âme immortelle demeure dans le microcosme.

Mystiquement parlant, cet état peut être désigné comme « être endormi en Jésus le Seigneur ». Si vous vous trouvez, tout au moins, dans ce processus, le nouveau principe-âme immortel croît en vous et vous avez, en principe, vaincu la mort. Quand la mort du corps rattrape ce processus, votre microcosme, par polarisation magnétique propre, est transporté dans ce que nous appelons le Vacuum de Shamballa, qui est le pendant de l'Ecole Spirituelle sur terre, dans un domaine de vie plus subtil. Dans ce domaine de vie vous pourrez poursuivre le travail commencé ici, dans la sphère matérielle. Il s'y poursuit jusqu'à ce que l'âme immortelle endormie ou l'âme à état de conscience de rêve, acquière une nouvelle conscience éveillée. Sur la base du système de lignes de force magnétiques de l'état d'âme renée, se développe ensuite une corporéité glorieuse jusqu'à la transfiguration finale parfaite. En rapport avec tout ce qui précède, nous avons constaté qu'il y avait trois sortes d'états de conscience, à savoir :

—celui de l'homme né de la nature, l'état de conscience de l'homme dialectique ordinaire,

— celui de l'homme à la conscience en coeur et en raison, désigné comme le né-Jésus,

— enfin, l'état de conscience éveillé du nouveau champ de vie, celui du véritable homme nouveau, du né-Christ.

Tout élève sérieux qui se sait touché par l'intermédiaire du sternum et de la rose du coeur et qui y réagit, est un né-Jésus. Nous pouvons l'appeler avec raison un « Rose-Croix », lui en qui la rose est épanouie. Ainsi la rose en lui est attachée à la croix et se développe le chemin de l'anéantissement en Jésus le Seigneur. Et en s'endormant en Jésus, il sera en peu de temps libéré de la roue de la naissance et de la mort.

Lorsqu'il arrive à demi conscient dans le Vacuum de Shamballa, il va de soi que, à ce stade, il est une âme très dépendante, ne pouvant agir consciemment par elle-même. La Fraternité des Libérés doit encore prendre entièrement soin d'elle. Le Vacuum de Shamballa est donc bien une possibilité de sauvetage, mais non une solution pour la nature dialectique. Car le monde doit être vaincu. C'est pourquoi ce travail doit être

effectué par l'Ecole Spirituelle sur terre, par l'Eglise militante sur terre. Ce travail doit s'accomplir dans la sphère matérielle. Quand ce travail s'effectue de la juste manière, nous voyons se développer entre les deux aspects de l'Ecole Spirituelle une collaboration puissante. Si l'Eglise militante cessait son activité, le Vacuum de Shamballa se désagrègerait également et les entités qui y séjournent seraient de nouveau enchaînées à la roue de la mort.

Les deux Ecoles se font pendant, fonctionnent comme les deux pôles d'un champ magnétique. Deux pôles existent également dans notre structure magnétique personnelle. Le septuple chandelier dans le sanctuaire de la tête constitue le pôle nord, le plexus sacré le pôle sud. Par l'intermédiaire du plexus sacré, l'homme est relié au karma du monde, ainsi qu'à son propre karma microcosmique. Par le septuple chandelier du sanctuaire de la tête, il est relié au champ astral qui alimente la terre déchue. Nul ne pourra entrer dans le champ astral nourricier de la Gnose, nul ne pourra y respirer s'il n'a brisé le karma et tous ses liens.

Ces forces karmiques - karma du monde et forces karmiques accumulées dans votre microcosme - sont appelées mystiquement « le monde ». Le monde doit être vaincu par l'Eglise militante sur terre et par chacun des participants de cette Eglise militante.

Le pendant de l'Eglise militante, le Vacuum de Shamballa, se développe grâce à ce combat. Si nous remplissons la tâche pour laquelle nous sommes placés ici-bas, le Vacuum de Shamballa se développera en concordance. Notre combat est-il couronné de succès, alors le Vacuum de Shamballa s'ouvre en tant que « septuple chandelier qui est devant Dieu », comme le dit si poétiquement le livre de l'Apocalypse. La lumière et la force ainsi libérées et attirées stimuleront l'activité de l'Eglise militante sur terre. On comprend donc en même temps que si l'Eglise militante cessait son activité, le chandelier de l'Eglise triomphante dans le Vacuum de Shamballa s'éteindrait et qu'un tel groupe, jadis actif, serait de nouveau dominé par les forces naturelles dialectiques.

Nous voici arrivés au cœur du sujet qui nous occupe : le développement qui s'accomplira dans la sphère magnétique de la double Ecole Spirituelle.

Ce que nous appelons « la Terre », notre planète, notre champ de vie matériel, est un aspect d'un grand champ magnétique. Notre planète possède, elle aussi, un champ magnétique, de nature et de qualité particulières. Ce champ magnétique planétaire fait partie d'autres champs magnétiques plus grands : celui du système solaire, celui du zodiaque, etc.

Tout homme possède, lui aussi, en tant que microcosme, un champ magnétique. En tant que microcosme, il a part en même temps à de nombreux autres champs magnétiques. Nous participons tous, par exemple, au champ magnétique de la Terre, à celui du système solaire, à celui du zodiaque, etc. Cette liaison représente en même temps notre emprisonnement. Par notre pôle nord, le système magnétique du cerveau, nous attirons les forces qui y correspondent ; par notre pôle sud, le plexus sacré, nous assimilons toutes nos liaisons karmiques. C'est ainsi que s'accomplit notre destin. L'humanité constitue ainsi une unité, un destin collectif magnétique.

A l'intérieur de ce grand tout, cependant, un nombre infini d'autres développements magnétiques est possible. Chaque rassemblement conscient d'hommes, aspirant à quelque but commun, développe un champ magnétique particulier, se distingue des autres champs magnétiques semblables par sa nature et sa vibration, donc par des activités différentes du pôle nord et du pôle sud. En conséquence les résultats, eux aussi, diffèrent. Si le résultat vers lequel tend ce groupe n'est pas atteint, ce n'est pas que le but soit trop élevé mais que la qualité des aspirants, la base donc, n'était pas conforme au but désiré. En tant que groupe, nous sommes axés vers le nouveau champ de vie. On ne pourra jamais dire de nous que nous avons visé trop haut. Si nous n'atteignons pas notre

but final, c'est que notre qualité, notre base, n'est pas conforme au but désiré. Il se produit alors des incidents qui anéantissent les résultats. C'est pourquoi l'Ecole Spirituelle agit sur ses élèves de façon si dynamique. C'est pourquoi nous les éperonnons pour qu'ils se tiennent droits et fermes sur la base indispensable afin, non seulement de posséder les qualités, mais de réaliser le but. En ce qui concerne ceci, nous pouvons constater que l'aurore luit et que le soleil se lève. C'est pourquoi, redoublons d'efforts pour que ce qui point déjà prenne corps plus rapidement.

Tout champ magnétique a une forme sphérique avec deux foyers : un pôle nord et un pôle sud. Le pôle sud est le groupe militant, aux efforts directs, le pôle nord est le foyer qui attire les possibilités et les forces intérieures ; foyer qui rayonne dans une mesure croissante lorsque le groupe militant obtient du succès et qui, dans le cas contraire, s'éteint.

Examinons le destin possible d'un tel groupe. Supposez qu'une église soit édifiée par un groupe d'hommes qui, lassés de la vie dialectique, cherchent la délivrance. Supposons encore qu'au début leur aspiration soit parfaitement pure et qu'un attouchement gnostique s'ensuive. Une sphère magnétique se forme alors, offrant à l'origine des perspectives très favorables.

Si l'église en question a du succès, mais aux moments importants démontre ne pas être résistante aux influences karmiques magnétiques, ses efforts se relâchent. L'église subsiste en tant qu'institution mais à un moment donné ses deux pôles se trouvent complètement dans les forces magnétiques de la nature de la mort. Alors cette église n'est plus libératrice du monde, ne combat plus le karma, ne lutte plus contre le monde, ne prend plus congé de lui, mais devient sa servante.

C'est selon les mêmes lois magnétiques que le processus s'accomplit dans une Ecole Spirituelle transfiguristique. Et il en irait de nous comme du mouvement considéré dans notre exemple, si nous n'étions pas sans cesse sur nos gardes. Nous formons un groupe d'aspirants et possédons donc un champ magnétique. Si nous coordonnons bien notre effort, l'avons fermement en main, bannissons toute vibration contraire, nous rassemblons nos qualités magnétiques et nous atteignons notre but. Nous voyons alors se développer une sphère magnétique remarquable. Pour réaliser cet état remarquable, nous avons, dans cette Ecole, combattu et lutté, dans un effort ininterrompu, trente années durant, parce que chaque seconde de relâchement, tout défaut de vigilance pouvait représenter une attaque par les suites magnétiques du karma collectif apporté dans l'Ecole par les élèves.

Comprenez bien de quoi il s'agit. Un élève entre dans l'Ecole. Celle-ci l'a admis de grand cœur. Mais qu'apporte-t-il dans l'Ecole en plus de ses possibilités ? Son héritage karmique ! Il n'est pas encore libéré de son passé karmique. C'est ainsi que les forces karmiques collectives des élèves ont, sur l'activité et l'expansion de l'Ecole, une influence freinante, entravante qui se manifeste dans le Parvis de l'Ecole. C'est pour cette raison que nous n'avons pas seulement à vaincre le monde dans sa généralité, mais que chacun de nous doit également vaincre son propre petit monde. L'Ecole doit veiller sans répit à ce que votre petit monde ne l'attaque pas, car il suffit d'un rien pour que l'oeuvre soit enrayée.

C'est pourquoi nous disons à nos élèves : comprenez-vous maintenant notre attitude vis-à-vis de vous au cours des années ? Comprenez-vous pourquoi nous vous étudions souvent comme avec des yeux d'Argus ? Parce que nous devinons les raisons pour lesquelles vous faites ce que vous faites, et pour lesquelles vous parlez comme vous parlez. Parce que le grand ennemi ne vous lâche pas une seconde, jusqu'à ce que vous ayez vaincu votre petit monde. Alors seulement l'Ecole sera en sécurité en ce qui vous concerne. Le karma collectif que les élèves apportent dans l'Ecole, renforcé par les



influences de ces forces qui, avec tout ce qui est à leur service, veulent empêcher le développement de cet état extraordinaire dont nous vous parlions tout à l'heure, ce karma collectif donc nous tend des pièges jour et nuit et cherche sans cesse à endommager le travail.

Qu'a donc de si remarquable cet état ? Si, en tant que groupe, nous sommes, en coeur et en raison, enflammés par la Gnose, et que se développent, en chacun de nous et dans l'Ecole, donc dans notre champ magnétique, les pérégrinations de Jésus, il s'établit à un moment donné, entre le pôle nord de notre champ magnétique et le champ dialectique, une différence de vibration telle que le chandelier à sept branches, où brûleront les sept feux de Shamballa, est devenu inattaquable. Cette partie du champ magnétique de l'Ecole Spirituelle ne peut plus, dès lors, être atteinte par les radiations dialectiques.

Si nous accomplissons notre tâche avec toute la force qui est en nous ; si nous sommes en premier lieu attentifs à tout ce qui nous concerne nous-mêmes et si, en dévouement constant, impersonnel, en nous encourageant et en nous protégeant mutuellement, il se développe quelque chose de remarquable : le pôle nord de notre champ magnétique devient libre de la nature de la mort. Cette partie du champ de l'Ecole Spirituelle est devenue pure lumière, sans nulle tache sombre. Donc, en acceptant ici-bas la lutte avec toutes ses conséquences, là-haut tout est devenu lumineux, non terrestre. La victoire commence à s'y dessiner : l'une des parties du corps magnétique est libérée.

## II

# LA VOCATION DU PORTEUR DE L'IMAGE DE DIEU

Vous devez connaître cette parole de l'épître de Paul aux Philippiens : « Travaillez à votre sanctification dans la crainte et le tremblement » . L'élève de l'École Spirituelle comprend cette parole s'il songe à la constitution et au développement du corps magnétique dans lequel il est admis. Car cette sphère magnétique traverse un processus de développement à sept phases :

- la première phase est le début de la formation du groupe,
- la deuxième, le commencement de l'attouchement gnostique,
- la troisième, l'évolution du rayonnement gnostique,
- la quatrième phase constitue la pénétration et la formation du Vacuum de Shamballa,
- la cinquième phase, la liaison avec la chaîne magnétique que forment toutes les écoles libératrices précédentes,
- la sixième phase, le développement du nouveau champ de vie,
- la septième, la libération absolue.

Nous étudierons successivement ces sept phases.

Tout chercheur, aspirant véritable, peut, sans exception, participer au chemin de la transfiguration pourvu qu'il connaisse ce chemin et les conditions. L'unité de groupe dans le nouveau comportement en est une condition des plus importantes. Car parcourir le chemin de la libération implique une grande lutte. Le groupe a à vaincre tout d'abord la résistance normale, les empêchements naturels du champ magnétique. Nous sommes tous pris dans le corps magnétique de ce monde. Par conséquent, si nous voulons réussir, nous avons en tant que groupe à vaincre en tout premier lieu les forces de la nature dialectique : c'est cela la victoire sur le monde.

Nous devons en outre former une barrière contre les forces du mal. Nous devons vaincre les ombres du monde, le mal qui est le péché du monde. Quand la Bible parle de ressemblance avec le monde, elle envisage que l'homme s'abandonne à la nature dialectique, qui n'existe que comme ordre de secours. Or cet ordre de secours n'est pas un but en lui-même : le porteur d'image a été formé afin d'accomplir sa vocation. Un plan est à la base de l'ordre de secours dialectique, plan qui envisage de former le porteur d'image qui doit libérer le microcosme. C'est pourquoi le porteur d'image doit vaincre son instinct naturel d'autoconservation. S'il ne le fait, il sentira que ce désir de se conserver ne lui sert de rien puisque la mort s'empare de lui. Un porteur d'image qui n'accomplit pas sa vocation a manqué son but dans la manifestation universelle et son existence n'a plus de sens.

C'est pourquoi l'ordre de secours est en même temps l'ordre de la mort. C'est pourquoi l'ordre de secours doit, en tant que monde, être vaincu par son propre produit. Ainsi qui voudra se perdre lui-même gardera la vie. Celui-là va un chemin de libération avec le microcosme. Il a vaincu la mort, il a trouvé la vie universelle.

C'est ainsi que nous comprendrons la parole de la première lettre de Jean, chapitre 2 : « N'aimez point le monde ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui. Car tout ce qui est dans le monde : la convoitise de la chair et la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde » .

En effet, il n'est pas niable que la nature dialectique soit grande, qu'elle contienne des choses formidables qui tentent de nous retenir et qui, d'un certain point de vue, méritent

d'exciter notre intérêt. Néanmoins constatons avec Jean « que tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair et la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient pas du Père, mais du monde ». « Et le monde passe, et sa convoitise et son orgueil aussi, mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement » .

Vérité concluante ! Celui qui ne fait pas la volonté de Dieu, qui ne suit pas sa vocation de porteur d'image n'est pas seulement un objet de mort, mais fait en même temps ce qui n'est pas compris en principe dans la nature de la mort. Supposez que nous établissions un plan dirigé vers un but précis et minutieusement tracé. Nous fouillons ce plan dans tous ses détails, créons toutes les circonstances favorables à un plein succès et à l'exécution jusqu'à un certain stade. Mais au moment où se dessine son couronnement, nous cessons le travail, abandonnons ce qui avait été si minutieusement établi et toutes les directives, si bien détaillées, et passons à une manière de vivre qui renie et contrecarre notre plan dans tous ses aspects. C'est ainsi qu'agit l'homme qui ne suit pas sa vocation de porteur d'image. Ce qu'il développe ainsi, en tant que renégat, est quelque chose qui, en principe, va à rencontre de l'ordre de secours créé pour nous. Au lieu du grand but lumineux pour lequel il est formé, le porteur d'image place le sombre fantôme de son aveugle présomption et de sa fausse vision et développe par là le mal, le péché.

La Fraternité Universelle exhorte sans cesse l'homme à faire le bien c'est-à-dire à accomplir le plan. Et, dit Paul, celui qui ne fait pas le bien fait le mal. Toute pensée, tout désir, tout acte qui ne concorde pas avec notre vocation nourrit le mal et le garde en état : c'est de cette manière que le mal a pris racine en ce monde. Le mal n'est donc rien d'autre qu'un effort pour conserver le monde, l'opposition immense à notre vocation fondamentale. Et c'est, par conséquent, un frein formidable au processus de vocation.

Vaincre le monde nous serait indubitablement très facile si le mal n'existait pas. Mais le mal a derrière lui une très grande culture, il est organisé et s'est emparé de chacun. Aussi faut-il, avant de pouvoir vaincre le monde, maîtriser le mal. Avant que Jésus le Seigneur commence ses pérégrinations, il trouve la tentation dans le désert. Là Jésus le Seigneur vainc le mal concentré, et alors seulement il commence ses pérégrinations. Supposez que le mal vous ait rendu aveugle : comment donc pourriez-vous voir ? Que le mal vous ait rendu sourd : comment pourriez-vous entendre ? Cependant, il existe une force de rayonnement gnostique venue à votre secours, qu'on appelle « Jésus-Christ » . C'est avant tout une force électromagnétique. Grâce à elle non seulement votre péché, mais aussi celui du monde peut-être effacé. Mais attention ! Si vous voulez faire de cette force un emploi utile, libérateur, vous devez en premier lieu réviser entièrement votre comportement de vie. Vos péchés, c'est-à-dire les conséquences du passé et de l'emprise karmique qui y est reliée, doivent être effacés pas des efforts personnels conséquents. Nous devons tous être transmués, sanctifiés jusqu'à devenir de vrais porteurs d'image afin d'être transfigurés y compris notre système.

Les hommes ne reçoivent, hélas, que rarement l'occasion de poursuivre cette transmutation jusqu'à la victoire sur le mal. A peine l'ont-ils entreprise que la mort les attend. C'est là chose tragique. Combien de millions d'hommes ne s'efforcent-ils pas, dans le monde, de faire quelque chose de leur vie ! Mais avant qu'ils aient bien réfléchi à la direction à choisir, leur vie s'achève et la mort vient anéantir tout ce qui est commencé, sans compter le mal vivant qui contrecarre à l'envi leur effort, ayant intérêt à ce qu'il échoue. Car aussi longtemps que cet effort échoue, le règne du mal subsiste. C'est pourquoi il est de nécessité logique de contrecarrer ce sombre dessein.

Supposez que votre recherche du chemin ait commencé. Cela prend généralement très longtemps, car combien l'homme n'a-t-il pas ordinairement à lutter rien que pour surmonter le doute ? Puis, vous êtes contrecarré par une multitude de contradicteurs qui prennent toutes les formes pour barrer le chemin. C'est par exemple un membre de la

famille, un collègue, un chef, ou ce sont les circonstances de votre vie, les situations corporelles etc. . . Et quand vous avez ainsi, des années durant, trébuché et lutté et que vous êtes devenu vieux, la mort vient et vous emporte. Et tout a été fait en vain.

C'est pourquoi il est indiciblement merveilleux que la Fraternité vienne à notre aide. Elle permet ainsi de contrecarrer et de mettre en échec le dessein de nos contradicteurs. Cette possibilité réside dans l'existence d'un corps magnétique christocentrique.

La nature de la mort, elle aussi, possède un corps magnétique dans lequel nous sommes pris, dans lequel nous vivons et existons, duquel nous respirons, grâce auquel chaque fonction corporelle peut s'effectuer. Mais si nous voulons parcourir avec succès le chemin de la délivrance, nous devons être pris dans un autre système électromagnétique, dans l'Una Sancta, le corps magnétique christocentrique. Et quand nous sommes entrés dans ce corps et habitons en lui la mort est immédiatement éliminée.

C'est le premier succès que nous récoltons : le pèlerin, un bien pauvre hère au fond, entre dans le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle christocentrique ! On peut dire immédiatement que, pour lui, la mort est engloutie, anéantie. Car, comme nous le disions dans les chapitres précédents, l'élément de la vraie vie est aussitôt conçu dans ce nouveau corps magnétique et peut croître. Et celui qui possède le premier principe de cet élément de vraie vie peut, le corps physique une fois supprimé, continuer dans le Vacuum de Shamballa le nouveau développement commencé.

Si vous comprenez de quelles choses formidables il s'agit, un flot de joie vous traversera. Le Jean-en-vous voit Jésus venir à lui, vers la foule assemblée aux rives du Jourdain. Approfondissez à fond ce langage mystique. Voici les élèves aux rives du Jourdain. Ils sont parvenus au point le plus profond, au nadir de leur vie dans la nature de la mort, et maintenant ce flot merveilleux de force électromagnétique gnostique les touche. Et Jean constate, devant tous ses élèves, devant tous ceux qui sont rassemblés : « Voici l'agneau de Dieu qui efface les péchés du monde » .

Si vous le comprenez, non dans une vague d'émotion mystique, mais après mûre réflexion, vous découvrirez quelle félicité inonde directement tout élève qui accepte les conséquences de son apprentissage ! C'est pourquoi les nonuples Béatitudes du Sermon sur la Montagne commencent ainsi : « Bienheureux les pauvres en esprit » . Bienheureux ceux qui se savent pauvres en esprit, qui aspirent à la liaison renouvelée avec l'Esprit et qui s'élèvent ainsi dans le système magnétique de l'Esprit.

Cette béatitude pénètre comme un éclair jusqu'au plus profond de leur âme. Alors, dans la sphère magnétique du corps christocentrique non seulement la mort est vaincue, mais le mal lui aussi est vaincu, et ensuite le monde. Dans ce corps, en unité de groupe, le candidat est invincible. Il reçoit ainsi la possibilité de se rétablir du mal vieux d'éons et de ses effets. C'est ainsi que le porteur d'image est guéri et que, en tant que participant de la nouvelle race, il est rendu apte au voyage de retour. D'où la parole : « Tous ceux qui l'acceptent, il les met en état de redevenir enfants de Dieu » .

Si nous vous dévoilons l'aspect de cette sphère de magnificence où s'accomplit le sort des hommes, à l'intérieur de ce corps christique vivant, il ne faut pas vous contenter d'en ressentir la félicité, mais concevoir en même temps votre grande responsabilité. Vous êtes conduit dans un nouveau champ de vie. Ce champ n'est pas très éloigné ; vous êtes dans ce champ ; vous faites partie de ce champ si vous acceptez les conséquences de votre apprentissage. La félicité de la libération vous est offerte gratuitement. Vous êtes informé, instruit et l'Ecole, organisée comme un souple instrument, s'adapte à vous. Tout cela exige de vous un acte, un développement parfaitement coordonnateur et une claire compréhension. C'est ainsi que vous devez fêter votre entrée dans la Demeure du Saint-Esprit. Alors la porte de la mort se fermera derrière vous et vous serez avec nous dans la Salle des Noces. Vous aurez le droit de la préparer avec nous pour de nombreux

invités. Et notre champ de Shamballa nous sera, septuple soleil, une véritable ville des Dieux.

Vous comprenez combien ce comportement nouveau est une exigence positive. Songez que nous ne cherchons pas en l'occurrence à traiter un sujet qui vous intéresse, mais à vous pénétrer de l'importance de cette période. Tout ce que les mystères peuvent apporter à un homme vous est offert. Une porte vous est largement ouverte et il vous est dit, avec tout l'amour que l'on peut y apporter : « Entrez donc, frère, soeur, mais . . . entrez conscient des conséquences » .

La sphère magnétique, le corps des sanctifiés, l'Una Sancta dont nous voulons vous rendre conscient, est un champ de vie nouveau, la nouvelle terre et le nouveau ciel que vit descendre Jean à Patmos. Si vous pouvez réaliser votre but, vous porterez en vous, en une claire image, le nouveau ciel-terre comme une possession personnelle. Vous verrez alors la nouvelle terre et le nouveau ciel de la double Ecole Spirituelle, vous serez devenu un avec eux à tel point que l'ancien ciel et l'ancienne terre auront, pour ainsi dire, disparu pour vous.

Et lorsque, en accomplissement fidèle de votre apprentissage, vous entrez ensuite dans ce corps christique, tous les voiles, à un moment donné, tombent, y compris ceux qui séparaient les deux foyers de ce corps christique. Le feu du serpent, l'axe du corps magnétique est l'échelle qui relie les deux Ecoles, les deux foyers. Et ainsi se développe un échange libre et conscient entre les habitants des deux champs.

Ceci n'est pas un conte de fées mais un fait connu depuis toujours et dont les anciens ont sans cesse témoigné. Pensez à l'antique récit de Jacob. Dans le Mosaïsme, Jacob est le symbole de l'homme qui a fait volte-face. Au point du revirement, Jacob passe la nuit au bord du Jabbok, un ruisseau ou une rivière. Jabbok est le feu du serpent, la liaison qui s'établit entre les deux pôles de la sphère magnétique. Et Jacob voit descendre vers lui, par cette échelle, les frères et les soeurs de Shamballa. Et il les saisit et dit : « Je ne te laisserai pas que tu ne m'aies béni » .

Vous sentez peut-être la signification de cette parole. Une fois admis dans la nouvelle sphère magnétique, vous êtes apte au nouveau comportement exigé, dans une orientation nouvelle car rien n'est demandé de vous que vous ne puissiez accomplir. Une fois accepté, une fois à l'abri dans ce corps magnétique, vous êtes invincible et capable du nouveau comportement. Grâce à ce comportement du Sermon sur la Montagne vous pouvez, vous aussi, dans un combat intense et clairement conscient, implorer la liaison bénie avec les frères et les soeurs de la vie nouvelle.

### III

## UNA SANCTA

Peut-être connaissez-vous cette vieille légende du Bouddha : il avait offert à l'humanité sa doctrine de sagesse et donné le branle à un nouveau réveil spirituel. Parvenu au terme de son travail, ayant déjà quitté les demeures de la nuit, il vit qu'il avait, il est vrai, des millions de partisans, mais qu'hélas, précisément par suite de son apparition dans le monde, une lutte terrible et meurtrière s'était développée aussi, une lutte entre le Brahmanisme et le Bouddhisme. Les Brahmanes, depuis longtemps protecteurs des Védas et des Upanishads, donc aussi d'une sagesse divine, étaient furieux et combattaient, par tous les moyens, le Bouddhisme croissant. Les élèves du Bouddha et leurs descendants ne restaient pas en arrière, eux non plus. Et une grande souffrance était dans le cœur du Sublime ; lui qui voulait servir les hommes et, avec un amour infini, voulait les sauver tous, voyait la lutte qui se déroulait en son nom.

Alors il décida de revenir. Il revint dans les ombres de la nature de la mort, douze siècles après sa disparition en tant que Bouddha, mais cette fois en tant que Shankara, le Sublime.

Shankara, en effet, est un instructeur que l'histoire a enregistré. Et il ne s'agit donc pas ici simplement d'une légende, mais aussi d'une réalité. Shankara enseigna la synthèse de toute la sagesse divine. Il montra que les Védas, les Upanishads et les enseignements du Bouddha étaient identiques et poursuivaient les mêmes vues. Il démontra l'universalité de toute doctrine de sagesse. Et quand il eut rempli sa tâche Shankara, qui était le Bouddha, disparut mystérieusement.

Cette légende nous vint à la pensée, en rapport avec l'Una Sancta, l'Una Mystica qui se manifeste à nouveau dans le corps magnétique de la double Ecole Spirituelle. On ne peut dire de l'Ecole Spirituelle actuelle qu'elle suive une direction sectaire et exclusive. Non, cette Ecole, ce corps magnétique, est une authentique école-Shankara où la synthèse de toute sagesse universelle est révélée.

De même que Shankara avec ses partisans et ses initiés vint après le Bouddha, de même la Gnose vint après la manifestation de Jésus le Seigneur pour synthétiser toutes les doctrines de sagesse de l'histoire mondiale entière et les révéler comme une magnifique unité. Le Taoïsme, le Brahmanisme, le Bouddhisme et le Christianisme sont, par essence, en tant que doctrines de libération et voies de libération, unes dans la Gnose. C'est pourquoi la Rose-Croix s'élève au-dessus de la lutte métaphysique séculaire et sert le Shankara de tous les temps.

Ainsi l'on peut, apaisé et élevé au-dessus de toute agitation émotionnelle, trouver le nouveau comportement qui se trouve dans le Sermon sur la Montagne. Le combat que nous devons mener ne doit pas nous dresser les uns contre les autres, ne doit pas nous séparer en partis et en groupes, nous diviser selon les sympathies et les antipathies, dans des jugements et des condamnations, dans la critique et l'outrage. Celui qui mène encore cette lutte inutile ne peut lever le glaive contre le propre soi inférieur, contre la nature de la mort qui nous entoure, contre le monde et le péché du mal. Et ce n'est que par rapport à cette lutte-là que Jésus le Seigneur dit : « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive » .

C'est donc seulement lorsqu'on est entièrement occupé à pousser le glaive dans sa propre âme qu'on ne trouve ni le temps ni l'intention de blesser les autres et de les combattre. Et lorsque vous êtes occupé de cette manière avec vous-même et voyez votre propre désarroi, vos besoins et vos faiblesses, une grande compassion naît en vous pour

les autres qui ont encore à apprendre la manière de manier le glaive. C'est alors seulement que vous serez capable d'aider, avec le doux chuchotement de la compassion, purifié par votre propre expérience.

Alors vous mettrez en pratique la parole du Christ : « Venez tous à moi, vous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos » . L'Ecole Spirituelle alors sera, pour ceux qui sont vraiment fatigués, un refuge où ils pourront rencontrer votre grand amour et l'offrande de votre bonne volonté. Vous serez ainsi le véritable serviteur de l'éternel Shankara qui vint, non pour diviser et détruire, mais pour unir. Unir dans l'Una Sancta.

## IV

# LA FORMATION DU CORPS VIVANT DE L'ECOLE SPIRITUELLE

Entrons profondément maintenant dans la formation et le développement du système magnétique qui se manifeste en tant que sphère magnétique de l'Ecole Spirituelle. Nous le ferons en suivant les sept phases que nous avons indiquées dans le deuxième chapitre de la troisième partie.

Premièrement, c'est le début de la formation du groupe. Cela n'a rien de spectaculaire et se produit de la même façon qu'on peut l'observer sur un terrain quelconque d'activité dialectique, à savoir la création d'un instrument de travail. De tels efforts ont eu lieu d'innombrables fois au cours de notre histoire mondiale. On a dans ce monde tellement construit, organisé toutes sortes de choses que cela n'attire plus l'attention, fait parfois hausser les épaules et est bien souvent tourné en dérision. C'est de la même manière que débute la formation du groupe de l'Ecole Spirituelle : avec la création d'un instrument de travail par quelques sensibles à la Gnose, prédisposés pour le faire.

Poussés par le sang de la naissance, par les influences karmiques de leur microcosme et par l'expérience, donc sous l'impulsion d'un désir venant de l'intérieur, ces hommes passent à l'activité. Ce début est modeste, dans un petit local loué, et l'auditoire qui se forme par cette activité n'est pas encore le moins du monde un champ de force. Il y a seulement un pauvre lumignon, dont quelques-uns s'approchent et ces quelques-uns ne sont certes pas, pour la plupart, les meilleurs. Aussi y a-t-il primitivement beaucoup de créateurs du *lapis spitalauficus*<sup>6</sup>, comme disaient les Rose-Croix classiques, beaucoup d'esbrou-feurs spirituels. Les plus sérieux regardent encore de quel côté le vent souffle, restent dans l'expectative, car ils ont tant d'expériences derrière eux qu'ils sont devenus farouches. Mais les débutants possèdent en tout cas une audience, et si tout va bien, ils conserveront cette audience par leur manière de s'y présenter et très lentement cela grandit. Très régulièrement se développe un intérêt plus profond.

La seconde phase, elle non plus, n'attire pas l'attention car extérieurement l'enjeu est lui aussi, un événement fréquent. Ceux qui ont pris l'initiative ont suscité quelques intéressés qui manifestent un appel profond et chez qui le désir de la vie libératrice est éveillé de sorte qu'ils sont prêts, bien que seulement matériellement au début, à apporter leurs offrandes. Grâce à leur apport, un abri en propre peut être créé. C'est ainsi que nous avons loué, en 1924, avec environ quinze intéressés, une partie de l'immeuble n° 13 du Bakenessergracht à Haarlem, Pays-Bas. Un petit temple y fut édifié et, par derrière, une petite salle de cours ; tout cela sur un pied modeste. Dans cet entourage particulier, l'oeuvre acquit un ordre, un temps de travail régulier ; le travail put prendre son rythme propre, si nécessaire, surmontant toutes les déceptions qui surgissent si souvent au début, déception quand par exemple, une fois la salle préparée et la réunion annoncée, personne ne vient. C'est par des déceptions de ce genre et beaucoup d'autres que quelque chose de ce que nous appelons aujourd'hui « un champ de force » se développa.

Qu'est-ce qu'un champ de force ? C'est un champ magnétique. Mais qu'y a-t-il sous cette appellation ? Essayons de vous en donner quelque image. Elle ne sera pas complète car notre connaissance n'est pas absolue à cet égard et nous ne disposons pas non plus d'une terminologie suffisamment technique.

---

<sup>6</sup> Terme de Jean Valentin Andreae dans son livre intitulé *Les Noces Chymiques de Christian Rose-Croix* pour désigner les souffleurs alchimistes.



Un champ magnétique est un champ de rayonnement, d'une énergie puissante. Nous discernons, dans la Gnose, un champ de rayonnement septuple. Pour qu'un champ magnétique soit complet, il doit toujours y avoir sept ondes de force qui collaborent. Aussi a-t-il sept activités. De plus, une force attractive et une force répulsive y sont actives. Le dissemblable est attiré et le semblable repoussé. Ce double mouvement d'attraction et de répulsion donne naissance à une immense rotation, ainsi qu'à une grande friction.

Sept rayons nous touchent. Sept rotations sont mises en mouvement. Les phénomènes qui en résultent sont : 1. la force, ou autrement dit l'électricité; 2. la lumière; 3. la chaleur; 4. le son; 5. la cohésion; 6. la vie; 7. le mouvement.

Dans la vie dialectique il y a également un champ de rayonnement. La vie ne serait pas possible si l'on ne la recevait pas toute entière d'un champ magnétique. Or il existe un septuple champ magnétique de la nature ordinaire et un septuple champ magnétique de la Gnose.

Les résultats du premier, vous les connaissez et les éprouvez. Vous vivez dans ce champ, de ce champ et par ce champ. Il détermine votre métabolisme, la formation de vos cellules, la densité de votre corps, la cohésion, la température de votre système et de tout ce qui vous entoure, ainsi que tous les phénomènes d'énergie tels que l'électricité, la lumière, le son, la chaleur, etc.

Quand nous nous trouvons dans un champ magnétique, nous nous magnétisons automatiquement et faisons naître un champ magnétique en concordance avec le grand champ magnétique qui nous meut. Par exemple, vous voyez la lumière, mais vous produisez aussi vous-même la lumière. Tout votre système endocrinien est organisé de façon qu'il puisse capter les sept rayons d'énergie du cosmos terrestre, et les convertir en sept états de forces et de pouvoirs dont vous avez besoin pour diriger votre économie vitale. Et le chandelier à sept branches du sanctuaire de la tête brûle par ces sept feux et en eux. Chacune des sept cavités cérébrales, dont l'ensemble constitue le chandelier, produit sa vibration et sa lumière particulières, très distinctes des autres. Elles représentent les sept états des sept feux cosmiques.

On nous a demandé pourquoi nous parlions toujours, dans l'Ecole de la Rose-Croix, d'un champ de rayonnement électromagnétique, en mettant l'accent sur ce mot « électromagnétique ». Nous le faisons fidèles à la vérité, parce que le champ magnétique de la Gnose, pour autant qu'il pouvait se manifester dans le champ de force de l'Ecole, ne pouvait encore libérer à ce moment qu'une des sept forces gnostiques. Il ne s'agissait encore, sous ce rapport, que d'un pouvoir électromagnétique, d'un contact électrique de la Gnose.

Dans la seconde phase de développement de l'Ecole Spirituelle, le groupe rassemblé commence à démontrer, non seulement dans les réunions mais à l'extérieur aussi, quelque signe d'un intérêt plus profond pour la Gnose. On en tient compte dans la vie et on s'efforce de vivre de l'expérience de l'attouchement en cœur et en raison. Par conséquent, le sternum magnétique s'ouvre et la rose du cœur est influencée par la première force du septuple esprit gnostique. Ainsi, un rapprochement vers la Gnose prend naissance dans le groupe et ainsi le dissemblable est attiré.

Par rapport à la Gnose, il est évident que nous sommes très dissemblables. Car qui sommes-nous comparés à la lumière de l'Esprit ? Nous sommes attirés, pourtant, par la Gnose parce que dissemblables. Quelque chose de la force électromagnétique se développe en nous via le sternum et, au moyen de la rose, est gravé comme par un feu dans notre sang. Grâce à cette liaison, nous sommes, parce que dissemblables, attirés par la Gnose. Mais la force opposée, répulsive, donc la rotation, ne peut pas encore se développer à ce moment, de sorte que dans la seconde phase le champ de force est

encore très restreint : il est bien nourricier mais pas encore libérateur.

Ce qu'apporte la troisième phase est évident. La force attractive du champ de force procure à l'élève une nourriture gnostique mais provoque en même temps un rassasiement. Nourriture et rassasiement ne sont, comme toujours, profitables que si l'aliment peut être digéré et assimilé dans le système vital. C'est pourquoi dans le passage de la seconde à la troisième phase de développement beaucoup d'élèves ont souvent une réaction regrettable. Ils ont faim de la Gnose, il est vrai, ils aspirent bien à l'attouchement de l'Esprit, mais seulement unilatéralement, de façon négative. Ils ne peuvent ou ne veulent encore convertir l'aliment spirituel reçu, de façon positive, dans leur comportement.

Les obstacles proviennent de leur structure sanguine ou de l'emprise qu'ont sur eux les forces de la sphère réfléchissante, parce qu'ils tiennent trop fortement encore au champ magnétique terrestre. Chez de tels élèves la lumière s'allume et s'éteint continuellement. L'intérêt dure tant qu'ils ont faim. Dès qu'ils sont rassasiés, l'intérêt disparaît. Cet état présente donc l'image incessante du flux et du reflux. Il signifie une stagnation totale sur le chemin de la préparation.

C'est pourquoi les guides du groupe emploieront tous les moyens dont ils disposent et tout le dynamisme dont ils sont capables pour encourager ceux qui sont dans le stade des intéressés à faire usage de l'aliment gnostique reçu et à le convertir, par une autofranc-maçonnerie bien consciente, en forces et possibilités nouvelles.

Après bien des fatigues et beaucoup de misères, ce processus de conversion commence, d'abord chez quelques-uns et, à leur exemple, chez un nombre toujours croissant. Dans le groupe d'élèves, on commence à comprendre et à pratiquer le revirement personnel vers la Gnose, donc vers un nouveau comportement qui, d'abord, se manifeste de façon hésitante et élémentaire, mais qui se fortifie de plus en plus.

Ensuite le dissemblable, qui fut attiré par la Gnose, est, dans un sérieux et persévérant effort pour devenir semblable à la Gnose, repoussé. Ainsi prend naissance la rotation de forces, si indispensable ; la grande roue de la genèse entre en mouvement.

Les échanges vitaux s'effectuent dans le champ de force d'où résultent de nouvelles possibilités gnostiques. Un changement important se dessine. Le rayonnement du corps magnétique du groupe présente les signes de ce développement et parce que dans le système magnétique particulier du groupe les intentions et les activités gnostiques se démontreront, le groupe est saisi et poussé en avant avec une force de plus en plus grande. A ce moment, dans l'Ecole Spirituelle en formation, il s'agit d'un champ de rayonnement électromagnétique de la Gnose.

Ainsi nous entrons dans la quatrième phase. Le groupe a grandi et, stimulé par l'exemple de beaucoup d'élèves, démontre une compréhension et une orientation plus profondes, grâce auxquelles la roue gnostique tourne toujours plus rapidement. L'attouchement en cœur et en raison fait irruption comme à coups de glaive. La Gnose s'introduit toujours plus dans les élèves et avec une force de plus en plus grande ; et chacun sait que l'aliment offert doit être non seulement accepté, mais aussi utilisé comme matériau vivant de renouvellement dans le sens gnostique. Aussi le nouveau comportement est-il, dans cette phase, pour tous les participants au groupe, une exigence inéluctable. Et puisqu'une ville ne se construit pas en un seul jour, un processus se développe. L'égoïté est assaillie de toutes les manières possibles et placée dans la lumière des exigences du chemin. Et chacun s'efforce et essaie de parvenir à une certaine réalisation en lui-même. S'il y a des élèves dissonants, ils sont rapidement démasqués devant eux-mêmes et devant tout le groupe.

Ensuite vient l'exigence de l'offre du soi à la rose du cœur, de la reddition au Christ intérieur. Les élèves saisissent l'inexprimable grâce des « noces alchimiques de

Christian Rose-Croix » dont témoignent les Rose-Croix classiques ; de l'immense salut de la transfiguration par laquelle l'âme mortelle peut gagner dans le temps la vie éternelle.

Guidé par une compréhension croissante, poussé par un désir de salut véritable, avec un empressement toujours plus avide vers le sacrifice, on rend de plus en plus sérieux le nouveau comportement. Le sens de tout cela est toujours plus approfondi, la force libératrice ainsi déliée est de mieux en mieux comprise et vue dans des perspectives toujours plus vastes.

Nous oserons parler alors d'une vie du Sermon sur la Montagne, donc d'un comportement exceptionnel. Et beaucoup reconnaissent qu'un tel comportement est possible, et vont à sa rencontre avec joie et reconnaissance, comme vers une possibilité libératrice.

Et la roue magnétique accentue sa vitesse. Une force formidable s'accumule dans le champ de force, dans le corps encore vague, non délimité de l'Ecole Spirituelle. Ce corps reste encore d'aspect nuageux et nous ne pouvons encore parler que d'un champ électromagnétique. Mais dans cette désignation gisent une grande possibilité et une promesse grandiose, à savoir que la lumière viendra, que la chaleur sera, ainsi que le son, telle une musique céleste ; qu'il y aura cohésion, vie et mouvement. Et soudain nous voyons comment, au sommet du corps magnétique, au pôle nord de l'Ecole Spirituelle, la lumière va poindre comme l'aube qui luit, comme l'aurore qui paraît.

## V

# LE NOUVEAU COMPORTEMENT

Si, de la lettre sublime de Paul aux Ephésiens, vous lisez les versets 1 à 10 du deuxième chapitre, vous découvrirez une relation étroite entre les paroles de Paul et ce que nous avons vu au chapitre précédent.

Paul témoigne ici de son immense reconnaissance et de sa joie de ce que le groupe de chercheurs sérieux, les Ephésiens, assemblé par son activité en Christ dans une nouvelle Eglise, une nouvelle fraternité, soit admis dans le champ magnétique plein de grâce de la plénitude christique. Aussi parle-t-il à ces élèves de l'Ecole Spirituelle d'un devenir « véritablement vivant » .

Il décrit ensuite brièvement le processus de sauvetage qu'il introduit par ces paroles : « Autrefois vous étiez morts par vos offenses, par vos péchés ». Les mots « vos offenses » ne visent pas les grands méfaits contre le droit social ou moral de notre société ordinaire, mais dénoncent la signature fondamentale de notre inconduite par rapport à la Gnose. Nous portons cette signature, « selon le train de ce monde » et « selon le prince des puissances de l'air » . Si nous ne suivons pas notre vocation en tant que porteurs de l'image de Dieu, donc si nous ne « triomphons pas du monde » , la contre-nature se développe, aussi bien dans la sphère matérielle que dans la sphère réfléchissante. Par le sang de la naissance et le karma, qui fut formé ainsi, nous en portons les tares, donc le signe de la désobéissance. Nous sommes tous par nature « des enfants de la colère ». Non pas seulement dans un sens mystique, mais également sous chaque aspect de notre état actuel.

Celui qui reconnaît tout cela comme une vérité se sentira enflammé d'un bonheur merveilleux et sera muet de reconnaissance quand il découvrira que sa chute selon la loi naturelle et son existence vaine et lourdement chargée peuvent, dans l'Ecole Spirituelle transfiguratrice, se transformer en un sauvetage total et, de plus, en une assumption immaculée.

Maintenant il s'agit d'une réelle perspective de vie, maintenant un avenir se déroule devant l'homme : à savoir de démontrer, dans les siècles qui viennent, la richesse débordante de la grâce du Christ. Celui qui est accepté dans le nouveau corps magnétique, qui subit les sept rayons de Shamballa et allume en lui son chandelier à sept branches, est admis dans un processus de naissance et de transformation qui, vu dans l'espace-temps, absorbera de nombreux siècles. Celui-là entreprend, avec ses frères et sœurs, un voyage d'ici-bas vers le domaine Nirvanique, continuant de force en force jusqu'à ce que les Portes du Royaume Immuable s'ouvrent devant lui.

Ce voyage tout entier s'effectue à travers l'orient de l'Esprit ; et tout ceci est possible grâce aux hauts dons gnostiques du salut. Vous avez simplement à poser le pied sur le chemin des nouvelles conséquences de vie, étant touché par le feu plein de grâce, à transformer cet aliment du salut en force et, chargé de cette vitalité, à rentrer dans la vie nouvelle.

La vérité nous oblige à remarquer que, bien que beaucoup reçoivent journalièrement cette force et soient nourris comme à chaque heure de cet aliment, ces possibilités dynamiques sont pourtant encore trop peu utilisées. Tous les élèves qui aspirent vraiment à la Gnose sont plus que riches, grâce à leur liaison continue avec le nouveau corps magnétique de l'Ecole. Ils possèdent des trésors, mais ils en sont insuffisamment conscients. Ils considèrent leurs résultats dialectiques et les trouvent très maigres. Et, par introspection, ils se jugent de pauvres diables. En effet !

Mais Paul explique à ses Ephésiens que c'est par la grâce qu'ils sont sauvés, autrement

dit qu'ils sont chargés de richesses qui ne proviennent pas de leur état dialectique. « C'est le don de Dieu et ce n'est point par vos oeuvres », leur dit-il. C'est pourquoi vous devez voir ces choses de façon psychologique tout autre, à savoir dans la notion profondément vivante « que nous sommes créés en Jésus-Christ pour faire de bonnes oeuvres que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions » .

Si vous comprenez cette dernière parole de Paul, vous êtes dans la bonne direction. Il veut dire : « Ne mêlez pas les choses de la nature ordinaire avec celles de la Gnose - car la nature ordinaire, vous ne pouvez la changer - mais vous êtes maintenant pourvu de nouvelles possibilités afin de suivre un comportement nouveau, qui n'a rien à voir avec la nature ordinaire. C'est cela que vous avez à pratiquer ! »

Partant de ce revirement psychologique, vous pouvez demander comment pratiquer ce nouveau comportement. A cette question l'Ecole répond que c'est dans l'unité de groupe que vous vous approprierez le nouveau comportement.

## VI

# DU CHAMP DE FORCE AU CHAMP DE LUMIERE

Nous avons dit que, à mesure que les élèves vivent le nouveau comportement, le champ magnétique de l'Ecole se transformait et qu'un nouveau phénomène s'y manifestait à un moment donné. Le champ magnétique ne reste plus exclusivement un champ de force, mais devient en même temps un champ de lumière. Ce développement va de pair avec celui des élèves ; et les formidables dons de grâce du corps magnétique de l'Ecole, une fois manifestés, le sont pour tous ceux qui sont admis dans ce corps et peuvent s'y maintenir.

Il en est souvent qui se demandent : « Ne pourrai-je pas atteindre à la libération en dehors et séparé des autres ? L'unité de groupe et ses conséquences ne me disent rien. Cela ne me plaît pas, je préfère beaucoup aller seul » . Notre réponse : « Impossible ! Car la vie dans l'Esprit, avec lui et par lui, est avant tout unificatrice. Et, en outre, ne comprenez-vous pas quelle fête d'amour réjouissante et quelle source de bonheur cela peut être que de former un champ magnétique préparé pour une collaboration nouvelle, fondée sur l'Esprit, un champ où tous peuvent être sauvés, où les plus faibles peuvent être entraînés par les plus forts ? »

Au début beaucoup d'objections contre ce chemin se révèlent du point de vue de l'homme isolé. Avant que tous comprennent pleinement le but et se conforment avec une compréhension joyeuse à l'unité de groupe, on est selon les us et coutumes de ce monde, l'un par l'autre tellement frappé et battu, tellement raillé et ridiculisé, tellement critiqué qu'il en résulte beaucoup de peine et de souffrance. A mesure que nous serons prêts à nous offrir pour le grand but, à nous laisser frapper, ridiculiser et critiquer, nous traverserons plus rapidement cette « vallée de larmes » pour goûter, avec les autres, la joie du nouveau jour. Et savoir aider à bâtir l'unique nécessaire pour tous fait oublier tout le chagrin enduré !

Il faut qu'un corps magnétique soit là, un corps parfaitement organisé, parfaitement préparé et pourvu de tout, pour pouvoir entreprendre le voyage de retour. Nous vous avons expliqué qu'un champ magnétique n'était pas un accessoire dans le cours de votre vie, mais une condition décisive et un point capital. Sans champ magnétique vous ne pouvez vivre ! Tout ce qui est dans le ciel et sur terre s'explique par les sept rayons d'un champ magnétique. Chaque entité de notre domaine de vie possède comme noyau de son existence un principe magnétique par lequel cette existence entière s'est faite. Ce principe magnétique est toujours à sa base. Il gît également caché dans la semence humaine.

Supposez que ceux qui, gnostiquement sensibles, ont commencé le travail de développement de l'Ecole Spirituelle, se soient placés au point de vue suivant : « Nous avons de l'aversion pour nos semblables, du moins pas le moindre intérêt pour le salut de l'âme d'un autre ; que chacun veille donc pour soi ! » Y aurait-il alors une Ecole Spirituelle ? Y aurait-il un corps magnétique ? Et serait-il question d'une répétition du sacrifice transfiguristique ? Ce sacrifice vaut pour tous, est de tous les temps, mais doit être commencé et édifié de bas en haut.

Comprenez-vous cela ? Nous vous disons tout ceci pour tuer en vous les derniers germes d'autoconservation, s'il en est encore et les dernières traces éventuelles d'insensibilité, afin que vous alliez avec nous spontanément et avec joie vers le grand sacrifice d'amour du chemin du Christ.

Reprenons le fil de notre dissertation et voyons comment, à un moment donné, le champ de force devient aussi un champ de lumière ; le champ électromagnétique devient aussi

un champ où se manifeste la lumière, ce qui est de grande importance dans le développement d'une sphère magnétique gnostique. C'est comme le couronnement d'un jour de création : « Que la lumière soit et la lumière fut » .

C'est, en outre, le couronnement de la quatrième phase de développement ; la grande percée est réalisée ! Dès lors le nouveau corps magnétique a un Vacuum de Shamballa à lui, une Loge d'en Haut propre, une Fraternité à lui dans l'autre règne. Ce que cela signifie, peut-être le sentez-vous mieux que vous ne le comprenez. Cela signifie que les nombreux êtres qui sont partis d'ici-bas, vieux et rassasiés de jours, peuvent être pris dans un champ d'évolution semblable à celui de l'Ecole à laquelle ils étaient si intimement liés ici-bas, de sorte que, abstraction faite de la suppression du corps, cela ne fait plus pour eux la moindre différence d'être ici-bas ou dans l'au-delà. Pour la première fois dans l'histoire du devenir du nouveau corps magnétique, il s'agit au sens propre d'une double Ecole Spirituelle à l'intérieur de ce champ. Auparavant, tant que le nouveau système magnétique en formation n'était qu'un champ de force, comme une nuée obscure de force, nos morts qui étaient dévoués et étaient morts véritablement dans le Seigneur, étaient pris dans le champ de lumière du corps magnétique de la Fraternité de la Chaîne Universelle qui, spirituellement, nous était la plus proche et qui nous avait aidés jusqu'à ce moment.

Mais ce qui nous était « le plus proche » était encore incompréhensiblement éloigné. Aussi ce champ de lumière n'était-il pas effectivement apte, par nature et par vibration, à recevoir nos morts, la fréquence de vibration étant trop élevée pour eux. Car, à mesure que les temps avancent et que, hélas, la nature dialectique reste en état, la cristallisation de l'entité microcosmique augmente sans cesse, de sorte que le champ vibratoire doit changer continuellement. C'est pourquoi nos morts bien-aimés ne pouvaient être admis que temporairement dans le champ des frères et soeurs qui nous précédèrent sur le chemin et que tous ceux qui sont endormis en magnificence ont attendu, haletants, le moment où se développerait le champ de lumière dans notre système magnétique et, nous le constatons avec profonde reconnaissance, ceci est réalisé depuis le 20 août 1953. A ce moment la cinquième phase du nouveau développement vit le jour, la liaison avec la chaîne magnétique formée par tous nos prédécesseurs sur le chemin.

Vous comprendrez, par nos entretiens, qu'il existe de nombreux systèmes magnétiques de libération. Si nous nous en tenons à notre ère, nous pouvons citer par exemple le corps magnétique des Esséniens, les corps magnétiques des différentes fraternités gnostiques, le corps des Manichéens, celui des Cathares, celui des Rose-Croix classiques et, dans notre temps, le corps magnétique en formation de l'Ecole Spirituelle actuelle. Nous avons reçu une grande aide de l'une de ces fraternités.

Il ne faut pas se représenter cette chaîne universelle, dont nous parlons souvent, comme une chaîne longuement étirée, chaînon après chaînon. En tant que succession dans le travail de sauvetage universel au profit de l'humanité tombée, on peut bien se permettre une image de ce genre, mais nous sommes plus proches de la vérité en disant que la Fraternité Universelle du Christ existe en un corps grandiose, multiple, où les formes sphériques prédominent ; une terre céleste complexe où chaque corps magnétique qui s'est formé dans la force de grâce de la Gnose est admis, non pas accroché comme un maillon, mais s'incorporant dans le tout afin qu'il y ait coordination toujours plus puissante des forces qui, bientôt, se fondront en unité.

Edifier et développer notre corps magnétique, aussi nécessaire que ce soit, est simplement suivre un chemin qui conduit à la séparation dans l'ici-bas, à l'unification avec l'Esprit universel. C'est pourquoi on peut aussi comparer ce corps magnétique à une barque céleste ; à un domicile temporaire que nous avons construit nous-mêmes ; à une arche que nous avons nous-mêmes clouée et préparée pour naviguer avec elle vers

la véritable maison céleste, le Royaume Immuable.

Et de même qu'aux jours de Noé on se moqua du travail commencé, de même que, dans le passé, toutes ces fraternités transfiguristiques furent, dans leur œuvre, raillées et bafouées et durement persécutées et frappées ; de même nous expérimentons, nous aussi, l'opposition dans tous ses aspects ; nous aussi nous sommes raillés et le travail de l'Ecole Spirituelle est méconnu. Mais cela ne nous empêchera pas de suivre la trace de nos prédécesseurs et de parachever de nos jours le nouveau corps magnétique dans lequel vous pourrez vous sentir en sécurité comme dans les bras de Jésus, le corps avec lequel vous pourrez accomplir la traversée de retour.

Dès que la pénétration de cette quatrième phase s'est accomplie, dès que le champ de lumière se manifeste dans le corps magnétique, une liaison s'établit en même temps avec le grand corps des prédécesseurs. Il ne s'agit pas encore, en ceci, d'une intégration mais d'une liaison. Depuis les jours où les fondateurs de l'oeuvre ont gravi la première marche, il y eut l'aide du rayonnement gnostique. Mais à présent il y a une liaison réelle. Ce que ceci signifie, vous le découvrirez indubitablement quand nous considérerons la sixième phase, l'évolution dans le nouveau champ de vie. Nous avons dit qu'à un certain moment le champ de force était devenu un champ de lumière, autrement dit que la force fondamentale qui y était se rendait manifeste dans un nouveau sens.

Vous savez qu'avec la force on peut œuvrer ; une certaine vitalité vous rend capable de vous manifester. Mais il s'agit ici d'une révélation nouvelle. Quand vous travaillez avec une force, vous créez quelque chose, vous évoquez quelque chose, vous rendez manifeste quelque chose. Pensez ici au prologue de l'Evangile de Jean : « Au commencement était la Parole ». C'est là le fondement de toute activité gnostique : la Parole ! Là où la Gnose se manifeste est prononcée la Parole créatrice, là il y a la force fondamentale. Aussi le champ de force de l'Ecole Spirituelle, où gît le plan du grand travail de moisson et de libération, est-il la Parole qui résonne comme un « fiât » créateur. Dans ce champ de force tout est caché, potentiellement ; dans cette Parole est le noyau, le principe de la vie qui doit se révéler par cette Parole, par la volonté divine. Cette Parole renferme donc tout.

L'Evangile continue ainsi : « En cette Parole était la vie et cette vie était la lumière des hommes » . En d'autres termes, la manifestation du champ de force fut suivie par la manifestation du champ de lumière. Et le plus remarquable de ce champ de lumière est qu'il est en même temps un champ de vie. Par la manifestation de la lumière, le champ de force devient un champ de vie. Tous les élèves de l'Ecole Spirituelle actuelle y sont admis. Le corps magnétique de l'Ecole est devenu un champ de vie.

L'Evangile continue ainsi : « Le Christ est la lumière du monde, cette lumière est le premier-né du Père » . Et qu'est ceci d'autre que son retour prédit ? Toute la tradition religieuse parle d'un retour final du Christ mais ce retour du Christ se réalise dans chaque corps magnétique où la lumière point, où le champ de force se transforme en champ de lumière. C'est alors que le Christ est revenu. C'est pourquoi le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle actuelle est, au sens propre et exact, devenu christocentrique. Le Christ n'est pas seulement ressuscité, conformément à sa promesse, mais il est revenu ; la lumière est née.

A propos de cela, comprenez les paroles : « Sans moi vous ne pouvez rien » . Sans ce champ de lumière, vous ne pouvez rien faire, car seule cette lumière est la vie. Nous eûmes autrefois un entretien avec Krishnamurti sur la révélation du Christ et lui rappelâmes alors cette parole du Christ : « Sans moi, vous ne pouvez rien » . « Oui, répondit Krishnamurti, cela je peux le dire aussi » . On peut comprendre ceci dans un double sens. Krishnamurti peut avoir voulu dire que lui aussi se tenait dans un champ de lumière gnostique, de sorte qu'il pouvait répéter ces paroles. Il peut aussi avoir voulu



dire personnellement : « Sans moi, vous ne pouvez rien » . Dans ce sens alors, Krishnamurti aurait eu tort.

Il y a dans le monde des fraternités religieuses et occultes qui partent du point de vue que, hors d'elles-mêmes, il n'y a point de salut. Nous n'entrons pas dans cette façon de voir, mais voulons seulement vous faire comprendre que, dans le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle actuelle, la lumière s'est manifestée de telle sorte que le Christ est entré et que, de par cette lumière, est venue la vie. Concentrons-nous donc sur notre nouvelle unité de groupe, sur l'Ecole Spirituelle actuelle. Nous ne pouvons ni ne voulons juger de la situation des autres. Ceci se montrera au moment voulu ; et celui qui veut aller avec nous est cordialement le bienvenu. Mais que chacun soit pleinement convaincu en son âme et conscience et réalise le salut « dans la crainte et le tremblement » ; mettez-vous au travail, mettez la main à la pâte, entièrement axé sur votre propre tâche au service de la lumière universelle.

Nous insistons sur ceci afin qu'on ne nous dise pas plus tard : « Le Lectorium Rosicrucianum prétend être l'église hors de laquelle il n'y a point de salut ». Nous répétons pourtant que le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle actuelle est, au sens intime, devenu christocentrique ; que sans cette lumière il ne peut y avoir de vie, et que c'est pour cette raison que le Prince de la Lumière de l'Eternité peut dire : « Sans moi vous ne pouvez rien » .

La lumière est le grand mage sans lequel rien ne peut se réaliser. Tout provient du giron de la lumière éternelle. Dans son rayonnement gît le principe de toute activité matérielle chimique. Mais de même que la lumière éveille la vie, elle peut aussi tuer la vie. Si le Christ peut naître non seulement comme force mais comme lumière, tout ce qui ne peut supporter cette lumière est tué. C'est donc une tout autre activité que celle d'une simple force magnétique. Une force-lumière magnétique gnostique qui nous touche, transforme quelque chose en nous. Sous un tel attouchement on ne peut plus demeurer le même. Aussi comprenez-vous l'importance formidable de pouvoir célébrer, dans le champ de force de l'Ecole Spirituelle, la naissance de la lumière ? Tout ce qui ne peut supporter la lumière du Christ est tué et transformé ! Ainsi, en elle et par elle, le vieil homme en nous est tué et l'homme nouveau est édifié. C'est pourquoi tout, dans l'univers entier, est né de la lumière.

On peut déduire de notre existence et de celle de ce monde qu'il y a également une lumière impie. Si l'impie ne peut subsister dans la lumière de la Gnose et si vous vous hasardez à suivre l'Ecole Spirituelle, vous sentirez que vous changerez, car dans la lumière majestueuse de la Gnose vous ne pouvez demeurer le même. Vous devez changer, vous devez réagir ; l'impie ne peut subsister dans la lumière divine. Et avec cela tout est dit en ce qui concerne la nature de la mort.

La naissance de la lumière originelle dans le corps magnétique de la double Ecole Spirituelle est le début d'une vie totalement nouvelle. Cette certitude, nous l'annonçons à tous ceux qui peuvent comprendre l'appel de la Gnose et désirent le suivre. Nous disons à tous : « Frères et soeurs, sentez avec nous que la lumière est apparue, sentez que le jour est venu. Et comprenez aussi, pour ne plus jamais l'oublier, que le champ de force du nouveau corps magnétique de l'Ecole Spirituelle actuelle représente au milieu de nous le Christ ressuscité et que le champ de lumière du corps magnétique manifeste, à nous et en nous, le Christ revenu » .

Aussi vous demande-t-on beaucoup ; on vous demande un tout autre comportement, une vie selon le Sermon sur la Montagne.

Mais si vous commencez cela sans placer au centre de vous-même ce champ de lumière, vous ne parviendrez pas à ce nouveau comportement. Beaucoup d'entre vous

commencent ainsi en sens contraire. Ils aspirent d'abord au nouveau comportement et ensuite à l'unification avec le champ de lumière. Mais cela ne va pas ! Le champ de lumière veut se révéler et son influence rend possible le nouveau comportement. De la vie par la foi à la vie par la force ; de la vie par la force à la vie de lumière ; c'est là le développement sur le chemin. La vie vient de la lumière et non pas la lumière de la vie.

Il y a des élèves qui voient le nouveau comportement comme une continuation de l'ancien avec, naturellement, une nouvelle orientation et une intention excellente. Mais il n'est pas la continuation de l'ancien comportement sur une spirale supérieure. Il est exclu que votre ancien comportement puisse servir de base. Ceux qui voient ainsi le nouveau comportement découvriront bientôt que ceci est purement culture de la personnalité et humanisme.

Il faut entreprendre le nouveau comportement sur la base du champ de lumière comme vous avez, dans les années passées, pu entreprendre beaucoup de choses sur la base du champ de force. Presque tous les élèves ont manifestement changé grâce au dynamisme du champ de force. Mais quelque chose de tout nouveau se produit maintenant sur la base du champ de lumière, par quoi la vie nouvelle, donc un nouveau comportement, est devenu possible. Et vous pouvez parvenir à ce nouveau comportement par votre liaison avec le champ de force, comme vous êtes parvenu au champ de force par l'impulsion du champ appelant . Il émanait de celui-ci un appel qui s'associait à votre état de la nature ordinaire. Vous éprouviez une détresse intérieure et ne vous sentiez plus chez vous dans la nature dialectique. Dans cet état, vous avez entendu l'appel de la Fraternité et vous êtes venu à l'Ecole Spirituelle. Là vous avez été chargé de force et avez approché du point où l'oeuvre s'est développée actuellement.

Il y a maintenant un corps de vie, un nouveau corps magnétique qui nous enveloppe tous. Et si nous acceptons ce nouveau corps, cette terre céleste, nous pouvons tous vivre de lui, de façon entièrement nouvelle. Vous ne pouvez pas faire autrement ! Vous n'avez pas besoin d'admettre ce nouveau comportement. Vous n'avez plus besoin de vous demander : « Comment faire ceci, comment faire cela » , comme vous le faisiez jusqu'à présent. Vous n'avez plus besoin de soumettre aux autres vos problèmes en leur demandant : « Dites-moi ce que vous feriez dans mon cas » . De même que votre nature dialectique existe dans le champ de lumière dialectique, de même si vous acceptez le champ de lumière du corps magnétique de l'Ecole Spirituelle et vous établissez entièrement sur cette base, vous serez élevé intérieurement jusque dans ce nouveau comportement. Vous ne pourrez faire autrement. Et faites attention à ce qui va se passer dans les mois et les années qui viennent.

## VII

# L'EFFUSION DU SAINT-ESPRIT

Nous avons exposé que tout système magnétique possédait sept aspects qui se manifestent par sept rayons. Un tel système magnétique envoie au dehors un seul rayon renfermant sept rayons réunis, alors que les sept rayons ne peuvent être actifs séparément que vers l'intérieur, dans le système magnétique. Les sept rayons ne peuvent donc se faire valoir, dans leur état séparé, que pour ceux qui se trouvent à l'intérieur du champ magnétique et y croissent. Une entité doit donc se trouver dans le corps magnétique gnostique pour pouvoir goûter le salut des sept rayons dans leur diversité. C'est pourquoi nous ne recevons, des systèmes magnétiques des Fraternités qui nous ont devancés dans la gloire, que le rayonnement électromagnétique. Lorsque le travail de l'Ecole Spirituelle actuelle débuta et commença à se développer, c'est exclusivement cette force fondamentale qui nous fut offerte.

Un groupe réagit-il à ce rayon fondamental, il est tenu d'en extraire, par autofrancmaçonnerie, en compréhension, désir du salut, autoredemption et nouveau comportement, la force constructrice, sanctifiante de la parole : « Travaillez vous-même à votre salut avec crainte et tremblement » .

C'est donc la force fondamentale où tout gît enfermé qui est mise à notre disposition. Les sept rayons y sont contenus. Chaque groupe d'élèves sérieux est en état d'évoquer cette septuple force qui sera la preuve que le groupe en question est mûr pour la recevoir et oeuvrer selon sa sainte intention.

Dans les cercles métaphysiques on aspire à l'effusion du Saint-Esprit. De gros livres ont été écrits à ce sujet. Le fait que cette effusion tarde à se produire est toujours le jugement de vérité, chose qui, évidemment, vaut aussi pour nous. Dans le champ magnétique de l'Ecole Spirituelle, la septuple force, le Saint-Esprit, est occupé à se manifester. Celui qui ne l'éprouve pas et ne le démontre pas par son comportement doit en chercher la cause en lui seul.

Nous voyons naître, sur la base de la force fondamentale, par rotation et augmentation de fréquence vibratoire, par attraction et répulsion, le pouvoir, la lumière, la chaleur, le son, la cohésion, la vie et le mouvement, la manifestation. Dans ce septuple développement gît caché tout ce que nous pouvons comprendre comme transmutation et transfiguration. Avec l'aide de cette septuple force, nous pouvons tout réaliser. Si tout est bien dans le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle, tout ce que l'Enseignement Universel place en perspective devant le candidat, en ce qui concerne la vie et le devenir, sera réalisé. A l'imitation des Fraternités qui nous ont précédés, nous pouvons également parcourir ce chemin.

Il y a en tout ceci un jugement catégorique concernant tous ceux et tout ces groupes qui prétendent vivre du Saint-Esprit, tout en restant dans leur état dialectique ordinaire. La négativité de tels hommes ou groupes se reconnaîtra toujours facilement. Le rayonnement électromagnétique de la force fondamentale peut être désigné mystiquement comme « le souffle divin », comme la Parole divine, car ce souffle de Dieu vient sur nous à un certain rythme, à une certaine fréquence de vibration. Il y a donc en lui une intention cachée : littéralement une sainte parole nous est dite. Cette parole est appelée dans l'Enseignement Universel « le nom mystérieux de Dieu » , composé de six ou de sept lettres. C'est une désignation de la sainte force septuple, des sept forces gnostiques par lesquelles la sanctification de l'homme qui retourne à Dieu peut se réaliser. Le nom de Dieu est la Gnose elle-même, est Dieu même.

Avec ces sept rayons, tout peut être réalisé. Tout d'abord la force fondamentale est

offerte à un groupe. Par l'accomplissement de l'exigence ; les six autres, les forces réalisatrices, montent vers le haut. De là vient que le nom de Dieu est également désigné comme « le nom secret », inexprimable, à six lettres, l'hexagramme. Celui qui abuse de cette Parole, comme l'homme religieux naturel, celui-là blasphème !

Exprimer le saint nom de Dieu signifie effectuer l'oeuvre du salut au profit de l'humanité tombée ; réaliser le plan divin de sauvetage en soi-même et au bénéfice des autres ; utiliser dans un nouveau comportement les forces qui vous sont offertes, en abnégation. Ceci est servir Dieu, être au service de Dieu ; c'est exprimer le nom de Dieu, en acte et en vérité.

Le rayonnement électromagnétique , le souffle de Dieu, la Parole de Dieu, ou le saint nom de Dieu, ce n'est pas une force de rayonnement qui met la matière en mouvement. Non, l'Enseignement Universel annonce avec force que ce souffle de Dieu, cette Parole de Dieu est une substance même qui coule à travers l'espace ; ce qui explique pourquoi la Bible parle de « la rivière de Dieu » . C'est un courant de souffle divin, où nous voyons se développer en même temps la force astrale, la substance astrale et les quatre nourritures saintes.

Ce souffle de Dieu, ce courant de substance divine, peut se communiquer à d'autres corps. Il pourra transformer ces corps et se frayer un passage à travers tout. En outre, il est évident qu'il exerce des forces.

Celui qui entend et éprouve cette Parole et y réagit, la verra poindre après un certain temps comme lumière, l'éprouvera comme lumière ; ensuite comme chaleur, et après comme son. Lumière, chaleur, son : telles sont les trois forces qui transfigurent l'âme du candidat. Lumière, chaleur et son constituent donc, en ce sens, des états subtils de transmutation de la substance originelle dans le système du candidat ; un triple pouvoir, une triple force magnétique à l'aide de laquelle la structure dialectique et l'impie dans le microcosme sont attaqués et brisés.

Une nouvelle structure est donc possible. Une transformation atomique a lieu, suivie d'une réaction en chaîne absolument maîtresse d'elle-même, en concordance avec la Parole.

A cette lumière, à cette chaleur et à ce son doivent donc succéder cohésion, vie et mouvement, la manifestation du nouveau corps glorifié. Une jonction des structures cellulaires en un seul corps qui met finalement le candidat à même de mener une vie totalement nouvelle, dans la nouvelle terre céleste dont le développement a évolué de pair avec le développement personnel du candidat. Si nous faisons ensemble un pas dans cette direction projetée, nous découvrons que le champ de force va avec nous. Si nous changeons, le corps magnétique change en concordance. Ainsi donc, nous sommes littéralement en voyage.

Et à la longue, à un moment donné, tous ces développements compliqués disparaîtront à la vue du monde dialectique, dans la grotte des Mystères. Et une fois entrés là, ils n'en reviendront plus.

# **QUATRIEME PARTIE**

**LA NAISSANCE DE LA LUMIERE**

**DANS LE CORPS MAGNETIQUE**

**DE L'ECOLE SPIRITUELLE**

# I

## LE TEMPLE FUNERAIRE DE CHRISTIAN ROSE-CROIX

Nous passerons maintenant à un examen approfondi des divers aspects de la merveilleuse réalité où nous sommes entrés, dans l'Ecole Spirituelle moderne, depuis le 20 août 1953.

En tant que groupe, nous nous trouvons dans un nouveau corps magnétique merveilleusement organisé, que nous désignons parfois comme « sphère magnétique » ou encore « champ magnétique ». Et nous insistons sur le fait que nous y sommes en tant que groupe. Car l'isolé que vous êtes participe, par l'apprentissage, à ce corps magnétique ; mais celui-ci n'est pas explicable par vous-même isolément. Il n'est pas composé par vous. Aussi perdriez-vous le contact avec ce champ magnétique si vous quittiez l'Ecole Spirituelle. Au meilleur cas, on peut dire qu'un élève a eu une part active dans la manifestation de ce merveilleux corps magnétique, mais c'est une manifestation qui ne s'explique que par la collaboration, par l'unité du groupe. Il est exclu que l'isolé puisse donner l'impulsion à l'activité d'un tel corps magnétique. C'est pourquoi nul ne peut non plus prétendre : « Je n'ai pas besoin de l'Ecole Spirituelle ». Ceux qui adoptent ce point de vue prouvent qu'ils n'ont aucune compréhension de la nature du chemin du salut et de la loi primaire qui est à sa base. Nous ne leur en voulons pas et espérons de tout coeur qu'ils arriveront un jour à la compréhension indispensable.

Les guides de l'oeuvre qui ont commencé le travail en 1924 avaient un plan et ont désiré l'accomplir. Mais l'exécution d'un tel plan reste toujours dépendante d'une collaboration, d'une unité de groupe. De là vient qu'un de nos chants témoigne : « Si tous, en chaîne unie, lumière à toi nous allons, au livre de la vie seront gravés nos noms ». Nous chantons et confessons ainsi une vérité universelle.

Le fait qu'existe le corps magnétique peut, c'est évident, inciter le groupe à la joie la plus grande car c'est un événement peu ordinaire dans notre champ vital. C'est un réel événement de Noël, une naissance de Jésus-Christ dans le temps. Une fête que nous pouvons célébrer dans sa réalité, pour la première fois de notre vie.

Le monde célèbre cette fête tout au plus comme un événement historique autour duquel on tisse des voiles mystiques et sentimentaux ; mais seules les fraternités transfiguristiques éprouvent dans sa réalité la naissance du Fils de Dieu. Elles l'éprouvent dans sa réalité quand Il se manifeste dans le nouveau corps magnétique en devenir d'un nouveau groupe transfiguristique. Avant le 20 août 1953, nous guettions ce retour ; aujourd'hui il est devenu un fait. Le champ de rayonnement du Christ a élu, comme véhicule pour sa manifestation, le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle. Et nous pouvons tous avoir part à cette joie.

Comment peut-on réaliser ce développement merveilleux dont les manifestations dans notre ère se comptent sur les doigts d'une seule main ?

On ne peut le réaliser qu'en se détachant de toutes les méthodes et forces dialectiques transmises, parmi lesquelles nous comprenons tout les systèmes philosophiques, toutes les formes de religion, toutes les directives qui ont trouvé une application pratique en ce monde, toutes les influences dialectiques immatérielles qui se déversent sur nous en un courant ininterrompu.

Ceci est un chemin apparemment dur ; mais l'homme qui cherche la libération doit comprendre que tout ce que le monde peut offrir, même au sens supérieur, aussi beau, aussi doux, noble, élevé ou philosophique que ce soit, lie à ce monde. En outre, la vérité absolue est souvent appliquée à la nature ordinaire, ce qui conduit à certains résultats.

Vous pouvez très bien envelopper une vérité universelle dans des vêtements dialectiques et essayer de la vivre. Les résultats, sans doute, seront beaux et élevés mais ne seront pas conformes à la vérité universelle. Quand vous rencontrez cette noble chose sur la ligne horizontale, vous devez avoir le courage, en tant que chercheur de la libération, de briser avec elle, car tout ceci n'est rien d'autre qu'un essai d'ériger un royaume terrestre à l'aide de ce qui n'est pas de ce monde.

Quand on proposa à Jésus le Seigneur, tel que le mythe évangélique nous le raconte, d'être le promoteur d'un royaume terrestre, quelque chose de très beau, de noble sans doute se serait développé dans la nature dialectique s'il avait accepté cette proposition. Mais il la rejeta avec ces mots : « Mon royaume n'est pas de ce monde » . Aussi ne devons-nous pas non plus lutter fanatiquement contre la nature. Vous avez dû l'éprouver personnellement : cette lutte contre les choses qui vous oppriment dans cette nature ne mène jamais à une solution. Il faut savoir abandonner dans une absolue tranquillité. Dire adieu également à ce qu'on estime hautement, à ce pour quoi l'on éprouve du respect ou un intérêt profond.

Ce monde nous montre de l'inimitié, mais nous ne sommes pas ses ennemis. Comment le pourrions-nous puisque, quoi qu'il en soit, la nature dialectique est l'école de développement du porteur de l'image divine. Si nous disions : « Aujourd'hui nous mettons fin à l'ordre de secours » et que nous étions en état de le faire, nous empêcherions toutes les entités de vivre de leur état de porteur d'image et de trouver l'unique chemin.

C'est pourquoi nous ne devons pas être hostiles à ce monde. Nous devons, certes, rejeter le mal, mais être pourtant très indulgents envers la nature ordinaire. Et si nous avons trouvé le chemin et sommes admis dans le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle, nous possédons aussi la force de nous acquitter efficacement de ce travail. C'est ainsi que nous pouvons servir au mieux le monde et l'humanité. Toutefois le principe de l'Ecole Spirituelle doit prédominer. Tout ce qui s'oppose à la Gnose (et cela, on ne le fait pas seulement en s'accrochant à ce monde dans ses formes les plus grossières, mais tout aussi bien en le défendant et en l'aimant dans ses apparences les plus subtiles ) tout cela, vous devez en prendre congé. Vous avez à vous en libérer intérieurement et à le démontrer par votre conduite.

Si vous allez ce chemin, ensemble avec les autres chercheurs de libération, en liaison de groupe, vous construirez les uns avec les autres, tout d'abord, un corps magnétique collectif. Nous avons eu besoin de trente années, dans l'Ecole Spirituelle actuelle, pour construire un corps magnétique de ce genre, qui est aujourd'hui en liaison vivante avec la Gnose. Nous trouvons dans ce corps un chantier libre et tous les éléments pour effectuer le travail de libération, pour confectionner une construction multiple de libération.

Selon ce monde, nous sommes tous du champ magnétique de la nature de la mort. En tant qu'entités ordinaires, nous sommes dans ce champ, nous y respirons. Tout ce que nous faisons, tout ce que nous pensons et voulons est fait, pensé, voulu de, par et avec la force de la nature ordinaire. C'est pourquoi, si vous voulez réaliser la Gnose en vous au moyen des forces de la nature de la mort, vous vous trouvez dans la même situation que les disciples proposant à Jésus le Seigneur d'édifier un royaume terrestre. Vous ne pouvez réaliser le nouveau avec la vieille force ! Vous ne pouvez construire réellement au sens de la Gnose que si vous êtes dans un chantier libéré.

Ainsi donc, après trente ans de travail et de combat intenses, nous voici dans l'Ecole Spirituelle actuelle, dans un nouveau champ magnétique qui veut être pour nous, à notre époque, un chantier libre où nous puissions être vraiment appelés « libres constructeurs ». De même que, au sens ordinaire, on a besoin de lieux de réunion, de

même nous avons besoin avant tout de ce nouveau champ magnétique où nos temples peuvent luire en tant que foyers, et qui est le chantier pour les constructeurs libérés du champ de la nature.

Ceci éclaire en même temps la vraie et profonde signification de la notion de « franc-maçon ». Grâce à l'existence de ce nouveau chantier gnostique, vous pouvez être véritablement pour vous-même un franc-maçon, et aider les autres en même temps. Nous espérons que vous aurez clairement devant les yeux le sens profond de cette classique définition de « franc-maçon ». Le nouveau corps magnétique est là : le libre chantier est construit. Et c'est pourquoi nous avons dû, depuis le 20 août 1953, poser aussi d'autres normes à l'admission dans l'Ecole. Nous avons maintenant ce nouveau chantier et le nouveau feu magnétique luit dans la forge. Mais nous ne pouvons plus ouvrir toutes les portes et dire à chacun : « Entrez donc ! » Non, il est compréhensible que seuls peuvent être admis dans le chantier ceux qui réellement veulent construire avec nous et n'endommageront pas trop le corps magnétique.

Supposez qu'après avoir construit avec mille élèves ce nouveau corps collectif, nous disions à mille profanes : « Entrez donc aussi et associez-vous à nous ». Ces mille profanes apporteraient immédiatement dans le chantier la force magnétique de la nature de la mort. Le processus que raconte la légende maçonnique du maître d'oeuvre Hiram Abiff se répéterait. Le bassin ardent de la nouvelle forge éclaterait en morceaux et toute la construction serait à recommencer entièrement. C'est pourquoi ceux qui sont admis dans le chantier ne devront pas trop endommager le corps magnétique de l'Ecole. Il est impossible que les deux chantiers, celui de la nature ordinaire et celui du nouvel état de vie, puissent jamais s'associer.

Aussi, au 1er janvier 1954, avons-nous commencé à former un cercle d'intéressés sympathisants. En principe, nous ne refusons personne qui ait véritablement de l'intérêt pour notre travail, dans un sens ou un autre. L'Ecole Spirituelle est obligée de faire pour une telle personne tout ce qui est possible car elle est appelée précisément à travailler dans cette nature. Mais elle doit le faire raisonnablement et intelligemment, en tenant compte des justes méthodes et moyens d'aider les autres ; car si l'Ecole était endommagée, immédiatement le champ de rayonnement cesserait de fonctionner. C'est pourquoi nous n'admettons au chantier que ceux qui peuvent et veulent faire le travail ; ceux qui donc veulent et peuvent se placer « sur le tapis », d'abord au sens préparatoire, ensuite au sens pratiquant. C'est ainsi que nous connaissons deux formes d'apprentissage : l'apprentissage préparatoire et l'apprentissage pratiquant.

Etudions maintenant de plus près le merveilleux chantier où il nous est permis d'entrer, le corps magnétique de l'Ecole Spirituelle actuelle.

Ce faisant, nous subissons la même expérience que les frères de la Rose-Croix classique qui, comme le relate la *Fama Fraternitatis R.C.* pénétrèrent dans le temple funéraire de C.R.C. et purent contempler les merveilleux trésors qui s'y trouvaient. Le nouveau chantier de l'Ecole Spirituelle actuelle est une copie fidèle du temple funéraire de C.R.C. Il est dit dans la *Fama* que tous ceux qui aspirent vraiment vers la Fraternité pourront contempler un jour, de leurs propres yeux, tout ce qui se trouve dans ce temple. Or, ce moment est arrivé pour tous ceux qui prouvent par leur état intérieur qu'ils portent ce désir dans le sang.

La *Fama* dit aussi que dans ce sépulcre de C.R.C. tout est conservé, de sorte que si, après de nombreux siècles, plus rien n'existait de la Fraternité dans ce champ terrestre d'existence, tout pourrait être rétabli par cette seule voûte. Cette citation signifie que si un groupe de frères et de soeurs quitte les chemins terrestres et part pour le Royaume Immuable, il reste ici toujours d'eux une certaine idée universelle. Dans l'éther réflecteur du renouvellement reste toujours imprimé un schéma du plan entier montrant comment



doit naître et croître l'oeuvre libératrice d'un groupe transfiguristique. Quand ensuite un groupe nouveau de chercheurs veut se préparer, de bas en haut, à suivre le même chemin que la Fraternité qui les a précédés, ce groupe peut lire dans ce plan universel, peut s'y diriger en toute sûreté et l'exécuter de nouveau en vrai architecte et constructeur. C'est pourquoi vous pouvez lire dans la *Fama Fraternitatis R. C.* qu'un architecte compétent se mit à construire le temple funéraire de C.R.C, la demeure du Saint-Esprit. Nous avons été occupés pendant des années à une reconstruction semblable et nous sommes maintenant entrés dans ce sépulcre recréé pour y contempler tout, face à face.

Il est dit aussi dans la *Fama Fraternitatis R.C.* qu'une porte s'ouvrira un jour sur « l'Europe ». Or cette porte est ouverte. Par un dur travail de longues années, l'Ecole Spirituelle actuelle a pu construire la nouvelle demeure du Saint-Esprit, et nous commençons à présent une nouvelle unification dans ce chantier merveilleux de salut. Cela, c'est notre intégration de l'Europe et, si la Gnose le veut, celle du monde entier.

Le chantier, ou le temple funéraire dans la demeure du Saint-Esprit est, nous le savons, un champ magnétique à sept aspects. Il y a tout d'abord une force magnétique fondamentale, renfermant les sept rayons en une parfaite unité. Cette force fondamentale, nous l'appelons « Gnose ». C'est la force originelle, c'est Dieu, la radiation la plus élevée dans l'univers. En tant qu'âmes mortelles, nous serions incapables de réagir à cette force originelle si elle ne nous était pas transmise à une fréquence vibratoire très affaiblie, par la Fraternité qui nous a directement précédés sur le chemin. Du corps magnétique des anciens Rose-Croix ce rayonnement fondamental vient au-devant de nous à une fréquence vibratoire très affaiblie, afin que nous puissions y réagir en tant qu'âmes mortelles.

Cette radiation affaiblie, nous l'appelons depuis des années « le rayonnement électromagnétique ». Conformément à cela, nous parlons aussi du « champ de force » de l'Ecole qui s'étend par ce rayonnement. Il y en a beaucoup dans le monde qui subissent ce champ de force comme une radiation gnostique généralisée, mais on n'a pas besoin pour cela d'appartenir à l'Ecole Spirituelle. Il s'agit d'une radiation gnostique pour le monde entier, d'une radiation qui entoure et pénètre toute la nature de la mort. Des millions d'hommes réagissent à cette radiation gnostique et, par là, s'intéressent à la Gnose. Ils forment ensemble un immense cercle autour du coeur gnostique. Ce cercle extérieur est une sorte de champ de devenir où les millions de ceux qui sont sensibles à la Gnose cherchent, avec une aspiration intérieure, plus ou moins consciemment, à découvrir et à approcher la source de leur inquiétude, le but de leur désir. A l'intérieur de ce champ de devenir se manifeste un multiple désarroi. Toutes sortes d'activités spéculatives se développent par ces innombrables êtres qui, poussés par leur désir intérieur, essaient de le satisfaire. Toutefois leurs efforts ne tendent qu'à édifier un royaume terrestre parce qu'ils ne peuvent encore déduire les conséquences indispensables pour pouvoir prêter l'oreille à l'appel gnostique qui résonne en eux. Ils ne veulent pas abandonner le monde de la dialectique et sont d'ailleurs retenus intentionnellement par les forces hostiles. Ces millions d'êtres sont appelés journellement par le champ magnétique gnostique et, s'ils y réagissent, c'est négativement, par ignorance, sans juste compréhension, de sorte qu'ils n'osent pas ou ne peuvent pas prononcer l'adieu.

Ainsi nous comprenons ce qui se passe dans cet immense champ de manifestation du corps magnétique gnostique qui est aujourd'hui, en tant que groupe, notre possession. L'édification de ce nouveau corps magnétique a débuté en 1924. Et les anciens parmi nous ne connaissent que trop bien ce combat. Réagissant au début au rayonnement horizontal des fraternités gnostiques classiques, nous avons essayé de réaliser un

commencement de construction à l'aide de ce rayonnement gnostique. Au milieu du chaos décrit, attaqués continuellement par les adversaires, nous avons persévéré. Et ainsi, avec l'appui de la chaîne fraternelle gnostique, nous avons réussi à édifier le corps magnétique. Depuis le 20 août 1953 ce véhicule magnétique de l'Ecole est autonome, autocréateur et autorévéléateur. Ce corps, pourrait-on dire, est né, puis est devenu adulte et peut maintenant se manifester.

Reprenez l'image du cercle extérieur avec les millions de ceux qui sont sensibles à la Gnose. Au milieu du chaos sur la ligne horizontale, un corps magnétique gnostique s'est maintenant manifesté. Tel un météore lumineux surgissant de l'espace, ce corps ardent, qui n'est pas de ce monde, s'est manifesté ici, dans ce champ d'existence dialectique. De cette forge ardente sortira un rayonnement gnostique immense, étrange, dynamique ; et à la suite de cet appel universel tous ceux qui sont sensibles à la Gnose et qui se trouvent dans le cercle extérieur sentiront une impulsion intense qui les poussera vers cette forge ardente. Sous l'influence de la force éveillante de l'appel du champ magnétique gnostique de notre communauté de groupe, le cercle extérieur sera vivifié et beaucoup d'êtres se rendront alors vers le corps nouveau, avec le désir d'aller le chemin qui les mène à l'entrée du chantier, de la forge ardente.

Nous entreprenons avec force et de tout autre manière cette oeuvre d'appel. Si quelqu'un réagit à cette radiation gnostique fondamentale et prend la décision d'entrer dans l'Ecole Spirituelle, dans la forge même, ce courant gnostique fondamental se divisera pour lui en sept rayons, non pas tous à la fois, mais rayon par rayon. Premièrement se développe le pouvoir dont nous avons parlé dans le premier chapitre de la deuxième partie de ce livre, le pouvoir du premier rayon du Saint-Esprit, la sensibilité à l'attouchement de l'Ecole qui se développe en même temps que le pouvoir de réagir à cet attouchement.

C'est ce processus de l'attouchement en coeur et en raison qui décide si le candidat, une fois entré dans le temple funéraire de C.R.C., pourra continuer son chemin.

## II LA MONTÉE VERS LA NOËL

La *Fama Fraternitatis R.C.* relate qu'un certain frère N.N., après avoir bien accompli son temps d'apprentissage, plein du désir de remplir la mission du chemin, eut l'intention d'aller en voyage, ce qui lui était possible car la fortune l'avait favorisé. Mais avant d'entreprendre ce grand voyage, il pensa, en bon constructeur, qu'il était nécessaire d'apporter quelques changements à sa propre construction afin de l'améliorer. Durant ce travail de renouvellement, il trouva une plaque commémorative fondue en laiton où étaient gravés divers noms importants. Quand frère N.N. voulut transporter cette trouvaille vers un abri plus convenable et la retira de sa place, une partie de la mince muraille fut emportée et, à sa grande joie, imprévisiblement, apparut une porte, la porte du sépulcre de C.R.C. où était écrit en grandes lettres ce qui suit : « Après 120 ans je m'ouvrirai » .

De cette citation tirée de la *Fama Fraternitatis R.C.*, nous déduisons directement que ce temple funéraire était, sinon oublié, du moins entièrement perdu en tant que possession. On avait bâti autour et par-dessus et les frères qui voulaient suivre la Rose-Croix ne pouvaient même plus soupçonner dans quelle direction on le trouverait. Ils étaient à tous égards prêts et bien axés, comme des hommes gnostiquement sensibles qui peuvent entendre l'appel et s'efforcent d'y réagir ; mais hormis cela ils étaient ignorants. Jusqu'au jour où le grand miracle vint s'accomplir dans leur vie et où ils trouvèrent, beau, noble et intact, le grand corps de leur Père, Frère Christian Rose-Croix, en grand appareil, dans un temple funéraire si bien et si parfaitement conservé que cela surpassait tous leurs espoirs.

Cette vieille histoire merveilleuse, qui a les accents d'un conte de fées, est, en fait, l'expérience actuelle de nous tous. Auriez-vous jamais cru pouvoir pénétrer vous-même, comme ces frères du passé, dans le temple funéraire de Christian Rose-Croix, en tant que participant d'un groupe semblable ?

Le temple funéraire de Christian Rose-Croix est un champ magnétique septuple parfaitement préparé, un nouveau champ de vie. Celui qui y entre y trouve le corps de frère Christian Rose-Croix en grand appareil et intact, ce qui veut dire que nous rencontrons, dans ce temple funéraire, jusque dans ses moindres détails, le prototype de l'homme nouveau qui doit être érigé dans ce nouveau corps magnétique, sur la base du grain de semence Jésus, semé dans le cœur de tout élève.

Il est clair que tout élève admis dans le corps magnétique est né à quelque chose de nouveau : il est né de Dieu, de la Gnose, dans le nouveau corps du salut. Quelque chose en lui doit maintenant mourir, à savoir tout l'état naturel ancien. A cette fin il doit s'anéantir en Jésus le Seigneur, pour renaître, simultanément de par le Saint-Esprit, selon l'homme nouveau. Quel privilège incomparable de pouvoir recevoir ce présent de Noël, le plus magnifique présent qui puisse être offert à un homme, à savoir d'être, avec les autres en tant que reliés au groupe, dans le nouveau corps magnétique de l'Ecole Spirituelle, dans le Corps Vivant du Christ, pour la libération.

Nous avons déjà dit que par l'attouchement fondamental de la Gnose un pouvoir se développait en tous ceux qui y réagissaient positivement. C'est la première descente du Saint-Esprit, la première manifestation du Consolateur. Il se rapporte à une possession de sang, à un pouvoir d'âme offert à l'âme mortelle, dans un amour immense, pour pouvoir accomplir la renaissance. Ce pouvoir est le même que ce qui, selon le récit évangélique, fut offert à Marie.

On dit qu'elle fut obombrée par le Saint-Esprit afin que puisse naître d'elle l'enfant

Jésus. Elle reçut un pouvoir de renouvellement de vie. Et quand cette naissance eut lieu, apparut une lumière supraterrrestre qui glissa au-dessus des landes nocturnes comme une bénédiction ; et en même temps, telle une symphonie divine, retentit le chant angélique. Ainsi le premier pouvoir, comme premier don divin, se démontra en lumière et son.

Une fois admis dans le corps nouveau du salut, tous les reliés au groupe sont mis à même de réaliser le pouvoir de renaissance afin que, dans leur âme aussi, la lumière créatrice, supraterrrestre se démontre.

Si nous allons à la rencontre de notre nuit de Noël dans une juste orientation, pour nous aussi s'ouvrira la porte du temple funéraire de C.R.C. Au-dessus de cette porte, il est écrit: «Après 120 ans, je m'ouvrirai, » ce qui signifie :

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, après trente ans de combat et de labeur continus, dans la force de la trinité, je m'ouvrirai ; après trente ans, le nouveau groupe ayant ainsi lutté pourra entrer dans le corps vivant magnétique de la Gnose.

Nos trente années sont révolues. Le travail de préparation est accompli. L'éternelle Fête de Noël a commencé.

### III

## LA REDDITION DE L'HOMME-MOI

Toute manifestation dans l'univers naît toujours d'un champ magnétique. Tout notre état d'être s'explique par notre champ magnétique personnel, par le champ magnétique de notre Terre, par celui de notre système solaire, par celui de la galaxie, etc. Ensuite, lorsqu'une entité veut entrer dans un champ magnétique différent, un changement rigoureux doit s'effectuer en elle. D'un côté cela signifie la « mort », de l'autre côté, en certains cas, la « nouvelle vie » ; d'un côté la disparition de certains aspects vitaux, de l'autre le devenir d'aspects tout à fait différents. Nous devons réfléchir à ceci quand nous trouvons, par exemple, dans la *Fama Fraternitatis R. C.* cette expression : « De cette synthèse de l'univers, je me suis fait, vivant, une tombe » ; surtout lorsque nous étudions le nouveau corps magnétique de l'Ecole Spirituelle.

Maintenant que dans la force de rayonnement fondamentale de la Gnose, une Ecole Spirituelle est édiflée ou, pour rester dans la terminologie des Rose-Croix classiques, une demeure du Saint-Esprit, les sept rayons de cette force fondamentale commencent à se manifester et à se faire valoir successivement. Dans une telle manifestation se développent : 1) le pouvoir, la force ; 2) la lumière ; 3) la chaleur ; 4) le son ; 5) la cohésion ; 6) la vie ; 7) la manifestation.

Le premier rayon de la lumière septuple, chaque élève dans l'Ecole l'aura déjà éprouvé. Tout candidat est saisi par lui. Depuis quelques années déjà, ce premier rayon est actif dans l'Ecole et peut être constaté clairement depuis le 20 août 1953. Cette force est devenue tellement puissante depuis lors que tous les élèves ont à décider, à bref délai, s'ils sont prêts, en ce qui concerne leur état naturel, à se faire vivants de cette force une tombe, autrement dit à se confier entièrement à elle. Nous réagissons à ce premier rayon du Saint-Esprit de façon très différente, conformément à la nature de notre être. Le rayonnement fondamental, le rayonnement simple de la Gnose, celui qui précède, n'est dans son activité qu'appelant, éveillant et, en lui, vous pouvez rester tel que vous êtes. Mais quand ce rayonnement fondamental se divise en une septuple lumière, le premier attouchement du Saint-Esprit émeut tout d'abord le sternum. Le premier rayonnement de l'Esprit Septuple pénètre par effraction et, via le sternum, émeut le bouton de rose, l'atome-étincelle d'esprit. Le bouton de rose, à son tour, réveille la vie dans le thymus. De même que dans la jeunesse, le thymus était un grenier d'approvisionnement pour les forces sanguines naturelles, pour les substances nutritives sanguines, de même dans la nouvelle jeunesse de l'élève de l'Ecole Spirituelle ainsi saisi par le premier rayon du Saint-Esprit, le thymus redevient nourricier du sang ; mais cette fois par une force qui ne provient plus de la nature ordinaire. C'est ainsi que, dans le sang et par le sang, nous sommes saisis dans l'âme.

Vous ne pouvez donc plus vous borner à un point de vue contemplatif. Vous ne pouvez plus dire « J'entrerai dans l'Ecole Spirituelle et, une fois là, je m'orienterai » . Cela est devenu impossible, ce temps-là est passé ; car dès le premier moment où vous entrez dans l'Ecole vous êtes saisi corporellement par la force apportant le pouvoir. Tout bien considéré, vous entrez donc dans un temple funéraire, car la nouvelle force qui vous touche au moyen du sternum est une force dans laquelle vous ne pourrez maintenir votre état d'être dialectique, votre moi.

Votre sang est un des cinq fluides psychiques. Quand le sang est touché par la Gnose, cette influence ne se borne pas au sang. Deux autres fluides psychiques lui sont étroitement reliés : le fluide hormonal et le fluide nerveux. Toutefois le système endocrinien et le système nerveux ne sont que partiellement influencés par le premier

rayon du Saint-Esprit. Les glandes endocrines sont des parties accessoires des centres de notre personnalité que l'Enseignement Universel appelle « chakras »\*. Le système nerveux comprend une partie automatique et une partie dite cérébro-spinale que peut contrôler la volonté. Quand, par votre entrée dans l'Ecole Spirituelle, vous pénétrez dans le temple funéraire de Christian Rose-Croix et y prenez part en tant qu'élève, le système nerveux automatique est touché par le premier rayon, tandis que le système cérébro-spinal ne subit qu'une réaction négative.

Par votre entrée dans l'Ecole, le système nerveux automatique est influencé profondément par la Gnose. Cette partie du système nerveux est donc directement assimilatrice, tandis que la partie cérébro-spinale n'est qu'observatrice. En d'autres termes, vous subissez quelque chose par une partie de votre être, tandis qu'avec l'autre partie vous ne faites que l'observer. Ainsi en est-il également des chakras. Ceux-ci sont principalement influencés, en ce qui concerne leur côté positif, par le système cérébro-spinal, tandis qu'ils se tournent vers le système nerveux automatique par leur côté négatif. C'est pourquoi le premier attouchement n'émeut les chakras que négativement. Donc, dès l'entrée dans le corps vivant de l'Ecole, une partie de notre âme est saisie positivement et l'autre partie négativement. Celle-là observe bien le nouveau processus, mais l'éprouve négativement. Et c'est dans cette seconde partie de l'âme qu'est le siège de notre conscience ordinaire et celui de tout le feu du serpent.

Pour éviter toute erreur, nous devons insister sur le fait que le premier rayon d'activité du Saint-Esprit ne se dirige jamais vers un homme qui n'est pas dans une école spirituelle trans-figuristique en tant qu'élève conscient.

Le rayonnement fondamental de la Gnose dont nous vous avons parlé auparavant, qui éveille, appelle, mais jamais ne saisit, s'adresse à l'humanité en général. Mais dès que vous entrez dans l'Ecole Spirituelle, dès que vous vous hasardez dans le temple funéraire de C.R.C., vous êtes saisi au plus profond de votre être, vous êtes frappé dans votre état d'âme. Retenez-le bien : seul est saisi l'homme qui est conscient de ce qu'il fait ; qui accepte la responsabilité ; qui sait pourquoi il entre dans le temple funéraire de C.R.C. Et encore, seulement s'il consent à participer consciemment au groupe, à cette communauté en possession d'un corps magnétique gnostique, devant servir de transmutation des puissants courants magnétiques dont chaque participant peut recevoir ce dont il a besoin.

C'est là un merveilleux système libérateur. Et entièrement justifié tant au point de vue scientifique que médical. Une assurance contre toutes sortes de malheurs. Celui qui ne réfléchit pas dans la vie ordinaire court, lui aussi, des dangers. Si vous mettez de l'eau à bouillir et ensuite l'enlevez du feu étourdiment, en renversant l'eau bouillante sur les mains ou les pieds, vous vous brûlez cruellement. De même vous vous brûleriez à la lumière magnétique de l'Ecole si vous y alliez inconsidérément, sans effort sérieux pour satisfaire à son appel. L'unité de groupe et son corps magnétique sont une grande station de transmutation de puissantes forces gnostiques et chaque élève en reçoit tout ce dont il a besoin. Il ne vous faut pas davantage de certitude. On attend simplement de vous que vous sachiez ce à quoi vous avez part.

Le rayonnement gnostique général qui touche ceux qui sont sensibles à la Gnose a pour but de les éveiller afin qu'ils démontrent s'ils ont suffisamment d'amour humain pour pouvoir entrer dans le corps magnétique et y vivre. Car vous devez bien comprendre que vous ne pouvez pas entrer dans l'Ecole Spirituelle sous la poussée d'un désir égoïste de salut ; vous vous brûleriez inmanquablement ! La condition est l'unité de groupe : servir les hommes, aimer les hommes. Vous devez être consumé d'amour des hommes, les servir avec zèle. C'est là la condition fondamentale. « Si vous aviez tout, si vous pouviez tout et si vous saviez tout, et que vous n'avez pas l'amour, vous

n'auriez et ne seriez rien » , est-il dit nettement dans I Corinthiens, 13. Aussi, lorsqu'un homme éprouve dans l'Ecole Spirituelle Je premier attouchement du Saint-Esprit comme un harcèlement, comme une tension insupportable, il doit savoir que la cause en est entièrement dans son manque d'amour des hommes, dans son manque d'abnégation.

Nous vous avons esquissé à grands traits les conséquences du premier attouchement de la radiation du Saint-Esprit, qui apporte dans l'élève un nouveau pouvoir. Si toutefois le nouveau pouvoir est présent, la quatrième branche du septuple chandelier est, par la radiation gnostique, allumée dans le candidat. Le quatrième chandelier est l'endroit du sanctuaire de la tête qui correspond à la quatrième cavité cérébrale où se trouve la glande hypophyse. Et quand le quatrième chandelier brûle dans la Gnose, on peut le reconnaître au signe sur le front. Une fois ce nouveau pouvoir transmis à l'élève, celui-ci doit poursuivre sur cette base. Il doit utiliser ce pouvoir afin que se fasse connaître en lui le second rayon du Saint-Esprit : la naissance de la lumière. Alors seulement il pourra célébrer la véritable fête de Noël. L'élève ainsi « né » dans le nouveau champ de vie ne s'en détachera pas, à moins qu'il ne s'en éloigne de lui-même, ou qu'il n'en soit banni par la volonté magique du groupe. Ce qu'on désigne comme excommunication n'est pas autre chose qu'une rupture de ce genre avec un champ magnétique et le rejet dans un autre champ magnétique.

Une fois cette liaison élémentaire établie, et quand l'élève est existentiellement uni au nouveau champ de vie, il dispose d'un nouveau pouvoir magnétique duquel il doit vivre. Vous avez vécu tant d'années, depuis votre naissance naturelle, vous pensez, voulez, agissez, vous avez vos habitudes, votre caractère, bref, vous êtes un type humain que l'on connaît en tant que Monsieur Untel, Madame Untel. Mais en disant que l'élève doit vivre dans le nouveau champ de vie, nous envisageons tout autre chose. Nous ne voulons pas dire qu'il vous faut continuer à mener dans ce champ la vie que vous avez menée jusqu'ici. Nous voulons au contraire signaler qu'un autre comportement est urgent, celui que nous désignons comme le comportement du Sermon sur la Montagne, qui modifiera entièrement penser, vouloir, activité, habitudes, caractère, type. Si vous vous dites un véritable élève et que vous démontrez encore, au bout de six mois, exactement le même type avec le même caractère, les mêmes habitudes, etc . . ., nous vous disons que vous n'êtes pas un véritable élève, parce que vous n'avez changé sous aucun aspect, dans un sens renouvelant. Le comportement qui vous est demandé, vous pouvez le suivre parce que la Gnose vous a touché, parce que le Saint-Esprit a réalisé en vous ce premier pouvoir.

Si vous refusez toutefois de vivre ce nouveau comportement, si vous restez cramponné à votre ancienne façon de vivre et à vos vieilles habitudes, vous vous brûlerez inévitablement. Vous vous rendrez malade corporellement. Vous languirez, soit moralement soit physiquement. Il faut que vous ouvriez consciemment à l'attouchement du Saint-Esprit la partie de votre âme qui fonctionne encore négativement, celle qui est bien observatrice du Saint-Esprit mais non encore assimilatrice. Ceci veut dire que vous avez à abandonner à la Gnose toute votre volonté, tout votre penser, votre système cérébro-spinal, tout ce qui est votre moi. C'est cela l'offrande de soi, l'abnégation. Par là le quintuple être-âme tout entier sera ouvert à la nouvelle force électromagnétique gnostique. Ceci, c'est l'intégration de l'âme dans la Gnose, qui fut toujours désignée dans les mystères par l'expression : « la naissance de la lumière » ou la fête de Noël dans l'âme.

Il s'agit maintenant d'étudier à fond cette partie du chemin que l'on appelle « la naissance de la lumière divine », afin de voir clairement ce que vous devez faire et ce que vous devez laisser, et afin que la naissance de la lumière en vous, la naissance de

Jésus-Christ en vous, devienne un fait lumineux. Cet événement de Noël, cette fête de nativité, s'est réalisé dans l'Ecole Spirituelle, en tant qu'unité magnétique. Et ceci doit maintenant prendre stature en vous.

Comment ouvrir l'âme au Saint-Esprit ? Comment confier l'âme entière à la Gnose ?

Représentez-vous encore une fois la situation. L'âme a cinq fluides ou aspects ; le sang, le fluide hormonal, le fluide nerveux, le feu du serpent et la conscience. Vous remarquez par là qu'âme et corps ne sont pas séparés. Vous ne pouvez dire : ici est l'âme et là est le corps. Non, l'âme et le corps sont étroitement reliés, coulent pour ainsi dire l'un dans l'autre. Les fluides de l'âme sont en même temps des aspects du corps. Nous disions que le premier rayon du Saint-Esprit saisit le sang et, partiellement, aussi le fluide hormonal et le fluide nerveux. La Gnose est alors entrée dans le système de l'élève. Mais la conscience et le feu du serpent, le système cérébro-spinal et la plus grande partie des chakras ne sont pas encore conquis. Ils ne font qu'observer ce premier attouchement gnostique. Ils sont encore reliés à l'ancien champ magnétique. Il est donc clair que cet ancien champ magnétique influence encore fortement notre être entier, âme et corps : situation qui éclaire largement votre état corporel du moment. Beaucoup parmi vous sont nerveux. Comment cela se fait-il ? La réponse, nous vous l'avons donnée ici. Beaucoup d'entre vous ne se sentent pas en bon état corporellement. D'où cela vient-il ? La réponse vous a été donnée. Des tensions magnétiques différentes doivent influencer votre santé et détruire votre équilibre. C'est pourquoi l'élève doit livrer à la Gnose sa volonté, sa mentalité, sa conduite cristallisée en tant qu'expressions et démonstrations de sa conscience.

Comment ? Par le nouveau comportement ! Par une vie du Sermon sur la Montagne positive, radicale. Si vous voulez être révolutionnaire, soyez-le donc en cela. Vivez une véritable vie du Sermon sur la Montagne, radicalement. Alors le nouveau pouvoir de la Gnose percera votre âme entière et le nouveau comportement, appliqué d'abord comme méthode, vous deviendra bientôt une seconde nature. Car vous remarquerez que vous n'avez à vous forcer en rien. Vous éprouverez ceci : je suis en paix, je peux respirer, tout en moi est harmonieux. Mais si vous vous cramponnez à l'ancienne nature cela vous devient une torture, une impossibilité. Vous êtes ballotté entre deux champs de force inconciliables.

Réalisez votre reddition à la Gnose dans la pratique du nouveau comportement. Alors, grâce au pouvoir que vous offre le premier rayon du Saint-Esprit, la seconde radiation du Saint-Esprit deviendra active en vous. Alors la lumière naîtra en vous et vous pourrez célébrer la naissance intérieure de la lumière, la véritable fête de Noël en vous.



## IV

# LA REDDITION DE LA VOLONTÉ

La clef de la naissance de la lumière divine dans le candidat qui se tient dans le nouveau champ magique est la reddition de lui-même et en particulier la reddition de la volonté qui est par excellence l'attribut magique de l'âme. Elle est le grand, impétueux moteur de l'âme et, par elle, de tout notre être. Et celui qui, appelé en enfant de Dieu, subordonne sa volonté à la volonté divine en mettant en acte, dans sa vie, la parole : « Que non pas ma volonté, mais la tienne s'accomplisse, ô Seigneur » , celui-là pourra entrer dans le grand mystère intérieur de Noël.

Avec la volonté, l'homme est capable de concrétiser et d'utiliser un pouvoir magnétique qui est, par nature, sans forme et abstrait. Dans tous les processus vitaux, la volonté joue un rôle important, le plus souvent même de premier ordre. La volonté doit, par exemple, exciter l'homme à diriger ses pensées vers un certain point, et c'est alors seulement qu'une image-pensée peut se développer. Aussi la volonté devance-t-elle toute activité.

Dans notre livre *Dei Gloria Intacta*<sup>7</sup> la volonté est appelée « le grand-prêtre » . C'est pourquoi la reddition de la volonté est la clef de la naissance de la lumière divine. La Bible est remplie d'indications sur cette reddition de la volonté qui est la véritable reddition du soi ; et elle explique abondamment que la reddition de la volonté ne doit pas être comprise comme une attitude volontariste.

On peut vouloir ne pas vouloir quelque chose, on peut s'imposer une contrainte. Si vous pensez avoir des raisons d'en vouloir gravement à quelqu'un, vous pouvez cependant, par contrainte de la volonté, faire comme si vous n'étiez aucunement en désaccord. Vous pouvez même vous faire passer pour très amical et plein d'amour. Mais cela n'est que de la comédie et non pas la réalité. C'est de la culture de la volonté, du volontarisme.

Vous pourriez vouloir de la même façon le nouveau comportement et, ainsi, bien que vous puissiez réussir extérieurement dans vos expériences, la volonté terrestre, pourtant, resterait reine et continuerait à siéger en grand-prêtre dans le sanctuaire de la tête. C'est surtout ce faux semblant qui est démasqué dans la *Pistis Sophia*. La volonté y est appelée « Authadès » ; et cet antique évangile gnostique fait clairement ressortir ce qui advint au candidat en se mettant sous la direction de ce prince de la volonté. La volonté de la nature ordinaire, la volonté telle que nous la recevons et la possédons en vertu de notre naissance naturelle, est totalement dirigée vers la conservation naturelle et ne peut jamais être un pouvoir en vue de la vie libératrice.

Dans I Jean, chapitre 2, verset 17, il est dit : « Le monde passe et toute sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement » . On interprète en général ce verset par : faire la volonté de Dieu à l'aide de sa propre volonté. Sentez-vous cependant combien c'est impossible ? On ne peut mettre du vin nouveau dans de vieilles outres ; on ne peut faire oeuvre céleste avec un pouvoir terrestre.

C'est pourquoi « faire la volonté de Dieu » n'est possible que lorsque l'homme possède la volonté de Dieu en tant que nouveau pouvoir. Et pour ce faire, le premier rayon du Saint-Esprit doit, de même qu'il apparaît dans le corps magnétique de l'Ecole, et par là en nous, être admis comme une force vivante, par les organes de la volonté et du penser du sanctuaire de la tête. Et pour rendre ceci possible, la volonté personnelle doit céder la place, ne plus rien vouloir de quelque façon que ce soit.

« Est-ce possible ? » demandera-t-on. « Une créature sans volonté n'est-elle pas malade, inconsciente ? » En effet, un homme sans volonté est un malade. Il y a pourtant une

---

<sup>7</sup> Voir chapitre VI, L'initiation de Mars du premier septuple cercle, p. 95 (Rozekruis Pers, Haarlem 1981).

inertie qui n'a rien à voir avec la négativité et l'apathie. C'est cette inertie libératrice que démontre l'homme qui intervient avec sa conscience dans son propre état de vie. Le candidat aux mystères chrétiens, l'élève sur le chemin du salut, doit apprendre à subordonner la volonté à sa propre conscience. La volonté est le grand-prêtre du sanctuaire et possède une grande puissance, c'est vrai, mais au-dessus du sanctuaire brûle une flamme ; et le grand-prêtre a le devoir de servir, en toutes circonstances, cette flamme au-dessus du sanctuaire, et de se subordonner à elle. Cette flamme est la conscience.

Aussi la conscience, assouplie et mûrie par la multiplicité des expériences, est-elle en état de réduire la volonté au silence et de soumettre à la Gnose le domaine de la volonté.

## V

# LE BAPTÊME DU FEU : LA NAISSANCE DE LA LUMIÈRE DIVINE

Nous avons vu que si le second rayon du Saint-Esprit veut être actif en nous, la conscience doit réduire au silence l'ancienne volonté. Elle est capable de faire taire la volonté parce qu'elle est toujours dirigeante dans le système.

L'homme est le plus souvent dominé par la volonté et le penser, donc par le désir, parce qu'il s'est créé toutes sortes d'habitudes. Les choses qui nous entourent et nous sont depuis longtemps familières peuvent, elles aussi, nous dominer. Elles exercent sur nous une certaine pression qui peut devenir une contrainte et nous manquons souvent de courage pour nous y soustraire. D'autres personnes également peuvent nous dominer, et nous connaissons encore la pression collective et la contrainte de l'Etat sous toutes leurs formes.

C'est pourquoi l'unité de groupe des élèves de l'Ecole Spirituelle moderne ne devra jamais attaquer l'indépendance de la conscience. Assurer l'autonomie de son être intime doit être le but de chacun en toutes circonstances. Pour la plupart des hommes, de même que pour la plupart des élèves de l'Ecole Spirituelle, une telle autonomie est pour le moment encore un vain désir, car combien de fois ne sommes-nous pas dominés et ne laissons-nous pas l'initiative en d'autres mains ! C'est ainsi que naissent des névroses de la volonté et de la pensée.

Divers courants vitaux sont actifs dans notre personnalité. Quelques-uns vivifient l'instrument de la volonté et celui du penser. Quand nos pensées ont suivi assez longtemps la même direction et que notre volonté a toujours envisagé les mêmes aspects, certains courants automatiques naissent, ressemblant beaucoup à une domination.

Chaque expression de la pensée et chaque expression de la volonté ont des suites. L'âme tout entière, le corps tout entier y réagissent. Et quand le corps, une fois habitué aux suites de ces activités de pensée et de volonté, s'y accorde entièrement, il commence à les ressentir comme une sorte d'aliment nécessaire. Il les exige pour ainsi dire, comme un facteur de conservation. Ainsi la conscience est-elle doublement dominée : d'une part par les habitudes de penser et de vouloir, d'autre part par le système corporel qui s'y accorde. En général, nous en sommes encore tous victimes. Et à mesure que les années passent, notre système tout entier s'y conforme. Et nous nous disons : « Nous ne pouvons éviter de faire ceci ou cela, ou de laisser ceci ou cela, puisque nous nous trouvons dans ces circonstances » .

Pauvres fous que nous sommes ! Car une seule décision positive de la conscience, et nous sommes délivrés de toutes ces névroses. Toutefois si nous nous laissons aller, menés par le fouet de la volonté et du penser et par l'impulsion du corps, nous créons toujours du karma. Si nous nous endurcissons dans une certaine direction de vie, nous en accumulons les conséquences dans tout notre être. Ajouté au fardeau karmique déjà entassé dans le système magnétique de l'être aurai, le karma nous écrase à tel point qu'on peut dire que la chaîne est fermée. L'homme est totalement emprisonné, totalement dominé.

Au milieu de toute cette misère, l'âme pousse ses milliers de soupirs. Et nous nous disons les uns aux autres : « Vous devez m'écouter. Puis-je exposer ma situation et vous

raconter mes difficultés et toutes ces circonstances misérables où je suis enfermé ? »  
Ô stupides que nous sommes ! Un seul acte positif de la conscience suffit pour nous libérer de cette contrainte. Cette prison des habitudes de la volonté et du penser, vous pouvez la briser définitivement et radicalement. Si l'âme pousse ses milliers de soupirs, c'est parce que nous ne mettons pas nous-mêmes la main à la charrue et que nous nous laissons dominer. Mettre la main à la charrue est toujours possible en dépit des circonstances où nous nous trouvons.

Revenons à notre point de départ. Vous êtes élève de l'Ecole Spirituelle. Vous l'êtes devenu par un acte conscient. Non par votre volonté, ni par un rayonnement magnétique de votre état naturel, mais parce que votre conscience a décidé « je deviens élève de l'Ecole Spirituelle ». La conscience est le véritable siège de l'âme. Elle siège dans les sept cavités cérébrales, dans le chandelier à sept branches. Et un jour, pour une raison quelconque, ce chandelier a capté le rayonnement fondamental de la Gnose, en a entendu l'appel gnostique. Cet appel fondamental de la Gnose traverse tout l'univers.

Cet appel a pénétré dans votre conscience par une expérience de l'âme. Tandis que vous étiez occupé à pousser vos milliers de soupirs, un désir a surgi du centre de votre âme, en reniant inconsciemment volonté, penser et corps. Tout en soupirant, vous aspiriez à une issue, vous faisiez naître vous-même un désir de libération. Les vagues de ce genre ne proviennent donc ni de la volonté, ni du penser, ni du système magnétique cérébral, bien que ceux-ci doivent y réagir plus tard. Ces désirs surgissent de la conscience, par l'intermédiaire du système magnétique du sternum, auquel la conscience est reliée par le bulbe rachidien. Et la réponse de la Gnose vient toujours - car le rayonnement gnostique est présent dans tout l'univers - et vient à l'homme dès qu'il s'ouvre à elle. Elle entre en suivant le même chemin : par l'intermédiaire du sternum, de la rose du coeur et du thymus, jusque dans le sang et une partie du système nerveux. Cette impulsion de la Gnose pénètre, par l'intermédiaire du bulbe rachidien, jusque dans la chambre de la tour, la quatrième cavité cérébrale et y allume la lumière du quatrième chandelier.

La conscience a demandé : elle a reçu une réponse directe. Dès ce moment commence une marche pénible, semée d'obstacles pour arriver à trouver le chemin de l'Ecole, peut-être alors tout à fait inconnue de l'intéressé. Ce processus a souvent un très long cours : si en effet vous vous mettiez tous à raconter l'histoire de votre vie de tâtonnement et de recherche, de tout ce que vous avez enduré et lutté avant de trouver l'Ecole, ce serait des histoires remarquables, peut-être dramatiques, mais vous découvririez en même temps que tous ces récits se ressemblent comme des gouttes d'eau. Ce processus est toujours en relation étroite avec l'état du sanctuaire du coeur. C'est le début de ce que l'on appelle « la purification du coeur » .

Vous avez trouvé l'Ecole. Et si tout va bien la purification du coeur a commencé en vous. Grâce à cette ouverture le courant gnostique a pu entrer plus ou moins sans obstacle et tout a pu avoir lieu de ce que nous avons dit concernant le premier attouchement du Saint-Esprit, qui allume une lumière dans la chambre de la tour et éveille en même temps en vous un pouvoir. Le quatrième chandelier, ce centre de conscience le plus important, le noyau de l'âme, est maintenant relié à ce pouvoir. Le courant gnostique est entré, a entrepris avec vous un processus et la qualité de cette force gnostique se reflète dans la lumière de la chambre de la tour, dans la lumière centrale de votre conscience.

Dans cette situation, deux pouvoirs existent en vous, deux grands-prêtres : premièrement l'ancienne volonté, Authadès, siégeant toujours au centre du sanctuaire de la tête ; deuxièmement le pouvoir gnostique, l'élément gnostique croissant, désigné comme « Jean-Baptiste », le précurseur de Jésus-Christ, celui qui prépare le chemin à la naissance de la lumière divine. Jean a baptisé votre système, celui du corps, celui de

l'âme, votre système cosmique entier, de l'eau-de-vie gnostique. Le vrai baptême n'est pas le geste extérieur d'un pasteur qui asperge de quelques gouttes d'eau. Ce n'est là qu'un geste symbolique, peut-être digne de respect, dont nous ne voulons rien dire ; mais le vrai baptême dont vous avez besoin est l'attouchement gnostique, qui vient éveiller en vous le pouvoir. C'est cela le baptême de l'eau, c'est cela être baptisé dans le quatrième chandelier, dont la lumière rayonne au dehors par la cavité frontale.

Après avoir établi cette liaison, une voix intérieure, Jean, le grand-prêtre gnostique en vous, dit : « Rendez droits les chemins du Seigneur. Rendez droits les chemins pour votre Dieu » .

Comprenez-vous cette parole ? Ce n'est pas : « que dois-je faire et que dois-je laisser ? » Ce n'est pas simplement suivre un comportement moral. Ce n'est pas un renvoi à la nième page de tel ou tel livre. Non, c'est la voix intérieure de la Gnose qui a pénétré en vous, disant : « Rendez droits les chemins pour votre Dieu » . Si vous suivez cette voix intérieure qui s'adresse à vous avec une grande force et qui a libéré en Vous un pouvoir, vous serez baptisé pour la seconde fois. Vous recevrez alors le baptême du feu, le baptême de la naissance de la lumière divine.

Par un acte selon votre conscience, faites taire Authadès en vous. C'est cela qu'il faut faire ! C'est s'empoigner soi-même violemment ; c'est peut-être dramatique, mais vous pouvez aller au devant de ce drame le cœur plein de joie parce que, ayant subi le baptême de l'eau vive, vous pouvez faire emploi de ce pouvoir en vous.

Employez ce pouvoir ! Les jeunes parmi nous sentent la montée effrénée de la vie selon la nature. Les forces de la nature les pourchassent à une vitesse que presque rien ne peut enrayer, nés qu'ils sont de la nature, du passé de leurs ancêtres. Les anciens parmi nous sont, dans une grande mesure, placés devant un état de fait. Par leur volonté et leur penser, ils ont porté leur personnalité entière dans un état de désarroi. Tous se sont donc rendu les choses difficiles. Celui qui est jeune est occupé à prendre son élan. Celui qui est vieux a déjà sauté et est consterné parce que le jalon indique que le saut était trop court et encore tout à fait dans la mauvaise direction.

Nous voulons dire simplement qu'il est très difficile à un homme de s'arrêter dans son élan dialectique. Les jeunes gens, sous la pression de l'appel gnostique, s'exclament : « Nous sommes encore tellement jeunes ! Comment en sortir avec notre position sociale ? Et mon mariage, et ceci, et cela ? »

Et l'homme qui a déjà fait le saut ? Il est las, épuisé et n'a plus assez d'énergie pour retourner en arrière et pour recommencer : « Dois-je, vieux et rassasié de jours, retourner à mon point de départ ? » demande-t-il. C'est pourquoi tant de vieux restent empêtrés dans leurs habitudes démodées et leurs gestes raides ; tant de vieux en qui la moindre trace d'effort sérieux vers le haut est depuis longtemps éteinte. Ils savent qu'ils ont misé sur un mauvais cheval, qu'ils se sont trompés, mais ils n'ont plus la force de se retourner. Mais vous, élève de l'Ecole Spirituelle, vous en avez bien la force ; que vous soyez las et vieux ou que vous soyez jeune. Chez vous toutes ces objections tombent. Pourquoi ? Parce que vous êtes véritablement baptisé chrétien ! La Gnose est entrée en vous ! Et à mesure que vous lui ouvrez le sanctuaire de votre cœur, ce courant de grâce peut circuler en vous et s'emparer de tout votre être. Vous avez donc un pouvoir ! Si vous employez ce pouvoir, vous découvrirez que toutes vos objections tomberont. Etant dans le nouveau corps magnétique de l'Ecole, ce pouvoir vous est largement conféré ; il vous est transmis à chaque souffle, et vous n'avez qu'à accepter ce baptême de Jean, à vivre de ce baptême.

L'élève doit admettre le Jean-en-lui, s'en remettre à lui et le suivre. Il doit être prêt à suivre celui qui appelle dans le désert, cette puissante force sacerdotale, prophétique en lui, la suivre dans un comportement qui le rende totalement ouvert, dans le saint calme

et la confiance d'un nouveau pouvoir. Vous êtes, frères et sœurs, incommensurablement riches : qui vous empêche de suivre l'invitation de Jean-en-vous ? L'Ecole fait tout pour faire comprendre à ses élèves ce qu'envisage le nouveau comportement, ce qu'il exige de vous. C'est un comportement qui doit être considéré consciemment à l'aide du quatrième chandelier. Par un regard tourné vers l'intérieur, par la lumière du centre de l'âme, vous pouvez constater ce pouvoir que vous offre la Gnose et sentir de quoi il vous rend capable. Ce nouveau pouvoir deviendra dynamique et puissant si consciemment, donc dans la certitude de votre confiance intérieure et non pas parce que nous vous le disons, vous écartez tous les obstacles venant de la volonté et du penser. Ces obstacles, au fond, n'existent pas. Ce ne sont que des illusions. Certes, si vous restez orienté horizontalement, chaque obstacle restera une réalité à vos yeux. Mais sitôt que vous escaladerez les murs, ceux-ci cesseront d'exister pour vous.

Comprenez-le donc ! Si vous appliquez avec compréhension et en toute confiance ce nouveau comportement qui rend droits les chemins pour votre Seigneur intérieur, la force de rayonnement gnostique du pouvoir que nous appelons « le premier rayon du Saint-Esprit » pénétrera, par la porte du bulbe rachidien, jusque dans toutes les structures organiques du sanctuaire de la tête. Par la chambre de la tour, la force gnostique fera irruption dans le système cérébro-spinal au sommet de ce sanctuaire. Cette rivière entrera comme un flux d'énergie par le bulbe rachidien, de sorte que le quatrième chandelier, le foyer de l'âme, ouvrira la porte, grâce au nouveau comportement de vie. Le feu du quatrième chandelier flambra haut, rayonnera d'une grande lumière et ouvrira la voie vers une autre chambre de la tour, celle qui est au-dessus de la quatrième cavité cérébrale. Grâce à la grande lumière du quatrième chandelier, la Gnose pénétrera dans la cavité cérébrale où est située l'épiphyse. Alors, pour la première fois, le système magnétique du cerveau s'ouvrira à la lumière gnostique et sera enflammé par elle.

Tout ceci correspond au témoignage de Jean-Baptiste, tel que vous le trouvez dans l'Evangile de Jean, dans le témoignage émis à Bethabara, au-delà du Jourdain. Le Jourdain est en nous le système du feu du serpent, et l'un des points les plus vitaux de ce système est le bulbe rachidien. A un moment donné, la force de Jean, le pouvoir gnostique, est capable de passer « au-delà du Jourdain », à la hauteur du bulbe rachidien ; et sur l'autre rive de ce Jourdain en nous, Jean atteint Bethabara. Avec ses disciples il pénètre, dans le lieu le plus désarmé, le plus dévasté et le plus désertique de votre être dans Bethabara, le centre du désert.

Ce lieu désertique est le sommet du sanctuaire de la tête, où sont situés les instruments de la pensée et de la volonté ; et d'où s'échappent les douze paires de nerfs crâniens. C'est là le centre de votre désert de vie.

Jean, le pouvoir gnostique, pénètre jusque là et, à un moment donné, le système tout entier s'embrase de forces gnostiques.

Lentement, l'emprise du champ magnétique terrestre se retire de votre cerveau, s'affaiblit. Et lentement la nouvelle force de la Gnose au sommet du sanctuaire de la tête se fortifie. Et lentement, dans la mesure où les douze paires de nerfs crâniens réagissent à la force gnostique, une nouvelle perception sensorielle naît. En d'autres mots : l'élève commence à voir, prend sensoriellement part à ce nouveau processus, quelque chose commence à s'ouvrir à lui ; et alors le second rayon du Saint-Esprit entre dans le sanctuaire de la tête ; le système magnétique du cerveau est, dès ce moment, sensible à la Gnose. Jean voit Jésus venir à lui.

Et Jean, voyant Jésus venir à lui, dit : « Voici l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. C'est celui dont j'ai dit : après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi ». Il se tenait latent dans le bouton de rose, attendant que l'âme veuille lui

ouvrir.

C'est ainsi que le Christ naît dans l'âme comme le Prince de Lumière, parce qu'il peut être expérimenté par un nouveau sensorium. Ainsi le rayon christique vient vers nous comme une véritable fête de Noël, pour ôter le péché du microcosme.

Et nous nous élevons dans la certitude pleine de joie que dans le nouveau champ de vie magnétique ce précieux présent de Noël attend tous ceux qui le veulent véritablement.

## VI LA PURIFICATION DU CŒUR

Du quatrième chandelier dans le sanctuaire de la tête, du centre de l'âme, qui est en même temps le centre de conscience des sanctuaires de la tête et du cœur, partent de nombreuses activités. Il vivifie d'une part le vouloir et le penser, d'autre part la convoitise et le désir. Vouloir, penser, convoiter et désirer jouent dans notre vie un jeu lugubre ! Nous le savons et nous en connaissons les conséquences terribles et destructrices.

En concordance totale avec cette dégénérescence, les impulsions magnétiques nous viennent des divers domaines de la nature terrestre, notamment par le système magnétique du cerveau et par le système magnétique du sternum. Et de même que nous avons appelé le sanctuaire de la tête « le centre du désert », Béthabara, à cause de son aridité, de sa stérilité et de sa désolation, de même nous pouvons reconnaître sans peine qu'au début de notre pèlerinage le sanctuaire du cœur ne semble pas beaucoup moins désertique. Aussi ceci concorde-t-il entièrement avec ce que l'Évangile nous apprend sur Jean.

Du premier au dernier jour de son action, il prêche dans le désert, dans une région pauvre, triste, désolée. Si vous jetez un regard sur votre passé et considérez tout ce que vous avez désiré au cours des années ; si vous embrassez d'un coup d'oeil le chaos de votre vie sentimentale, vous savez que votre cœur est impur et que, puisque le cœur est, pour la Gnose, la porte d'accès vers le système vital, vous devez, en tout premier lieu, tendre à la pureté du cœur. Plus votre cœur est pur et sans souillure, plus la voix d'appel de la Gnose résonne clairement en vous. La pureté du cœur est une condition absolue de votre état d'élève.

La pureté de vos désirs, de vos mobiles, de votre foi, de votre espoir et de votre amour est pour vous la suprême exigence. Chacun, même s'il a à peine posé les premiers pas hésitants sur le chemin, peut débiter par là. C'est la rose du cœur, le second atome-âme de notre microcosme, qui nous le rend possible. La rose est non seulement sensible aux impulsions gnostiques venant du dehors, mais aussi aux cris de détresse du noyau de notre âme qui brûle dans le quatrième chandelier. Quand la conscience ressent sa détresse, soupire après la délivrance et fait vibrer son cri dans le vague, la rose reçoit un choc magnétique à la suite duquel elle émet, par le sternum, comme par réflexe, un écho au cri de détresse de l'âme, invoque la réponse de la Gnose et lui ouvre accès.

Ainsi la force de la rose fraie-t-elle une percée dans l'impur sanctuaire du cœur. Ainsi la première réponse de la Gnose a-t-elle lieu. Sur ce début, nous devons continuer à bâtir et aspirer tout d'abord à la purification du cœur. Et nous comprenons le cri du psalmiste qui implore : « Crée en moi un cœur pur, ô Dieu » . « Le Seigneur ne dédaigne pas un cœur brisé » .

Le mur de nos désirs impies et égocentriques doit être brisé. Celui qui applique sans interruption cette procédure de purification sans s'accorder aucun repos, sans jamais se trouver satisfait, sentira qu'elle a d'énormes conséquences dans l'état de vie tout entier. Elle bride la volonté et le penser, transforme notre vie d'activités et accompagne favorablement l'opération du premier rayon du Saint-Esprit. Ne découvrez-vous pas immédiatement, ici, un passage magnifique de la vie du Sermon sur la Montagne : « Bienheureux ceux qui ont le cœur pur car ils verront Dieu ? » L'on voit par là que l'élève, occupé dès le premier pas à acquérir la purification du cœur, démontre en même temps la vie du Sermon sur la Montagne. Il va avec force et magnificence au-devant de la naissance de la lumière en lui. L'aube dans laquelle « il verra Dieu » .



## VII

# LE MYSTÈRE DE LA PROGRESSION

Nous avons esquissé la manière dont la lumière du Saint-Esprit entre dans l'âme, en tant que second rayon du salut ; comment la naissance de la lumière divine peut être célébrée dans l'âme. Nous avons à considérer à présent la naissance de la lumière divine dans le corps magnétique de l'Ecole car il faut bien reconnaître que, avant que cette naissance puisse avoir lieu dans l'âme, elle doit d'abord se réaliser dans le corps magnétique de l'Ecole.

Qu'aucun élève ne croie pouvoir trouver cette deuxième radiation du salut en dehors du corps de l'Ecole. Certes, nous ne désignerons pas l'Ecole comme la seule église qui sur terre assure le salut, mais nous voulons dire avec insistance qu'en dehors d'une fraternité transfiguristique, le salut de la rédemption ne peut se réaliser.

Dans l'un de nos exposés<sup>8</sup> précédents, nous vous avons expliqué la manière dont se forme une fraternité de ce genre et quelles marches doit gravir le groupe avant qu'il puisse être question d'un corps magnétique. Nous avons vu également que la fraternité qui nous précéda sur le chemin et qui participe déjà à la libération, nous prêta assistance dans le travail, et qu'elle le fait encore. Vous savez qu'il émane une radiation gnostique générale, fondamentale, vers toute l'humanité. Cette radiation ne peut faire autrement que d'appeler et d'éveiller, sans s'immiscer dans le destin dialectique des choses, ni dans le destin dialectique des hommes. Cet appel ne touche pas votre état dialectique. Il résonne pour quiconque se trouve dans la détresse intérieure, cherche la délivrance, et dont la conscience lance un cri d'alarme. La rose du cœur saisit au vol ce cri de la conscience et fait jaillir la résonance par le sternum et reçoit la réponse de la Gnose, réponse qui pénètre jusqu'au quatrième chandelier du sanctuaire de la tête, au moyen de la rose, du sang et du fluide nerveux. Ceci à condition que le sang le permette quelque peu. Car si le sang est trop épais, trop animal, il sera impossible d'émouvoir le quatrième chandelier.

En chaque porteur de bouton de rose dans le monde, si dégénéré soit-il, existe un soupçon, un savoir intuitif concernant une issue libératrice. C'est pourquoi il y a sur terre une multiple recherche, tant d'efforts continuels pour trouver la vie universelle. Presque toute cette recherche s'exprime de façon douteuse. Beaucoup de voies parcourues sont anormales. Certaines sont même dangereuses et il s'y adjoint les agissements de la sphère réfléchissante. Pourtant le chercheur va ainsi le chemin des expériences ; et par chaque expérience négative, fatale, ce soupçon intuitif, éveillé parla Gnose, demeure. Le rayonnement gnostique fondamental ne délaisse personne. Le secret du succès réside surtout dans le fait que l'on ne fait pas simplement que chercher mais que l'on veut aussi bâtir. Et cela, non pour soi-même mais en premier lieu au service d'autrui. Servir l'humanité, aimer les hommes, sont les principes du Sermon sur la Montagne. Celui qui va son chemin au service des hommes, poussé par l'amour du prochain, est déjà, de par son être, un homme selon le Sermon sur la Montagne.

La seule manière d'atteindre à la reddition de soi est de servir les hommes. Ce n'est qu'en servant les autres que vous apprenez à vous oublier vous-même. Ce n'est qu'en se mettant au service des hommes que le soi est écarté, brisé et, par là, purifié. Ce n'est qu'en se mettant au service des hommes que vous pouvez aller le chemin. Si l'on peut parvenir à la reddition du soi en servant les hommes, l'être intime est entraîné dans ce courant.

Le fait que cette radiation fondamentale vous appelle, vous éveille, qu'elle entre en

---

<sup>8</sup> Voir troisième partie, chapitre IV,

contact avec les soupirs de conscience du quatrième chandelier, du noyau de l'âme, ne signifie pas encore que vous vous soyez lié à ces courants gnostiques. Ce n'est qu'une conséquence d'un état électromagnétique omniprésent. Car si votre âme pousse ses milliers de soupirs, le rayonnement gnostique entre en contact avec vous par interaction, par son appel éveillant. Cependant vous ne l'avez pas encore lié à vous-même.

Le grand mystère est donc de savoir comment un groupe de chercheurs rassemblés est à même de se lier à ce courant gnostique fondamental, de le diviser de telle sorte que la septuple force du Saint-Esprit s'y libère. Seule la septuple force a, dans ses différenciations, un résultat transfigurant ; la force fondamentale est uniquement appelante.

Pour résoudre ce mystère, deux orientations sont nécessaires, savoir une orientation magico-mystique et une orientation magico-philosophique. Elles peuvent se développer à l'aide de la glande pituitaire située dans le quatrième chandelier.

La glande pituitaire a deux lobes, un lobe antérieur et un lobe postérieur. Il existe aussi comme un lobe intermédiaire mais celui-ci n'a qu'un rôle secondaire. Le lobe antérieur a une activité mentale, le lobe postérieur une activité sentimentale. Le premier est relié directement aux organes de l'intelligence, dans le sanctuaire de la tête, le second aux activités du sanctuaire du cœur. Ces deux lobes de la glande pituitaire ont l'un avec l'autre un rapport de polarité qui est différent chez les hommes et chez les femmes. Le lobe qui est positif chez l'homme est négatif chez la femme et inversement, si bien que les deux sexes sont, à cet égard aussi, inversement polarisés.

Grâce à cette double polarisation inverse, un double développement magique, très puissant, peut être réalisé dans un groupe composé d'hommes aussi bien que de femmes. Car tout ce à quoi pourvoit la polarisation de l'hypophyse de l'homme sera pleinement complété par celle de la femme. Ainsi un groupe où sont admis les deux sexes pourra satisfaire tous les besoins et toutes les activités qui reposent sur les fonctions de l'hypophyse. Ensuite il faut que les deux orientations magiques : mystique et philosophique, soient appliquées sans interruption. Si, à un certain moment l'activité d'un groupe commence, dès lors aucune interruption du processus n'est plus permise. L'avantage de l'unité de groupe est frappant. Si, par exemple, un groupe de cent élèves sérieux se met à appliquer cette double orientation magique, la solution de continuité est presque impensable. S'ils s'exhortent les uns les autres continuellement, s'ils sont constamment attentifs à ce que le dynamisme de l'orientation ne languisse pas ; si un appui mental et mystique et un enseignement sont constamment apportés, une résonance ininterrompue sort du potentiel collectif des roses et un attouchement continu du courant gnostique fondamental a lieu.

Nous vous avons dit, dans un exposé précédent, que le cri de détresse de l'âme jaillissait aussi du centre de l'âme dans le sanctuaire de la tête, où se trouve la glande pituitaire. Ce cri de détresse fait vibrer la rose du cœur qui en fait rejaillir l'écho par le sternum ; une impulsion magnétique sort de celui-ci, l'onde gnostique entre en réponse et retourne au noyau-âme : après le cri de détresse, la réponse. La réponse de la Gnose retourne au point d'où a jailli le désir.

En tant qu'élèves de l'Ecole, nous sommes, dans notre être-âme, continuellement axés vers le but du chemin : la libération ; non seulement pour nous-mêmes, mais pour tous ceux qui cherchent. Nous sommes reliés à un groupe et grâce à cette liaison il se développe une double orientation, magique et ininterrompue. Dans le groupe croissant en qualité, en approfondissement intérieur et surtout en unité, naît à un moment donné un tourbillon de force électromagnétique gnostique, sans cesse éveillé par la polarisation opposée du groupe.

Ainsi naît tout d'abord un champ de force, puis, grâce à l'activité continue de la double

offrande magique, une septuple division de ce champ de force dont le pouvoir augmente progressivement. A un moment donné, l'esprit septuple se manifeste.

Ce qui importe avant tout, c'est de lier à nous, en tant que groupe, le courant fondamental de la Gnose. Nous le réalisons par l'unité de groupe. A mesure que le groupe s'étend et croît en qualité, il y en aura toujours une partie occupée à évoquer le courant gnostique et à se lier à lui. Et comme ces participants conscients du groupe le vivifient par leur travail, tout ce qui est évoqué est toujours pour le bien de l'ensemble.

L'avantage énorme de l'unité de groupe vous apparaîtra clairement. Il est exclu qu'un homme de la nature puisse, sans interruption, fixer son attention sur la Gnose. Il a tant à faire en vingt-quatre heures et tant à laisser pour conserver en état les choses journalières habituelles, qu'il y a certainement, dans ces vingt-quatre heures, des moments où son orientation vers la Gnose doit se relâcher. Mais, dans le groupe, la Gnose reste reliée quand même aux participants parce que, si quelques-uns fléchissent quelque peu et doivent lâcher, d'autres continuent ce travail. Ainsi donc nous travaillons les uns pour les autres au service des hommes. Quand vous vous tenez de tout votre être dans l'unité de groupe, vous contribuez avec les autres à la réussite de l'Ecole tout entière, à l'accomplissement du grand but.

Peut-être comprenez-vous aussi la grande importance d'une organisation précise grâce à laquelle cette double orientation magico-mystique et magico-philosophique trouvera le lieu où elle pourra se poursuivre sans être troublée. N'est-ce pas magnifique, n'est-ce pas indispensable que nous ayons nos temples, nos chantiers, nos centres de conférence ? N'est-il pas logique aussi que nous soyons continuellement axés vers la conservation du tout et gardions les yeux fixés sur les besoins éventuels qui se présentent dans le travail ? Vous comprendrez aussi pourquoi nous devons veiller sans cesse dans l'Ecole, à ce que ceux qui entrent dans le chantier, et ceux qui sont admis dans le groupe collaborent tous pleinement à la double offrande magique. Nous devons tous vivre notre apprentissage. Car l'instrumentarium spirituel de l'oeuvre est très sensible. Grâce à cette double activité, nous avons pu réaliser, dans les années écoulées, le corps magnétique où nous sommes admis et où est actif le septuple esprit.

Mais supposez que notre attention se relâche au point qu'il se présente dans l'Ecole un nombre croissant de personnes qui n'oeuvrent pas, qui attendent, se contentent de contempler et sont encore trop dialectiquement orientées. Un tel groupe de négatifs représenterait un danger pour le champ magnétique de l'Ecole. Ce groupe exercerait une force de pesanteur et en conséquence le Saint-Esprit se retirerait du Corps Vivant. D'abord le champ magnétique redeviendrait un champ de force ordinaire ; finalement cet attouchement fondamental du champ de force disparaîtrait, de sorte que nous retournerions à l'état d'être ordinaire du monde.

Ainsi en va-t-il d'un mouvement spirituel qui dégringole la pente. Peut-être vous êtes-vous demandé parfois, lorsque s'est présenté un cas de ce genre, comment il pouvait se faire que ce mouvement spirituel arrivé au point culminant de sa floraison, dégringole soudain la pente et retombe avec rapidité jusqu'à n'être plus qu'un groupe oisif, une forme creuse avec rien de plus qu'un statut d'association ; de sorte qu'il n'a plus d'un mouvement spirituel que le nom. La cause en était que la force spirituelle d'expansion qui appelait la force et la concentrait autour du champ de travail avait disparu ; la vigilance se relâcha et tout l'acquis s'écroula.

Aussi devons-nous veiller sans relâche à ce qu'aucun élève ne se tienne dans l'Ecole que de nom. Aussi avons-nous, au cours des années, toujours renvoyé les tièdes de l'Ecole. C'est pourquoi nous sommes forcés également de veiller à ce que ne s'élève à l'intérieur aucune lutte, aucune discordance. Car si la discordance, la rivalité, toutes ces misères bien connues se développent dans l'Ecole, cela porte préjudice au corps magnétique.

Alors la qualité est dégradée et très vite on ne peut plus parler de corps magnétique. Pour les mêmes raisons, nous avons toujours considéré de notre devoir d'écarter quiconque acceptait volontiers l'Ecole mais ne voulait servir que lui-même et non l'Ecole, parce qu'une telle personne est toujours un danger, aussi aimable, aussi pleine d'amour, aussi policée qu'elle soit. Bien préférable est un homme soi-disant grossier qui se tient fidèlement dans le champ de l'Ecole, plutôt que des milliers de soi-disant civilisés qui endommagent le corps magnétique. Ceux-ci démontrent une forme de grossièreté beaucoup plus grossière et plus dangereuse que la grossièreté roturière. Si vous saisissez la nécessité d'être vigilant pour le bien-être du corps magnétique, nous pouvons marcher. Car alors nous veillerons tous ensemble comme des lions et des lionnes à ce que le tout reste en parfait état.

Dès qu'un champ de force gnostique se manifeste en tant qu'esprit septuple, un rayon fondamental gnostique entièrement nouveau se développe dans le monde. C'est là un aspect splendide. Le courant gnostique magnétique fondamental qui était actif dans le monde il y a peu de temps, qui du moins pouvait encore oeuvrer dans une certaine mesure, était celui de la Rose-Croix classique ; dans une mesure moindre, celui de la Fraternité des Cathares et dans une mesure plus faible encore celui de la Fraternité des Manichéens. A mesure qu'un corps magnétique progresse dans son développement, l'esprit septuple, en accord avec cette progression, rayonne dans ce corps à une fréquence de vibration de plus en plus haute. Il sera moins apte à s'immiscer dans la vie des habitants de notre monde, pour les aider et les appeler. La radiation de la Rose-Croix classique et celle des fraternités plus anciennes sont donc de moins en moins capables d'être activement appelantes dans cette nature parce que les champs magnétiques en question progressent de plus en plus. Ils acquièrent un degré d'affinement toujours plus élevé et s'éloignent donc de nous de plus en plus.

C'est pourquoi de nouveaux groupes doivent reprendre la tâche des groupes plus anciens. C'est pourquoi de nouvelles possibilités doivent toujours être créées pour que les habitants de la nuit puissent parcourir le chemin du salut. C'est pourquoi nous sommes heureux maintenant que l'Ecole Spirituelle actuelle ait prouvé qu'elle possédait un champ de rayonnement septuple, un corps magnétique, qu'elle ait en même temps révélé un nouveau rayon gnostique fondamental, dirigé horizontalement, qualifié pour servir l'actuel travail d'appel de la Gnose.

Ainsi donc, par notre double offrande magique, est né, s'il nous est permis de l'appeler ainsi, un nouvel instrument de propagande, un nouveau champ de rayonnement du Saint-Esprit au service des chercheurs de notre siècle. N'est-ce pas là un présent de Noël d'une merveilleuse splendeur ?

Mais, avec ceci, le mystère du salut est encore loin d'être épuisé. Car si nous possédons maintenant, en tant que groupe, un véhicule magnétique, un nouveau champ de vie où l'esprit septuple agit de façon sanctifiante pour nous tous et que nous formons, par conséquent, un nouveau maillon dans la chaîne gnostique ; que nous allons en voyage, que nous progressons, que nous sommes admis dans un processus d'affinement de la radiation, notre sensibilité collective augmente en même temps. Si, dans les années écoulées, nous étions sensibles à l'attouchement de la Rose-Croix classique, de la Fraternité des Cathares, des Manichéens, des Esséniens et de nombreuses fraternités asiatiques, nous aussi, à mesure que le corps magnétique progresse et que son degré d'affinement augmente, nous nous ouvrons toujours davantage à d'autres rayonnements plus subtils, plus élevés.

C'est pourquoi il se développe en même temps pour nous une octave de développement supérieure, et un nouveau jour de manifestation s'ouvre devant nous. L'aube de la première maturité du nouveau corps magnétique est à peine atteinte qu'une nouvelle

aurore se met à poindre. Un nouveau jour de croissance et de déploiement nous attend. Ainsi nous avançons, pas à pas, sans qu'on puisse jamais dire que les bénédictions qui découlent de la double offrande magique seront épuisées. Chaque bénédiction en cache une autre.

## VIII

# LA PRÉDICATION DE L'ÉVANGILE

Il nous est permis de vous indiquer encore un aspect de ce merveilleux mystère du salut. Pour le moment, dans le champ magnétique de notre Ecole, se sont manifestés deux rayons du Saint-Esprit : le rayon du pouvoir et le rayon de la lumière. Tout élève qui sait, par le nouveau comportement, s'approprier les trésors du nouveau champ de vie, est devenu possesseur des pouvoirs en développement de l'esprit septuple. Tout ce qu'un tel élève possède doit être utilisé au service du grand oeuvre.

Nous vous avons déjà dit que, par le rayonnement gnostique fondamental qui sort maintenant du corps magnétique de l'Ecole, un nouveau pouvoir de propagande s'est développé, une radiation qui appelle, qui éveille. Ces possibilités de propagande ne se rapportent qu'au seul rayonnement fondamental. Plus tard cependant, quand davantage d'élèves participeront réellement à l'esprit septuple et que celui-ci habitera en eux, tous pourront travailler avec les rayons devenus libres en chacun. Le travail sera alors vivifié par les travailleurs d'une nouvelle façon, à savoir personnellement, et c'est pourquoi l'on peut dire à juste titre, vu le développement prochain, que l'Ecole est encore, en fait, dans les langes. Au cours des décennies qui viennent, l'Ecole Spirituelle prendra un essor énorme et, ce qui est plus important, pourra agir avec une grande force.

Vous pourrez vous en faire une idée en pensant à la Bible. Le Livre des Actes raconte explicitement de quoi fut capable la première communauté chrétienne quand elle a pu travailler du Saint-Esprit, avec lui et par lui. Quand, plus tard, nos travailleurs pourront agir et parler également de par le Saint-Esprit, aucune âme chargée de promesses qui s'approchera de notre champ de force ne pourra plus s'enfuir. Car ils n'oeuvreront pas, comme maintenant, avec le seul enjeu de leur enthousiasme, de leur amour pour l'Ecole et de leur compréhension de la philosophie, mais alors ils oeuvreront avec la force. Quand le deuxième pouvoir sera présent en vous, quand la naissance de la lumière divine se mettra à luire en vous, vous serez déjà pleinement à même d'agir de par le Saint-Esprit et vous pourrez appliquer la magie transfiguristique.

Vous pouvez imaginer ce qui arrivera ; celui qui commence à vivre de la lumière de Dieu née en lui, alors que la nouvelle force-âme remplit son être, peut directement appliquer intégralement le premier pouvoir.

Quand vous entrez dans l'Ecole et êtes admis dans son champ magnétique, la force gnostique, premier aspect du Saint-Esprit, est inhalée par le sternum et vous devient un pouvoir, le premier pouvoir. Elle pénètre dans le sang et dans une partie du système nerveux ; elle allume dans le sanctuaire de la tête le quatrième chandelier. Si ce pouvoir va croissant, vous ne pouvez encore l'employer à ce moment que pour l'autoréalisation, pour percer, avec son aide, jusqu'au second pouvoir, la naissance de la lumière divine. Vous êtes à l'instant même capable d'utiliser, au service de nombreux chercheurs, le premier pouvoir qui vous a conduit à la naissance de la lumière. Muni de ce pouvoir, vous partirez du champ de travail de l'Ecole pour pêcher les âmes de l'océan de la vie.

Vous verrez dès lors plus facilement ce à quoi conduira tout ceci quand, en tant que groupe, nous pourrons le pratiquer. Alors, tout ce que purent accomplir les frères et les soeurs des anciennes fraternités, nous l'accomplirons.

Un coin du voile est soulevé pour nous à ce sujet dans l'Evangile. Rappelez-vous la phrase qui clôt l'Evangile de Marc où il est dit : « Allez par tout le monde et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » . La chrétienté orthodoxe l'a interprétée comme ceci : l'Evangile est enregistré dans un livre, un livre saint en effet, et les hommes doivent aller vers toutes les régions de la terre pour le faire connaître.

Mais ce n'est pas cela que veulent dire les Evangiles ! L'Evangile est un principe-force et apporter l'Evangile véritable, c'est agir avec cette force parmi les hommes ; aller, armé de cette force, vers tous les lieux du monde.

L'Evangile de Marc poursuit : « Celui qui croira et sera baptisé sera sauvé » . Pensez ici à ce que nous disions à ce sujet. Nous avons vu ce que signifie être baptisé chrétien, au vrai sens du mot. Cela veut dire posséder le principe johannique, le premier principe gnostique, le premier pouvoir, dans l'être intime. Si nous laissons opérer ce pouvoir en nous, pleins de confiance et de foi, de manière que la naissance de la lumière de Dieu se fasse jour, nous goûterons le salut.

Cette parole, la chrétienté orthodoxe la comprend ainsi : si vous croyez en ce qui vous est dit extérieurement, si vous êtes baptisé par ce signe extérieur symbolique du baptême, vous serez sauvé après la mort. Vous connaissez cette représentation, mais vous pouvez savoir maintenant que cela est inexact. Quand, éveillé, appelé par le rayonnement fondamental, vous vous approchez plein de confiance et de foi de l'Ecole Spirituelle, le rayonnement gnostique fait irruption en vous et c'est ainsi que vous êtes baptisé. C'est alors que, persévérant fidèlement sur ce chemin, le salut devient votre partage. Car le salut signifie l'autoréalisation selon le plan de salut divin, la nouvelle naissance dans la lumière universelle, le salut dans le sens d'être élevé dans la naissance de la lumière de Dieu.

Quand vous vous dresserez ainsi dans cette naissance de la lumière, rempli de foi et du signe de ce baptême intérieur, chargé de la force intérieure, « vous chasserez les démons ; vous parlerez de nouvelles langues ; vous saisissez des serpents ; si vous buvez quelque breuvage mortel, il ne vous fera point de mal ; vous imposerez les mains aux malades et ils seront guéris » .

**CINQUIEME PARTIE**

**LA TRANSFIGURATION**

**DE**

**L'AME ET DU CORPS**



# I

## LA FOI, L'ESPERANCE, L'AMOUR

Dans le développement d'une Ecole transfiguristique, la progression commence au moyen du rayonnement fondamental de la Gnose, qui s'étend partout dans le monde. Il imprègne le monde et émane du corps magnétique d'une fraternité qui, dans les derniers siècles, a obtenu la libération et rayonne l'éclat de sa gloire sur le champ de vie dialectique.

Le fait que la lumière gnostique universelle soit transmutée au moyen d'une telle fraternité est d'une signification extraordinaire pour l'humanité séjournant dans la nature dialectique car s'il n'en était pas ainsi les habitants de la nuit ne pourraient capter le rayonnement fondamental.

C'est grâce à sa présence que le travail d'une Ecole Spirituelle peut commencer. L'Ecole sait lier à elle le rayonnement fondamental par l'orientation vers le but, par l'unité de groupe, mettant ainsi ce rayonnement en rotation, de telle sorte que finalement un champ de force prenne naissance autour du champ de travail de l'Ecole. Et pour finir, le rayonnement fondamental, entièrement accordé, en vibration et en nature, à ce champ et au groupe, se divisera en sept rayons. Cette division du champ de force en sept rayons est appelée « effusion du Saint-Esprit septuple », ce qui signifie que les sept rayons vont se faire valoir en tous ceux qui habitent le champ de force. C'est pourquoi celui-ci devient, par l'effusion du Saint-Esprit, pour tous ceux qui s'y tiennent véritablement, un champ de vie qui devient un champ de lumière, une sphère magnétique, une nouvelle terre. Et tous ceux qui sont reliés à lui changeront fondamentalement et structurellement; ils transfigureront.

Ce nouveau développement n'avance que graduellement et harmonieusement, bien qu'à un rythme irrésistible. Aussi ceux qui veulent aller avec nous, qui veulent habiter avec nous dans le champ magnétique de l'Ecole, doivent-ils tenir compte qu'ils sont entraînés dans ce rythme ; ou bien pour une résurrection ou, s'ils se montrent réfractaires, pour une chute.

Tandis que le reste de l'humanité demeure en arrière dans le corps magnétique ordinaire de la nature, tous ceux qui sont séparés d'elle dans le nouveau champ commencent un voyage au moment où s'amorce le grand processus de renouvellement. Un changement entre en jeu que l'on a désigné, à travers les siècles, par la notion « partir en voyage ». Il s'agit donc d'un adieu. Les deux groupes s'éloignent l'un de l'autre : en arrière restent les habitants de la nuit ; ceux qui cherchent le nouveau matin partent en voyage.

A un moment donné, le changement séparatif de ces groupes aura progressé de façon si radicale que les deux mondes disparaîtront comme au regard l'un de l'autre. Et dès un certain moment les entités de l'ancien ordre du monde ne pourront plus traverser jusqu'au nouveau. La distance sera devenue trop grande, la différence trop marquée. Aussi longtemps cependant que cette traversée reste possible, il est évident que l'Ecole Spirituelle transfiguristique doit faire les plus grands efforts pour faire passer le plus de chercheurs possible.

C'est là la tâche classique du nautonnier qui doit mener tous les pèlerins par-delà le Styx, la rivière de séparation. Ce travail aura lieu en son temps, exclusivement sur la base du nouveau rayonnement fondamental qui émane de l'Ecole Spirituelle actuelle. Nous disions que le rayonnement fondamental fut répandu dans cette nature par la fraternité précédente, entrée dans la libération. L'action qui consiste à rayonner cette lumière gnostique fondamentale est reprise, depuis le 20 août 1953, par l'Ecole Spirituelle actuelle. Depuis ce jour-là il est question d'un corps magnétique de l'Ecole Spirituelle

actuelle. Nous indiquons par là que les sept rayons du Saint-Esprit commencent à s'y manifester.

C'est pourquoi nous disions que ce travail de nautonier, le travail en vue de pêcher de l'océan de la vie autant d'âmes que possible, aura lieu exclusivement sur la base du nouveau rayonnement fondamental, qui appelle et éveille, et qui rayonne sur le monde entier. Cette activité devra le plus rapidement possible être étayée par les travailleurs dans la dispersion, qui exécutent le travail dans et par l'esprit septuple. En ce moment ce travail s'effectue, pour une grande part, par le feu de la parole prophétique, uniquement conduit par la liaison de foi avec la Gnose. Mais alors ce travail se fera par la nouvelle vie elle-même, qui se sera accomplie dans les travailleurs. A tous ceux qui sont encore dans le champ de la nuit, le travailleur dira alors :

« Voici, je suis encore parmi vous, mais le temps viendra bientôt où cela ne sera plus. Maintenant l'arche, la barque céleste, le nouveau corps magnétique de l'Ecole, le nouveau champ de vie est encore parmi vous et vous pouvez, si vous le désirez, remplir les conditions et entrer. Mais lorsque, vue selon l'espace-temps, la séparation entre vous et nous deviendra définitive, cette entrée ne sera plus possible ; alors la porte de l'arche sera fermée par la Gnose elle-même » .

Cette introduction était nécessaire pour vous faire comprendre à quel point il faut mettre ces choses publiquement en pleine lumière car l' « Hora Est » a retenti avec plus d'insistance que jamais, maintenant que le champ de force, le corps magnétique de l'Ecole est occupé, depuis le 20 août 1953, à se manifester en sept propriétés, en sept rayons. Le Saint-Esprit se déverse actuellement sur nous et deux rayons en sont clairement reconnaissables : le rayon du pouvoir et le rayon du champ de lumière divine. Le temps est donc venu pour nous d'y réfléchir profondément, de nous y adapter. Le développement du salut doit nous trouver prêts, et tout d'abord préparés à l'adieu. C'est pour nous la chose principale du moment, et tous les élèves ont à mener avec eux-mêmes un grand conflit psychologique.

Nous parlions de l'adieu, au moment où les deux champs magnétiques, le nouveau corps de l'Ecole et le champ magnétique de la nature ordinaire, s'éloignent à tel point l'un de l'autre qu'un pont n'est plus possible. C'est le moment de l'adieu. Mais il reste un autre adieu, à savoir l'adieu au monde que chaque élève doit décider en entrant dans la barque céleste, dans le champ magnétique de l'Ecole. L'élève doit savoir intérieurement qu'un tel adieu est une exigence, et en même temps savoir qu'un tel adieu est parfaitement possible. L'Ecole Spirituelle n'exige rien de vous que vous ne puissiez accomplir, ou n'accomplir qu'avec beaucoup de peine et de souffrance. Tout travail de la nature ordinaire, même le simple travail ménager, est plus pénible. Ne venez donc pas avec des objections et le front plissé de rides. Rien n'est plus aisé que ce que vous propose la Gnose !

Nous disons cela expressément parce qu'il est exclu qu'un élève puisse subsister dans deux champs à la fois. Vous êtes encore dans une phase de transition, vous participez à deux mondes. Vous êtes, en tant qu'élève, et de cette nature et de la vie nouvelle. Mais c'est une situation qui ne peut être que très temporaire.

C'est pourquoi un choix est urgent. Dès que nous aurons comme groupe, en masse, choisi positivement, vous vivrez dans l'Ecole un développement merveilleux. A ce moment-là, ce ne sera plus au rythme des années d'avant 1953 que nous avancerons, mais nous nous élancerons à la vitesse d'un train rapide. La progression de l'Ecole Spirituelle va fondre sur nous comme un miracle. Cette raison suffit pour qu'un choix soit nécessaire. Cela nous explique pleinement le Sermon sur la Montagne : il faut choisir entre Dieu et Mammon. Mammon est souvent considéré comme le dieu de l'argent, et à un certain égard, c'est juste. Mais ce n'est pas l'intention la plus profonde

du Sermon sur la Montagne ; sous l'appellation « Mammon », il faut comprendre tout ce qui est de ce monde. De là le choix entre Dieu et Mammon.

Les problèmes d'âme qui empêchent un choix naissent principalement de l'angoisse pour soi-même, sous toutes ses formes. Vous pensez que vous ne pouvez choisir à cause de vos difficultés dialectiques. Vous croyez que vous n'êtes capable de rien de bon parce que vous êtes assailli par trop d'empêchements de nature ordinaire.

Mais rappelez-vous la parole évangélique : « Celui qui voudra sauver sa vie, la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi, la trouvera ». Laissez vos difficultés dialectiques pour ce qu'elles sont. N'essayez pas de les démêler. Car avec chaque noeud que vous démêlez, vous faites peut-être deux autres noeuds encore plus serrés. Personne encore n'est jamais arrivé à trouver sur la ligne horizontale une solution au chaos, au labyrinthe de la nature ordinaire. A mesure que vous parcourez en tous sens le dédale de la vie, vous rencontrez sans cesse de nouveaux couloirs, de nouvelles portes ; et derrière chaque porte, un autre labyrinthe. De ce côté, aucune issue.

Laissez vos difficultés pour ce qu'elles sont et perdez-vous vous-même. Prenez congé de vous-même ; et en même temps de vos difficultés. Vous vous libérez de toutes vos difficultés et de toutes vos misères si vous vous quittez vous-même. Une abolition consciente de soi-même est donc une exigence. Les anciens gnostiques l'appelaient « brisement de soi » ; « l'endura » . Dans l'Evangile de la vérité de Valentin trouvé récemment, tout ceci est clairement exposé. Le mythe de l'arche de Noé en parle aussi. Il signale en outre que chez tous les animaux des champs, un seul couple fut admis dans l'arche. On en rit souvent, comme du fait que les anciens Egyptiens mettaient des vivres dans les tombes. Mais il en faut comprendre l'intention. De tels récits et coutumes symbolisent la science et l'expérience des initiés de tous les temps, à savoir que dans le nouveau champ de vie où se manifeste l'esprit septuple, tous les vivres sont présents dans le corps magnétique pour la nouvelle race. Tout ce dont vous avez besoin, tout ce qu'il est possible de souhaiter, est présent dans l'esprit septuple.

Nous voulons dire par là que vous devez mettre de côté toutes vos objections psychologiques et que vous pouvez être rempli de la joie intérieure provenant d'une compréhension croissante et d'une vie qui se transforme. Si toutefois vous comprenez clairement de quoi il s'agit, écarterez votre angoisse. Si vous restez cramponné à vos objections, cela prouve votre peur, votre égocentrisme et aussi l'amour pour l'ancien.

Si vous cherchez vraiment le nouveau royaume, en acceptant toutes les conséquences, tous les autres problèmes s'y soumettront. Maintenant vous voyez peut-être encore avec une raison obscurcie, mais bientôt vous verrez « face à face » .

Dans sa première épître aux Corinthiens, verset 13, Paul dit : « Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir, d'une manière obscure, mais alors nous verrons face à face. Aujourd'hui, je connais en partie, mais alors je connaîtrai comme j'ai été connu. Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande des trois, c'est l'amour » .

Au sommet du sanctuaire de la tête sont situés les centres de notre conscience, de notre intelligence, de notre volonté, de notre penser et de nos sens.

Songez maintenant à l'incommensurable passé naturel de notre microcosme. Combien d'habitants notre microcosme n'a-t-il pas connus ? D'innombrables ! Eh bien, la somme de tout le passé naturel gît enfermée dans le plexus sacré, au bas de la colonne vertébrale ; là gît, enroulé, le serpent de la kundalini qui nous relie au passé naturel karmique. Entre ce serpent enroulé du passé naturel et les organes de notre intelligence se trouve la voie du feu du serpent.

Lorsque nous fixons le regard sur la Gnose, sur l'Ecole et ses tâches ; quand, partant d'un tel état structurel, nous pensons au corps magnétique de l'Ecole, et au salut qui s'est

levé sur nous, nous regardons « d'une manière obscure ». Péniblement, à l'aide de ce qui est dit dans l'Ecole sur ces choses et grâce à l'attouchement de la lumière intérieure, nous comprenons un tout petit peu ; mais la compréhension complète provenant de la contemplation directe nous manque encore. Nous ne possédons encore qu'une raison obscure, une conscience encore hermétiquement fermée dans son plus haut aspect, notre conscience naturelle qui, dans le centre des organes de notre intelligence, est entièrement sous l'emprise du serpent enroulé de la kundalini, du passé naturel entassé en nous.

Dans une telle obscurité, toutes les lignes s'estompent et toutes sortes d'angoisses et de doutes rôdent dans l'âme. Lorsque nous vous disons : « Chassez l'angoisse qui vous remplit » , nous ne méconnaissons aucunement la réalité, et ne la sous-estimons certainement pas non plus. Tout cela, en effet, est existentiellement présent. Mais si vous voulez mettre fin à cette détresse d'âme, connaître pleinement et voir face à face, comprenez qu'il y a trois marches à gravir.

Nous avons du respect pour tout frère ou toute soeur qui montre visiblement les angoisses et les doutes de l'âme, qui en parle même, à condition toutefois que ce frère ou cette soeur se mette à gravir ces trois marches. Mais si vous refusez pertinemment de monter les trois marches qui sont sculptées pour vous et sont préparées en amour pour vous, tout en parlant des angoisses de votre âme, alors nous cessons d'éprouver pour vous du respect, parce que vous êtes entêté. Supposez que vous soyez dans l'eau et ne puissiez vous en sortir par vous-même à cause de la rive marécageuse ; nous vous tendons la main en vous disant : « Donnez-nous la main, nous vous en tirerons », et vous refusez de faire le geste nécessaire en continuant à vous lamenter. Alors que pourrions-nous faire pour vous ?

Voulez-vous mettre fin à votre détresse d'âme, voulez-vous connaître pleinement et contempler face à face ? Sachez qu'il y a trois marches qui conduisent au but.

Premièrement la foi inconditionnelle comme preuve que vous avez entendu l'appel ; que cet appel de la Gnose vibre en votre âme ; que vous êtes venu, pour cette raison, vers l'Ecole Spirituelle et que vous voulez être fidèle à cet appel qui vous a éveillé. Cela, c'est la foi. Avoir la foi, ce n'est pas accepter tout bêtement ce qui est décrété d'en haut, mais c'est avoir une compréhension venant de l'attouchement intérieur de la lumière, par suite de quoi vous dites du plus profond de votre être : « Je collabore. Je regarde encore d'une manière obscure, mais j'ai senti l'appel, je viens » . Cela, c'est gravir la première marche.

A ce moment c'est toujours cette raison obscure, mais de temps en temps, sur la première marche, des lueurs crépusculaires traversent l'état de foi, par exemple grâce à un service de temple, de sorte que nous contemplons, comme de loin, la terre promise. Une vague de joie et d'enthousiasme traverse l'âme et nous sommes de nouveau hors du puits. Mais parce que votre état de conscience n'est pas encore fondamentalement modifié, une telle illumination ne peut durer. Tout retourne en son contraire, dès que vous êtes de nouveau absorbé par les choses de la nature ordinaire. Toutefois, si vous persévérez, vous pouvez gravir la seconde marche.

Quand la foi reste solide en dépit des hauts et des bas encore inévitables de l'âme, vous montez la marche de l'espoir. Le premier rayon du Saint-Esprit va faire sa demeure en votre âme. Ce rayon, nous l'appelons « le pouvoir » . Dans cet état de l'apprentissage qui est l'approche dans et par la foi, la force gnostique entre dans notre être par le sternum, la rose et le thymus, le sang et le système nerveux automatique ; via la moelle épinière, qui est en liaison avec le coeur, la nouvelle lumière perce vers l'intérieur et s'élève jusqu'à la chambre de la tour. Et là, elle allume le quatrième chandelier dans la quatrième cavité cérébrale.

Lorsque ce quatrième chandelier est allumé, la lumière de l'espoir se met à poindre dans l'âme.

Dans la chambre de la tour, la quatrième cavité cérébrale, se trouve le corps pituitaire, l'hypophyse. Celle-ci comprend un lobe antérieur et un lobe postérieur. Le lobe antérieur de l'hypophyse nous relie directement aux organes de l'intelligence et aux organes sensoriels. Par son intermédiaire, les impulsions gnostiques et l'attouchement du Saint-Esprit sont transmis au penser, à la volonté et aux sens. C'est pourquoi l'espérance est plus que la foi, comme il est dit dans la Bible.

Aussi un homme plein d'espérance est-il, même dans l'Ecole Spirituelle, un homme tout autre qu'un croyant. Celui-ci peut penser du premier : « c'est un grand optimiste ». Mais l'homme rempli d'espoir n'est pas un optimiste banal. C'est un homme plein de joie, un homme, dans une certaine mesure, rayonnant. L'allégresse brille dans ses yeux. Il a du courage, il peut faire les choses. Dans la lumière de l'espoir, il voit les données du nouvel état de vie plus clairement que jamais. C'est pourquoi la Bible compare l'espérance à un casque, à une protection du sanctuaire de la tête qui croît par la lumière de l'esprit. La foi provient du champ de force, mais l'espérance commence à poindre de par le premier rayon du Saint-Esprit.

Dans la foi nous voyons les choses de la vie nouvelle comme de loin. Dans l'espérance, nous sentons la vie nouvelle toute proche.

Il est logique que la troisième marche soit l'amour. L'amour est un état d'unification, d'unité absolue. A notre sens, cet amour est l'état d'unification avec la Gnose, en tant que second rayon, que second aspect de l'esprit septuple. Dans la foi, une liaison existe déjà ; et ceux qui meurent dans la foi en reçoivent la grâce dans le Vacuum de Shamballa. Dans l'espérance, la liaison avec la Gnose devient plus étroite, plus intime. Et dans l'amour, elle devient un fait accompli. Dans l'amour, l'élève fait l'expérience que la plénitude gnostique du second rayon prend possession, via le quatrième chandelier, du sanctuaire de la tête tout entier. La liaison magnétique avec la nature dialectique est positivement rompue et coeur et tête naissent, dans la Gnose, à une unité parfaite.

L'amour qui se manifeste en ce sens par une unité tête-coeur définitivement rétablie, comportant des suites merveilleuses, est véritablement la naissance de la lumière divine, la résurrection du Christ dans l'homme.

## II

# LA SEMENCE CORRUPTIBLE ET LA SEMENCE INCORRUPTIBLE

« Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance et l'amour, mais la plus grande des trois, c'est l'amour » .

Sans doute aurez-vous réfléchi à ces paroles et essayé de découvrir, en vous analysant, où vous en étiez quant à ces trois marches. Et nous redisons : la phase de la foi est celle de l'attouchement gnostique fondamental ; votre réaction juste, dévouée, à cet attouchement vous conduit à la phase de l'espérance, celle du premier rayon du Saint-Esprit. La phase de l'amour est celle du second attouchement du Saint-Esprit, la naissance de la lumière divine.

Par le premier attouchement du Saint-Esprit, un pouvoir se développe dans l'élève ; par l'action du second rayon, le fluide magnétique du champ de force entre, via l'hypophyse, au sommet du sanctuaire de la tête et par ce courant de force tout le système cérébro-spinal est embrasé.

Dès que ce second courant du Saint-Esprit se fait valoir dans l'élève, la lumière paraît : le candidat célèbre la naissance de la lumière.

C'est une expérience d'importance. Imaginez que vous vous trouviez dans un endroit obscur, où vous ne vous êtes jamais trouvé auparavant ; donc, pour vous, dans une situation toute nouvelle. Vous êtes pourtant informé de ce qui va arriver de sorte qu'il ne s'agit pas de surprise. Vous savez que vous y êtes et vous vous savez en possession d'un pouvoir. C'est à peu près l'état de beaucoup d'élèves de l'Ecole Spirituelle. Ils se trouvent dans l'espace, encore obscur pour eux, du nouveau champ de vie, du corps magnétique de l'Ecole et y sont venus en possédant un pouvoir qui leur permet de se mouvoir librement dans ce nouveau champ de vie. Mais dans l'obscurité où ils se trouvent, ils ne peuvent l'utiliser encore de la juste manière. Tout au plus expérimentalement. C'est là toujours un très grand danger. Ils peuvent tomber, se bousculer, se heurter ou se blesser. C'est pourquoi il faut attendre le jour. Et dès que la lumière est là, vous pouvez voir les lieux, scruter l'horizon, déterminer votre propre place au milieu de tout ce qui vous entoure et passer à une nouvelle activité.

Il n'est pas besoin d'autres images pour comprendre combien sont d'importance la lumière et le monde lumineux que nous verrons bientôt. Nous savons, en tant que frères et soeurs rassemblés dans le nouveau corps magnétique de l'Ecole, que cet autre monde de lumière existe, que ce monde de lumière gnostique nous tient embrassés. Nous y croyons avec une certitude intime ; nous y avons fondé notre espoir, pleins du désir du salut qui a éveillé en nous l'impulsion de la lumière. Et de temps à autre un éclair de la vraie réalité fulgure en notre être. Mais par ailleurs nous n'éprouvons le plus souvent que l'obscurité ; et c'est cette obscurité fondamentale qui nous empêche de goûter la pleine félicité de tout ce qui nous est offert. Nous ne sommes certes pas tout à fait impuissants car notre raison s'accorde entièrement à ce que la foi et l'espérance nous font éprouver comme étant vérité absolue. Mais s'il y a une raison, c'est encore une raison obscure.

Voir, contempler par la raison la lumière de la sagesse universelle, est toujours abstrait. Voir réellement est concret. Voir par la raison, c'est attendre l'avenir, voir réellement, c'est goûter le présent. Aussi longtemps que la lumière de Dieu n'est pas née en nous, nous existons encore dans l'être de la nature ordinaire, dans l'ordre spatio-temporel. Mais le désir de la lumière est inné, et l'effort pour l'obtenir est aussi vieux que le désir même.

Ce désir habite aussi en nous. Mais nous avons le devoir de vous dire que derrière ce désir vers la naissance de la lumière divine, un grand danger nous guette, celui d'un développement occulte négatif ou positif et comme résultat, une naissance de lumière dans la sphère réfléchissante. Le danger d'un développement occulte est très aggravé dans les temps qui viennent, pour ceux qui y ont une certaine prédisposition, alors qu'en fait une naissance de lumière dans la sphère réfléchissante n'a rien à voir avec la naissance de la lumière divine dans l'âme.

Nous n'avons aucun plaisir à vous expliquer les méthodes occultes, et il suffira de vous démontrer que même ces méthodes sont en rapport avec les activités de la pituitaire et celles de la pinéale. Vous pourriez croire, parce que nous parlons fréquemment, nous aussi, de la pinéale et de l'hypophyse, que la Gnose suit les mêmes voies que l'occultisme et qu'en ceci, seul le but serait déterminant de ce qui est blanc ou de ce qui est noir. Ainsi pourrait-on dire que le transfigurisme serait quelque chose comme de la magie blanche. Il n'en est certainement pas ainsi. L'on peut constater immédiatement si un homme suit les méthodes occultes ou les chemins du transfigurisme ; il n'y suffit qu'un coup d'oeil, un instant d'observation concernant la façon d'agir de l'intéressé pour le confirmer.

La pituitaire ou hypophyse est située juste au-dessus du bulbe rachidien. La chambre de la tour se trouve donc au sommet du feu du serpent. La pituitaire, encore appelée « la cloche dans la chambre de la tour », a une grande affinité avec le feu du serpent et tous les organes annexes. On peut dire que la pituitaire est le principal organe à sécrétion interne de tout le système corporel. Il n'y a, pour autant que nous le sachions, aucun organe qui n'ait quelque chose à voir avec la pituitaire. Les multiples espèces d'hormones qu'elle produit jouent un rôle énorme dans tout le système corporel et ses organes, et il est logique qu'il y ait également interaction. De même que la pituitaire est en liaison avec tous les organes du corps, de même ceux-ci influent sur la pituitaire.

Pensez par exemple aux organes sexuels. Ceux-ci sont tout spécialement reliés à la glande pituitaire. Ils sont directement en rapport avec le chakra du sacrum, dans le système du feu du serpent. Et, via ce chakra, ils sont reliés directement à la chambre de la tour, au quatrième chandelier, centre par excellence de l'âme.

La chambre de la tour, la pituitaire, le sommet du bulbe rachidien, le quatrième chandelier, forment le centre par excellence de l'âme. Ce centre-âme, notre noyau de conscience, est relié directement, par le feu du serpent et le chakra du sacrum, aux organes sexuels. Ces organes ne sont donc pas simplement les organes de la procréation au sens ordinaire, animal, mais procréent littéralement tout ce que nous pensons, voulons, et convoitons.

Les organes sexuels ont une sécrétion interne parfaite et au point de vue éthérique ont un rayon d'action étendu. Des manifestations telles que la jalousie, la haine, l'esprit de chicane et analogues, ne se voient pas seulement sur le miroir du front, mais sont aussi en grande mesure érotiques. Elles sont, pour une grande part, sexuelles et répandent la force créatrice. De même la loquacité, ce bavardage, ce papotage perpétuel qui fait jacasser des heures durant certaines personnes, est en relation directe avec les organes sexuels.

Nous vous montrons ici l'état érotique continu de l'être humain, état qui dure du matin au soir. Ces activités érotiques répandent sans arrêt de la semence éthérique qui guette ceux qui y sont sensibles. C'est une sorte d'assouvissement personnel et il s'agit toujours d'un acte créateur dans lequel chacun, l'homme aussi bien que la femme, est bisexuel, hermaphrodite.

Pensez aux deux lobes de la pituitaire. Le premier est polarisé positivement, l'autre négativement. Le premier est mental, l'autre mystique. Le lobe antérieur est masculin, le

lobe postérieur féminin ; chaque lobe a lui-même aussi deux pôles. Le noyau-âme n'est donc ni masculin ni féminin. On ne peut parler d'âme masculine et d'âme féminine, mais plus justement d'une âme humaine neutre.

Il y a bien deux types d'âmes qui se distinguent par la polarisation opposée. C'est cette polarisation contraire des noyaux-âmes qui provoque la différence de forme entre le corps masculin et le corps féminin.

Quand le moi dialectique ordinaire siégeant dans la pituitaire émet des convoitises, des directives, des désirs, ce courant suit toujours un chemin très connu. Chaque désir du moi développe toujours un processus sexuel, qui fait naître un acte créateur. Ce désir provoque un double courant de conséquences : l'un se dirige vers l'extérieur, l'autre vers l'intérieur. Ceci est également valable lorsque c'est le désir de la libération qui remplit le moi.

Le moi manifeste un désir de libération. Ce désir descend par le feu du serpent, se déverse à l'aide du chakra du sacrum dans le sanctuaire du bassin et y touche les organes sexuels, la semence humaine. Ce courant transforme la semence, libérant par là une force. Une partie de cette force rayonne à l'extérieur, une autre répond au désir du moi et, s'élevant, retourne vers la pituitaire.

Dès que cette réponse du sanctuaire du bassin redescend et est réabsorbée par le chakra du sacrum, celui-ci envoie un courant descendant vers le plexus sacré où est situé le serpent enroulé de la kundalini et l'autre partie remonte de nouveau vers la pituitaire. D'autre part le courant de la semence transformée qui se dirige vers l'extérieur choisit comme voie le sang, les organes de la lymphe, les sens (surtout les yeux), le larynx, ainsi que le corps éthérique de l'homme.

En suivant cette sobre explication vous pouvez vous rendre compte exactement de la différence entre le développement occulte et le transfigurisme.

Le chemin occulte donne l'image suivante : le moi de la nature veut la naissance de la lumière, la libération dans la vie nouvelle. Par cette orientation accordée au désir de lumière, orientation que beaucoup d'écoles occultes étayaient par certains exercices, un courant de force est émis du centre de l'âme, de la quatrième cavité cérébrale. Une partie de ce courant est chassée vers le haut et remplit le sommet du sanctuaire de la tête, mettant en mouvement le penser, la volonté, par suite de quoi la pinéale aspire à la nourriture magnétique. L'autre partie de ce courant est chassée vers le bas, via le feu du serpent et le chakra du sacrum, dans le sanctuaire du bassin. Là, la semence humaine se transforme de la façon décrite et ainsi il ne peut manquer que le système corporel tout entier, la personnalité tout entière, s'accorde sur le désir. On dit parfois de quelqu'un qu'il est dévoré de désir. Ce racornissement, qui rend malade et vieillit, n'est rien d'autre que la conséquence érotique du développement occulte.

Lorsque l'homme persévère dans son effort, restant dirigé vers le désir de lumière du moi en appliquant certaines méthodes enseignées à l'élève occulte, le serpent enroulé de la kundalini commence à un moment donné à se dérouler. Par ces exercices occultes, érotiques, continus, la force qui repose dans le plexus sacré à la base du feu du serpent, se libère et se fraie un passage vers le haut. Et vous comprenez que ce courant du passé, de tout ce karma entassé, envahit alors l'être entier.

Le serpent qui porte en lui tout le passé du microcosme, ce courant de la kundalini, éveillé par l'acte créateur continu, au sens où nous le décrivons, finira par monter dans le feu du serpent, devenu de plus en plus conducteur par ces actes créateurs répétés, atteindra à un moment donné le centre de l'âme dans la chambre de la tour et percera jusqu'à la pinéale. A ce moment le sanctuaire de la tête adopte la même vibration que celle du serpent de la kundalini et c'est ainsi que naît la conscience dite des « domaines supérieurs » de la sphère réfléchissante, avec la clairvoyance, la clairaudience, etc.



Plus d'une fois, au cours des années, nous avons pu constater que bien des élèves et surtout des travailleurs de l'Ecole prétendaient vouloir devenir des transfiguristes mais démontraient néanmoins en tout leur désir égocentrique. Beaucoup d'amis de l'Ecole ont été perdus ainsi pour le corps magnétique.

Nous n'avons pas l'intention d'entrer dans le mauvais goût qui caractérise le chemin occulte. Toutefois nous devons dire avec grande insistance que la renaissance gnostique, la renaissance évangélique, la transfiguration de l'âme qui se manifeste dans la naissance de la lumière de Dieu n'a pas lieu de cette manière. Le chemin de la Gnose n'est pas erotique, n'a rien à voir avec la semence humaine sur laquelle s'appuie tout développement occulte.

La semence humaine entassée dans la réserve du sanctuaire du bassin est un produit créateur dialectique. Votre état dialectique, en tant que personnalité, n'est rien d'autre qu'une machinerie dont le produit final est la semence humaine, le produit créateur par excellence de l'être dialectique. La semence humaine renferme donc le moyen le plus puissant de la nature terrestre. C'est par conséquent nettement le noyau de péché, du moins lorsque nous voulons l'utiliser à l'élargissement de la conscience.

L'homme qui suit le chemin occulte travaille donc absolument à sa déchéance. Il ouvre, avec la substance où s'exprime le principe de la dialectique, la semence humaine, le germe du péché. Aussi, du point de vue de l'apprentissage gnostique, le seul usage légitime de la semence humaine est-il la conservation de l'espèce humaine. Seul cet emploi de la semence humaine est envisagé dans l'ordre de secours où nous vivons. Et la pureté de l'âme, la pureté de l'être tout entier, et tout ce que dit la Bible à ce sujet, n'ont rien à voir avec cette semence humaine. Les règles de pureté des écoles occultes et le célibat que certaines églises imposent à certains groupes de leurs serviteurs n'ont, consciemment ou inconsciemment, d'autre but que de servir les desseins de la sphère réfléchrice, de servir le Moloch.

Dans I Jean 3, verset 9, nous lisons : « Quiconque est né de Dieu ne fait pas le péché, parce que sa semence demeure en lui ». Et dans I Pierre 1, versets 22 et 23, il est dit : « Ayant purifié vos âmes en obéissant à la vérité pour avoir un amour fraternel sincère, aimez-vous ardemment les uns les autres, de tout votre cœur puisque vous êtes régénérés non par une semence corruptible mais par une semence incorruptible » .

La semence appelée « incorruptible », la semence qui doit être employée à la naissance de la lumière de Dieu, c'est la semence de la rose du cœur. Une tout autre forme d'érotisme ! C'est l'Eros de Platon. Platon n'avait pas en vue les relations sociales humaines de la nature dialectique, mais la naissance de la lumière divine.

La semence qui peut être employée à cette naissance est celle de la rose du cœur. Rien de la nature ne l'explique. Il est impossible que la semence de la nature puisse servir à faire naître la lumière divine.

La semence de la rose ne peut pas éveiller le serpent de la kundalini. Quand ce serpent vous parle, c'en est fait de votre possibilité de délivrance, puisque ce serpent porte en lui tout le passé de votre développement dialectique. C'est avec une autre force que la Gnose opère, une force créatrice pure que, sur le chemin du retour, nous pouvons, nous devons même, libérer : le potentiel créateur de la rose. A cet effet les noces qui doivent s'accomplir sont celles de l'âme et de la rose du cœur.

Le noyau-âme demeurant dans le quatrième chandelier du sanctuaire de la tête ne peut donc suivre que deux voies :

ou la voie de la Gnose avec la semence incorruptible et la transfiguration dans la naissance de la lumière de Dieu,

ou celle de l'occultisme avec la semence du péché, la conscience dans la sphère réfléchrice, « la naissance dans la lumière de Lucifer » comme l'appelle Jacob Boehme.

### III

## LE CHEMIN A LA NAISSANCE DE LA LUMIERE DE DIEU

Tout ce que nous avons expliqué dans le chapitre précédent n'est nullement nouveau, mais concerne une connaissance fondamentale que possèdent toutes les écoles spirituelles transfiguristiques. Il y est notoire qu'il s'agit de deux sortes de semence, celle de la nature et celle de la rose. Et chaque effort entrepris par un homme doit faire appel à la force nucléaire de l'être humain. Toute activité ayant besoin d'une force, il est évident que le développement du moi et son maintien doivent reposer sur la force de la nature, sur la semence naturelle, sur la force sexuelle.

De même il est question de deux sortes de pureté. Dans l'occultisme positif, c'est la pureté biologique ordinaire afin d'employer cette force à des desseins occultes. Pour réaliser une telle sublimation, l'occultiste doit être très sûr de lui, car c'est un chemin extrêmement dangereux. On peut assurer qu'un candidat sur dix mille, tout au plus, y parvient. Le reste retombe dans un état occulte presque totalement négatif, qui amène toutes sortes de perversités.

Essayons maintenant d'analyser le processus de la naissance de la lumière de Dieu.

Le noyau psychique habitant la quatrième cavité cérébrale doit faire un choix définitif entre les deux chemins désignés, dans le Sermon sur la Montagne, comme le chemin large et le chemin étroit, le chemin de Lucifer et le chemin du Christ, le chemin de la naissance de la lumière de Lucifer et celui de la naissance de la lumière de Dieu.

Le Christ nous conduit vers le Royaume Immuable en nous faisant entrer immédiatement dans l'état d'âme immortel. Lucifer nous conduit dans la sphère réfléchissante, sans aucune issue, avec tout au plus un ajournement de la mort totale de l'âme, au prix d'innombrables souffrances humaines. Le choix ne nous semble pas difficile ; il ne l'est que pour les innombrables victimes de l'imposture et de l'illusion. C'est pourquoi il est urgent que notre travail extérieur dans la dispersion, notre ministère évangélique, puisse témoigner de la vie nouvelle, dans une mesure toujours plus intense et plus étendue.

Notre noyau psychique, situé dans la quatrième cavité cérébrale et son instrument, la pituitaire, ne doivent donc pas se diriger égocentriquement vers l'accomplissement d'un nouvel état de vie personnel, vers la libération de soi-même. C'est là un point de vue absolument erroné, qui développe le processus décrit dans le chapitre précédent.

Il semble toujours difficile à un élève débutant de discerner un état égocentrique de l'orientation de vie non égocentrique, de sorte qu'il se demande toujours s'il est, comme élève, dans le bon chemin. Pourtant, rien n'est plus facile.

Quand vous placez votre moi derrière quelque chose, c'est non seulement votre penser mais aussi votre volonté et avec elle le courant de la convoitise, qui s'y trouvent. Quand vous pourchassez quoi que ce soit avec le moi, vous mettez en mouvement tout l'instrument de la personnalité dialectique. Alors votre moi ne se contente pas de convoiter mais il réfléchit à son projet, et ce projet est voulu. Ce triple aspect : désirer, vouloir et penser, exerce une pression inévitable et irrésistible sur le fluide hormonal de la pituitaire, déclenchant en tout ou en partie le processus. Dans de nombreux cas, c'est un processus semi-occulte et le développement négatif désigné plus haut se déroule.

Le non-vouloir forcé, si bien connu, le rejet volontaire du processus de la volonté a, par nature, les mêmes conséquences. Ceux qui sont victimes d'un obombrement négatif en ont le plus souvent une peur intense et, pour se défendre, appliquent le non-vouloir

intentionnel.

Il faut toujours chercher le commencement du non-moi dans le troisième pouvoir de la conscience, dans le pouvoir de neutralisation, qui fait se désintéresser des choses de ce monde et nous met à même de rester indifférents, impassibles, en soustrayant notre attention aux objets qui nous angoissent. C'est donc ce pouvoir que l'élève doit apprendre à exercer.

Un autre accessoire indéniable de l'équipement de l'élève est une compréhension intérieure suffisante. C'est ce qui fait souvent défaut au débutant ; confirmant en conséquence que, comme la Bible l'exprime : « beaucoup se perdent parce qu'ils n'ont pas de connaissance » . C'est pourquoi l'Ecole ne cesse de se tourner vers vous pour vous transmettre la connaissance fondamentale. A cette compréhension appartient la notion que le moi ne peut rien conquérir du nouvel état de vie gnostique. Supposez que vous soyez devant un cours d'eau qu'il vous faut traverser. Il est trop large pour que vous puissiez sauter par-dessus ; trop profond pour le passer à gué ; trop puissant pour le traverser à la nage et vous n'avez aucun autre moyen à votre disposition. Dans cette situation, toute votre force dialectique est impuissante. C'est précisément la situation du moi en face de la Gnose. Le moi est totalement impuissant.

Aussi doit-il reconnaître la vérité de la parole biblique : « La chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu » .

Si vous êtes parvenu à cette compréhension intérieure, un état d'acceptation, de résignation, une sorte d'équilibre, vous seront donnés. Pourtant vous ne devez pas en rester là, puisque votre âme aspire à la libération. Il ne vous reste plus que l'attitude que le Psalmiste décrit ainsi : « regarder vers les montagnes d'où viendra le secours » . Vous n'avez pas à aller chercher ce secours car le moi n'est pas en état de le faire. L'âme doit en ceci ne rien vouloir, ne rien inventer, ne rien faire, ne rien convoiter qui vienne du moi, sachant d'avance que tous ces efforts seront vains. L'âme doit lever les yeux vers la montagne du salut.

Vous pourriez comprendre cela comme une sorte d'occupation mystique, une résignation et une acceptation passives, dans la pensée : « Je n'y peux rien » . Mais ce n'est pas du tout l'intention du Psalmiste. Ce qu'il envisage par « regarder vers les montagnes d'où viendra le secours » , c'est un état de la pituitaire. Celle-ci, vous le savez, a deux lobes principaux, le lobe antérieur qui est relié aux processus du sanctuaire de la tête et l'autre qui est dirigé vers ceux du sanctuaire du cœur.

Dans la notion qu'a le moi de son impuissance en face du salut : « Je ne peux rien puisque la chair et le sang ne peuvent hériter du Royaume de Dieu » , état où toute activité du moi et tout effort de la volonté s'apaisent, l'âme arrive à un équilibre, à un calme parfait, grâce auquel les vibrations des deux lobes de la pituitaire s'équilibrent aussi, s'accordent totalement l'une à l'autre. C'est ainsi que se réalise l'unification des sanctuaires de la tête et du cœur.

Peut-être avez-vous appris dans la littérature occulte que, au cours de l'évolution, le cœur fut tiré obliquement, mais que le temps viendra où l'axe du cœur sera redressé. C'est une allusion voilée à l'état d'être que nous vous expliquons ici. Là où l'occultisme est dans l'impasse, le transfigurisme commence : l'élève doit réaliser une unité parfaite du cœur et de la tête. L'allusion à l'axe du cœur n'a rien à voir avec l'organe lui-même mais concerne l'orientation intérieure juste, la haute vocation du cœur. Cœur et tête doivent parvenir à une unité parfaite. Ils doivent être le reflet l'un de l'autre comme le sont les deux lobes de la pituitaire. Dès que, grâce à une compréhension totale, l'élève parvient à un équilibre intérieur, arrêtant les désirs du moi, qu'il lève les yeux vers les montagnes du salut, en d'autres termes qu'il attend l'afflux du courant gnostique apportant le salut, alors, en conséquence de cet état intérieur, l'égalité de fréquence se

réalise dans les deux lobes de la pituitaire : à l'instant même, l'unité tête-coeur est devenue un fait, le coeur est pour ainsi dire « redressé » .

La vibration de la pituitaire ainsi réalisée éveille en même temps une contemplation intérieure dans l'abstrait, dans l'amorphe gnostique qui apporte à l'élève un calme parfait. Il dit : « C'est en Dieu que mon âme se confie, de lui me vient le salut » . Cette vibration paisible s'exprime invariablement par le miroir du front. Et par le bulbe rachidien une vibration psychique descend, non plus cette fois par l'intermédiaire du feu du serpent et du chakra du sacrum, dans le sanctuaire du bassin, mais cette vibration ira, grâce à l'unification tête-coeur, vers le sanctuaire du coeur et à travers les organes sexuels qui s'y trouvent (car le sanctuaire du coeur a, lui aussi, des organes sexuels ; il suffit de penser aux vaisseaux chylifères situés derrière le sternum) et cet appel au secours de l'âme rayonnera au dehors par le sternum.

Un tout autre processus de développement aura lieu. C'est maintenant la rose du coeur qui capte l'appel de l'âme, la voix venant du clocher, et qui en rayonne l'écho au dehors par le sternum. Et la réponse vient promptement, la réponse des montagnes du salut. La rose, en tant que semence de l'incorruptibilité, prend maintenant l'initiative dans la vie intérieure de l'élève. Et si l'âme persiste dans son calme, il est clair que la rose et l'âme se trouveront mutuellement, et qu'un lien solide sera noué entre la tête et le coeur, entre la rose du coeur et la chambre de la tour. Voilà la rose attachée à la croix. C'est alors que Jésus le Seigneur est né dans l'âme, dans la double unité organique du coeur et de la tête. L'élève est véritablement devenu un Rose-Croix. Et la rose ouverte est le signe de la semence incorruptible par laquelle l'élève va travailler désormais. C'est pourquoi un Rose-Croix ne sera jamais un occultiste. Il est un transfiguriste ! Ainsi relié à la Gnose, l'élève voit « l'ombre à sa main droite » , qui veillera fidèlement sur l'état de son âme, sur le nouveau processus en développement, du début jusqu'à son entrée dans le nouvel état de vie, de ce moment jusque dans l'éternité.

Quand le quatrième chandelier du sanctuaire de la tête a pu être allumé ainsi par le grain de semence Jésus, par l'atome-étincelle d'esprit, ceci engendre une nouvelle activité de la pituitaire, une accumulation des hormones qui n'a rien de commun avec le feu du serpent et ses chakras, ni avec le serpent de la kundalini dans le plexus sacré, rien donc à faire avec les glandes de la procréation.

Cette activité désigne un pouvoir nouveau car toute activité hormonale a une action dans le système. D'abord le sang est changé, ou fortement influencé, ainsi que le fluide nerveux du système automatique. Mais nous voyons surtout se développer le processus concernant les deux cordons du sympathique<sup>9</sup>. Dès que l'unité tête-coeur est établie, que le feu gnostique peut entrer et allumer le quatrième chandelier, et que la nouvelle activité de la pituitaire fonctionne puissamment dans le système, nous constatons que les vibrations de la pituitaire ne descendent plus dans le feu du serpent (qui, à ce moment, est encore impie) mais descendent de la chambre de la tour, le long du cordon droit du sympathique. Ce courant gnostique rencontre sur ce chemin de descente divers chakras, respectivement : à hauteur de la gorge, à hauteur du coeur, près du plexus solaire, puis le chakra correspondant au sacrum. Et finalement ce courant gnostique arrive au plexus sacré où se trouve également un chakra, donc en tout cinq. Il existe aussi un chakra qui correspond au quatrième chandelier ; il est situé dans la cavité frontale, entre les deux sourcils, derrière l'os frontal. Il se rapporte directement au processus de purification qu'éveille dans le quatrième chandelier l'attouchement du feu gnostique.

Le second chakra, le chakra de la gorge, correspond à la thyroïde et au larynx. Si le feu gnostique peut passer ce point, une nouvelle purification a lieu, qui concerne les

---

<sup>9</sup> Voir J. van Rijckenborgh, *Un homme nouveau vient*. Haarlem. 1965. page 201.

fonctions thyroïdiennes, les fonctions du métabolisme et, surtout, le langage humain. Ceci confirme la parole évangélique : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui en sort » . Le processus de renouvellement de l'âme apportera, dans sa progression, un nouveau son, un nouveau langage, une nouvelle manifestation psychique. Vous ne pouvez, en qualité d'élève, parler toujours la même langue (et nous l'envisageons au sens le plus large) celle que vous avez toujours parlée, même si elle est très civile, bienveillante, amicale et correcte. Non, il faut parler une autre langue ; dès la descente du Saint-Esprit, les apôtres se mettent à parler en « d'autres langues ». Non plus, certes, comme la nature les fait parler, mais comme l'Esprit le fait.

Le troisième point correspond au sanctuaire du coeur. Ce chakra est situé dans le feu du serpent et rayonne au dehors, vers le coeur. Si ce point est passé, cette pureté du coeur dont nous avons déjà parlé se réalisera et, en conséquence, le courant gnostique affluera, toujours plus puissamment, par le sternum.

Le quatrième point influence le système foie-rate, le pancréas et l'organisme qui produit le sang et stimule la vie.

Le cinquième point influence, avons-nous dit, la sécrétion interne des organes sexuels. Quand le courant gnostique, le long du cordon droit du sympathique, atteint le point le plus bas, il arrive au sixième point, au grand serpent de la kundalini, au pôle sud du système du feu du serpent, il entre dans le fondement même de ce système. C'est là que se livre la grande lutte contre le karma rassemblé, de l'homme lui-même, de ses ancêtres, de l'humanité en général, du microcosme, des éons de la nature, etc. Tout ce que représente Lucifer, tout ce que sont les éons de la nature, prend corps dans le serpent de la kundalini, dans le plexus sacré. C'est contre ce serpent que la force-lumière gnostique doit maintenant engager la lutte.

Celle-ci a trois aspects que la Bible dépeint dans le récit de la tentation dans le désert<sup>10</sup>. Tout d'abord, le serpent tente un dernier essai pour stimuler le moi de la nature et lui redonner la direction du système. Si cet effort échoue, il s'adresse au nouveau moi pour l'inciter, par ses flatteries, à se mettre au service du moloch de la nature. Et si ces louanges sont vaines, suit franchement l'injonction de coopérer au processus naturel. Tous les récits symboliques de ce genre, ainsi que les légendes se rapportant au « gardien du seuil », ont trait au serpent de la kundalini.

C'est ainsi que l'ultime lutte est livrée, non par le moi de la nature, ni dans la crainte et le tremblement, car l'élève ne pourrait réussir. Non ; il doit laisser agir l'ombre gnostique à sa main droite. Sous cette protection, il est en sûreté ; dans cette force, la victoire est assurée. Ainsi donc, sur le chemin de l'élève à la naissance de la lumière de Dieu tous les liens avec le passé sont brisés pour lui dans le sixième chakra ; les liens karmiques avec le moi, les liens avec tous ceux qui appartiennent à la grande famille, les liens avec le passé karmique des premiers temps du monde. La rupture avec la dialectique est complète.

En même temps, tous les péchés sont effacés, l'âme est libérée du passé et de ses influences. Car le pôle magnétique nord du microcosme attire sans cesse des forces en harmonie avec la stabilisation du pôle magnétique sud ; et vous savez que c'est le système magnétique cérébral qui est le pôle magnétique nord de l'axe du feu du serpent. Si donc le pôle sud microcosmique a rompu avec le passé primordial de la nature, le pôle magnétique nord doit suivre la même impulsion. Lorsque le serpent de la kundalini est annihilé, le courant gnostique remonte du point le plus profond du plexus sacré ; la porte est ouverte, le courant s'élève via le cordon de gauche du sympathique, rencontrant de nouveau sur son chemin tous les chakras indiqués plus haut.

---

<sup>10</sup> Voir J. van Rijckenborgh, *Un homme nouveau vient*, page 147.

Le courant gnostique revient donc au point de départ, à savoir dans la quatrième cavité cérébrale. Tout le système est conquis par la Gnose, à l'exception du système magnétique du cerveau, la région de la pinéale. Une fois la victoire remportée là, nous voyons flamber très haut la lumière du noyau psychique dans le quatrième chandelier ; le feu rayonne de la cavité frontale. Alors suit la percée vers le septième chakra, situé dans la partie du cerveau régie par la pinéale.

Cette victoire, l'Évangile la décrit comme étant « la glorification sur la montagne » . Vous verrez la réalité de ce que décrit cette image extérieure si vous la débarrassez des franges qui l'entourent. A ce moment, le circuit gnostique à travers les deux cordons du sympathique étant achevé, la percée vers la pinéale s'effectue. Le septième chakra, le seul offrant encore une résistance, et le pôle nord du système magnétique de la nature, sont livrés à la Gnose.

Vous comprendrez que, durant cette procédure, le comportement de l'élève est de grande importance. Le comportement préconisé par le Sermon sur la Montagne, dont le rend capable « l'ombre à la main droite » , doit l'emporter. Il doit travailler sur la base du pouvoir que lui a apporté le premier rayon du Saint-Esprit, et dont nous avons analysé l'activité dans ses divers aspects. Grâce à la percée vers le septième chakra - transmettant le système magnétique du cerveau au champ christique, au champ de force-lumière gnostique - les radiations gnostiques peuvent pénétrer directement par ce système magnétique, alors qu'auparavant elles ne pouvaient entrer que par le sternum, par le sanctuaire du cœur. Ceci fait, l'unité du système tête-cœur est pour toujours en sûreté, en Dieu. Ce qui, du système cérébro-spinal, n'est pas encore soumis à la Gnose, tout le système sensoriel et ses annexes, la radiation gnostique finit par s'en emparer également.

Une fois arrivée à ce point, l'âme est renée ; elle entre dans la phase de la contemplation. Elle s'éveille sensoriellement dans le nouveau champ de lumière du corps magnétique de l'École Spirituelle.

Un candidat à l'occultisme qui s'éveillerait à la naissance de la lumière de Lucifer se verrait dans un champ de la sphère réfléchissante entièrement organisé et cultivé, le pays de l'au-delà. Il verrait par exemple de beaux châteaux, un fourmillement de monts Salvat tous plus beaux les uns que les autres ; et des légions d'hommes prestigieux, maîtres, adeptes et d'imposantes cathédrales, etc.

Quelle différence, cependant, avec un candidat gnostique qui s'éveille à la naissance de la lumière de Dieu. Pour lui, tout n'est que lumière, lumière merveilleuse, universelle. C'est le champ de lumière du second rayon du Saint-Esprit, pour autant qu'il s'est manifesté dans le corps magnétique de l'École Spirituelle.

Quand l'élève naît dans cette lumière, son âme baigne dans une paix infinie, dans l'enchantement du calme intérieur, dans une sainte joie et une force merveilleuse : calme, force et extase qui ne le quitteront plus.

## IV

# L'ENDURA

Quand le candidat entre dans l'état désigné comme étant « la naissance de la lumière de Dieu », cela signifie que désormais l'âme entière avec ses cinq fluides est contrôlée par la Gnose ; que tous les processus magnétiques de la personnalité fonctionnent dans la Gnose ; que tous les chakras sont accordés sur ce nouveau processus ; et que l'aspect de l'âme que nous connaissons comme le feu du serpent s'est ouvert au nouvel état de vie. Aussi, par et avec la naissance de la lumière venant du Saint-Esprit, la transfiguration doit-elle immanquablement commencer.

Nous avons dit que la lumière était le second aspect de l'Esprit Septuple, le second état du rayonnement électromagnétique fondamental. Par la lumière, le candidat est l'objet d'une intervention gnostique subjective, autrement dit intérieure. Il est obligé de réagir à la transfiguration car il n'en a plus le choix. Il n'a plus aucune décision à prendre, une fois la naissance de la lumière de Dieu accomplie ; un nouveau processus de devenir humain prend cours.

Au début de son apprentissage, le candidat réagit d'abord de façon purement objective : après l'entrée de la force gnostique par le sternum, mi-objectivement, mi-subjectivement, sous l'influence de ce premier rayon. Mais maintenant que l'être-âme tout entier participe à la Gnose, le développement ultérieur de l'âme est totalement affaire d'intervention divine subjective. L'élève est véritablement arrivé. Il marche dans la lumière ; il est dans la lumière ; la lumière est son trésor intérieur. Il était déjà dans le nouveau champ de vie, comme y sont dès leur entrée dans l'Ecole, tous les élèves. Mais à présent il en fait partie subjectivement : il est devenu *un* avec le nouveau champ de vie, avec le corps magnétique de l'Ecole. Il va vivre, dès lors, de cette lumière, car de la lumière est la vie. Par elle commence le grand processus de transfiguration car tout devenir s'explique par la lumière, tout changement, tout devenir nouveau, donc aussi la transfiguration. Le troisième état du rayonnement magnétique commence à se développer. Il existe huit états de rayonnement magnétique. Le rayonnement fondamental est le premier. Le premier rayon du Saint-Esprit apporte la force ; le pouvoir est le second état magnétique, et la seconde radiation du Saint-Esprit, qui apporte la naissance de la lumière de Dieu, en est le troisième. Le candidat entre maintenant dans un nouvel état de vie, si merveilleux qu'il est impossible de le décrire.

Dès que la force gnostique atteint un objectif, vous savez qu'il se produit une réfraction, ayant sept aspects. Si donc la lumière est née en nous, nous prenons conscience de cette activité de l'esprit septuple. Et dans et par l'esprit septuple, les processus subséquents du pouvoir, de la lumière, de la chaleur, du son, de la cohésion et du mouvement se déroulent, en même temps que la conscience y participe.

Afin de pouvoir bien assimiler tout ce que nous avons à dire à ce sujet, créons d'abord le juste climat spirituel. Supposez un moment que vous ayez reçu dans toute son ampleur le plus magnifique présent de Noël qu'un homme puisse recevoir. Vous êtes né dans la lumière de Dieu. Comme tout votre appareil sensoriel ainsi que tout votre état d'âme sont fondamentalement changés, vous contemplez, par la fenêtre de votre âme, la merveilleuse arrivée dans le nouveau champ de vie. Vous êtes dans un champ de lumière serein, non éblouissant, consolant, infiniment beau ; et une paix indicible descend en vous. C'est la paix de celui qui « est mort en Jésus le Seigneur », selon la désignation des Rose-Croix classiques.

L'ancienne âme, le noyau d'existence de votre personnalité est mort en effet. Dès que la percée de la lumière peut être célébrée, l'ancienne âme s'est évanouie et une nouvelle

âme naît dans l'ancien état d'être. Et maintenant commence la régénération de l'être tout entier par le Saint-Esprit. Ceci engendre nécessairement le déclin subséquent de l'être de l'ancienne nature encore existant. La nouvelle âme est née, mais dans le vieil être dialectique. Aussi le reste de cet être dialectique doit-il être entièrement liquidé. Conformément à cette liquidation, une nouvelle entité doit croître, une nouvelle personnalité où l'âme renée puisse habiter harmonieusement, où elle puisse réellement s'exprimer. Car si la nouvelle âme devait séjourner dans l'ancienne entité, on peut s'imaginer qu'elle subirait toutes sortes de freins ; elle ne pourrait s'y déployer totalement. C'est pourquoi une nouvelle personnalité doit être créée pour la nouvelle âme.

Vous qui supposez, en imagination, être entré déjà dans cette naissance de la lumière et ressentir ce nouvel état de votre âme, vous êtes prêt, grâce à l'élévation de ce nouvel état de conscience, à abandonner de grand cœur votre ancienne existence, puisque vous savez et sentez qu'elle vous blesse en bien des aspects. C'est pourquoi vous n'avez plus le moindre désir de maintenir par l'artifice, par des remèdes, par des aliments et des médicaments, votre ancienne corporéité. Ce serait ridicule. Au contraire ! Vous êtes prêt de tout cœur et apte à coopérer à ce que votre ancienne corporéité soit véritablement dissoute. Et vous le faites consciemment, intelligemment et avec beaucoup de joie. C'est cela que les Cathares appelaient « endura », et ce que les anciens gnostiques en général désignaient comme « abolition du soi » .

Cette expression « abolition du soi » a donné naissance à bien des malentendus chez ceux qui ne pouvaient percer jusqu'à l'esprit de la lettre. C'est pourquoi l'on a suggéré, en partie aussi par mauvaise foi, que les gnostiques envisageaient le suicide. Quel non-sens ! Les écrits gnostiques qui viennent d'être découverts et divulgués dans la presse, entre autres sous le nom d'*Évangile de Vérité*, parlent un langage tout à fait semblable à celui des autres écrits gnostiques. Dans l'un de ces écrits trouvés récemment, on trouve par exemple une parole du Seigneur à Jacques :

« Méprise la mort, considère ma croix et tu vivras. Je te le dis, nul ne sera sauvé s'il n'a foi dans ma croix. Cherche la mort, comme les morts » (les habitants de la sphère réfléchissante) « cherchent la vie et se cramponnent à elle » (à la vie dialectique). « Ne te laisse pas détourner du Royaume de Dieu. Appartiens à ceux qui consentent à l'abolition du soi » .

Pour un homme dialectique qui entend ces paroles sans en comprendre le sens, il y a de quoi frissonner. Nous les citons avec intention pour que vous soyez bien informé, car ces écrits qui, tel *l'Évangile de Vérité*, viennent d'être « trouvés », n'ont pas été trouvés : ils étaient connus depuis longtemps et reposaient depuis des siècles en certains endroits. On dit qu'on les a trouvés maintenant et ils sont publiés par des théologiens travaillant de concert, sous l'inspiration de la hiérarchie dialectique, afin d'avoir l'occasion, plus tard, en se fondant sur ces écrits, de poursuivre de manière toute nouvelle les gnostiques modernes, de soulever contre eux l'opinion publique et de faire naître, sinon des décisions prohibitives, tout au moins des facteurs d'empêchement. Car, nous le savons, il y a encore d'autres adversaires qui savent que le gnosticisme moderne est appelé à devenir un mouvement mondial. Au cours des années qui viennent, le Lectorium Rosicrucianum s'étendra jusqu'à devenir un mouvement gnostique qui englobera le monde. Et parce qu'on le sait, on s'efforce d'organiser à l'avance une résistance avec toutes ses suites.

C'est pour cette raison que nous vous en parlons ; c'est pour cela que nous devons, de manière prudente, devancer cette activité, en exposant les justes intentions de la Gnose. L'homme qui se trouve dans la naissance de la lumière de Dieu et a décidé l'endura n'est pas quelqu'un qui met fin à sa vie par la force, comme quelqu'un qui se suicide dans la



vie ordinaire ; c'est un homme qui collabore intelligemment et scientifiquement au processus du nouveau devenir humain, en commençant par la naissance de la lumière, c'est un homme qui, précisément parce qu'il est au service de l'humanité, maintiendra aussi longtemps que possible son ancien être, même si cet ancien être est mort, en fait, par la transfiguration.

Croyez-vous qu'un candidat entré dans le nouvel état d'âme et disposant d'un nouvel être alors que l'ancien fonctionne encore, puisse s'exclamer : « Maintenant je liquide ce vieux vêtement. Il a suffisamment servi, il m'a donné assez de misères. Je m'en débarrasse, maintenant que je possède le vêtement nouveau » ? Rappelez-vous que l'exigence primaire du chemin de la libération est l'offrande de soi au service de l'humanité, que tout progrès sur le chemin de la Gnose est dépendant du service à l'humanité dans l'oubli de soi-même. Le but n'est pas la libération du moi, mais celle de l'humanité par l'offrande de soi. C'est pourquoi le candidat transfiguriste maintiendra aussi longtemps que possible son corps, jusqu'au dernier soupir, afin de servir, par lui, l'humanité en détresse. Nous ne pouvons pas le dire plus clairement.

Et si, en son temps, la tempête menace dans le monde, s'il s'élève un vent de calomnie : « Ces gnostiques veulent se suicider et en font une propagande funeste pour le genre humain ; combattons le gnosticisme » , vous savez ce que vous avez à répondre. Efforçons-nous de réfuter à l'avance cette insinuation. Le fait que l'on commence à peine à organiser l'attaque, nous permet de prendre position et d'empêcher l'ennemi classique de nous contrecarrer. Si, ensemble, nous y réussissons, l'attaque sera tuée dans l'oeuf.

Paul qui était un grand gnostique, exposa le profond mystère du renouvellement et le problème envisagé ici, dans Romains 14, où il est dit :

« Nul de nous ne vit pour lui-même et nul ne meurt pour lui-même. Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes au Seigneur. Car le Christ est mort et ressuscité et est redevenu vivant afin de dominer sur les morts et les vivants».

Remarquez que Paul indique, de façon voilée, le processus de renouvellement, la naissance de la lumière de Dieu et ses suites, et il entreprend ce processus, afin de pouvoir servir pleinement la Gnose et l'humanité, tant dans l'être dialectique qu'en dehors, dans la magnificence de l'entité nouvelle.

Comprenez-vous maintenant ce que l'endura signifie ? Voyez-vous la situation qui s'ouvre pour le candidat ?

Pensez à ce qu'elle signifie pour vous personnellement. Vous êtes dans la naissance de la lumière de Dieu, votre âme est renée. Dans ce nouvel état d'âme, vous sentez que vous portez un vieux vêtement, usé et inutile pour la vie nouvelle en même temps que vous vous découvrez capable d'abandonner le vieux manteau inutilisable et de l'échanger contre un tout nouveau, plus merveilleux, plus durable et plus magnifique qu'on ne saurait l'exprimer. Que ferez-vous alors ? Vous seriez bien sot de ne pas accepter cet échange !

Cela contient tout : c'est cela la transfiguration. La transfiguration n'est pas la réparation du vieux vêtement par la réfection de ce qui est usé ; elle n'est pas une nouvelle jeunesse de l'être ancien. Elle est un échange : vous laissez la vieille nature en arrière et vous entrez dans la nouvelle.

C'est ce qui se passe également dans le processus de la renaissance de l'âme où, à un moment donné, la force du Saint-Esprit s'empare du nouvel état d'âme.

Qu'est-ce que l'âme ? L'âme est la vivification d'un être au moyen d'un rayonnement magnétique, d'une force magnétique concentrée et tenue en état selon une certaine

formule.

Or, dans le processus du nouveau devenir de l'âme, c'est une force magnétique nouvelle, la force de la Gnose, qui entre dans votre être, allume le quatrième chandelier du sanctuaire de la tête, met en oeuvre tout le processus déjà indiqué et, pour finir, fait irruption dans le système magnétique du cerveau. Là, elle brise l'influence de l'ancienne force dialectique et introduit au même instant sa propre influence, celle d'un nouvel état d'âme. Elle se concentre selon une formule nouvelle, applique, si vous y consentez, un processus de changement et, à un moment donné, en un clin d'oeil, « au son de la dernière trompette » dit Paul, l'âme ancienne s'évanouit et la nouvelle âme naît. Vous avez vaincu la mort.

Vous ? Qui a vaincu ? L'ancien moi a disparu et le nouveau moi, l'âme nouvelle entre en scène. L'échange s'est effectué en un éclair, en une fraction de seconde ; c'est un échange foudroyant de formules magnétiques ... et vous êtes dans la lumière comme Lui est dans la lumière.

Mais, pour y parvenir, vous devez accepter de mourir à vous-même, ce qui signifie le dépérissement du moi de la nature et donc sa misère. La peine d'avoir à chercher l'Ecole Spirituelle, à s'approcher d'elle ; d'apprendre à utiliser la force libératrice qui vous touche ; partant de l'obscurité de votre être personnel, arriver à voir et comprendre tout le nouveau ; s'efforcer sans cesse d'y réagir harmonieusement, en bonne volonté intérieure et approcher ainsi le nouveau. Oui, cette peine, cette purification du processus de dépérissement du moi, vous devez l'accepter de tout cœur. Logiquement, elle est contenue tout entière dans la trame de ce processus.

Dans ce dépérissement se tient l'élève. Toute la misère normale de sa vie est convertie par son apprentissage en un processus de dépérissement journalier de l'âme. Et lorsque l'Ecole attire son attention sur une fausse orientation, sur une faute qu'il fait ou a faite, qu'il en éprouve du chagrin, ce n'est pas pour la lui reprocher, mais exclusivement pour l'aider à réaliser la naissance de l'âme nouvelle. Si l'Ecole porte atteinte à votre être-moi, c'est uniquement pour contribuer au dépérissement de votre âme naturelle. Mais dans le changement d'âme même, aucune souffrance, tout est pure joie et grande magnificence ! Si la nouvelle âme est née, elle occupe encore le vieux vêtement qui est en fait celui d'un autre. Car la nouvelle âme née dans l'entité de Monsieur X est en fait dans l'être d'un autre. En effet, X est né selon la nature, né de père et de mère terrestres et la nouvelle âme n'a, en réalité, rien à voir avec cette ancienne personnalité.

L'âme nouvelle n'a pas affaire, non plus, avec le karma de X. L'âme nouvelle, dans le charme et la pureté rayonnante du nouvel état de conscience, ne va pourtant pas essayer de garder en état ce vieux vêtement déficient, gênant, dégénéré. Elle est pleine de reconnaissance et de joie pour le nouveau chemin qui lui est dévoilé. Oui, elle est elle-même ce nouveau chemin, elle-même cette marche enchantresse avec Dieu, ce chemin de l'évolution rétablie, de l'épanouissement dans le nouveau champ de vie. Elle est elle-même la fleur merveilleuse même du nouveau devenir humain, la fleur qui a commencé à se déployer, dès le premier instant de sa manifestation, dans la lumière d'or toujours rayonnante du soleil spirituel. Cette âme nouvelle n'a plus rien à voir avec l'ancien, qui a passé, puisque le serpent de la kundalini est mort.

Comprenez-vous maintenant que l'âme nouvelle veut se débarrasser de ce vieux manteau, surtout que le nouveau manteau, le nouveau véhicule impérissable existe ? Eh bien ! c'est là l'endura ; nous répétons les paroles de l'Evangile gnos-tique qui vient d'être soi-disant trouvé, où Jésus dit à Jacques : « Ne te laisse pas détourner du Royaume de Dieu et appartiens à ceux qui consentent à cette joyeuse abolition de soi » . Nous avons considéré toutes ces choses au point de vue de l'âme nouvelle en tant qu'individu. Mais vous reconnaîtrez combien il est important que les re-nés ne quittent

pas forcément le vieux vêtement. Il peut encore agir magnifiquement dans l'oeuvre de ministère évangélique dans la nature de la mort, dans la nuit du monde dialectique. Grâce au vieux vêtement, les habitants de la nuit peuvent les voir et prendre contact avec eux. C'est pourquoi le re-né, l'habitant de deux mondes, bien qu'il désire, comme le dit Paul, intensément entrer dans la « demeure céleste » et être pour toujours dans la vie nouvelle, continuera à travailler aussi longtemps que possible avec l'instrument de l'ancienne âme, au service du grand et saint travail.

## V

# LA RÉSURRECTION

Si nous voulons vous donner quelque image du nouveau véhicule de l'âme renée, de ce qui s'édifie dès que l'âme est entrée dans la naissance de la lumière de Dieu, il nous faut chercher très prudemment notre chemin. Le nombre de ses aspects en est si accablant qu'il nous faudrait de nombreux exposés pour arriver à en faire un tableau quelque peu acceptable. Pour la première fois dans l'histoire de l'Ecole Spirituelle actuelle, nous sommes autorisés à parler de ce nouveau véhicule de l'âme renée. Aussi cette explication, en épilogue de ce livre, doit-elle être considérée comme un schéma préliminaire, très sobre et très incomplet, de ce sujet d'extrême importance.

Vous savez que le corps matériel a ce qu'on appelle « un double éthérique » , appelé aussi « corps éthérique » ou « corps vital » . Ce corps éthérique a à peu près la même forme que le corps physique et exprime le même type. C'est pourquoi l'on peut dire que le corps éthérique est la matrice du corps physique, ce qui explique que l'Enseignement Universel dise : « tout commence dans le corps éthérique » . Quand quelque chose de nouveau doit être édifié, c'est toujours sur le véhicule éthérique que doit se porter l'attention. Si un homme devient malade, la cause en réside toujours dans le corps éthérique.

Le rétablissement de la santé commence dans le corps éthérique et lorsque ce rétablissement est manifeste, celui du corps physique suit automatiquement.

Le corps vital est principalement constitué des quatre éthers connus, qui se succèdent en densité et en vibration. Il possède un système de lignes de force ressemblant beaucoup au système nerveux. En lui les éthers sont concentrés, différenciés conformément aux diverses fonctions ; puis le tout est transmis au corps matériel.

Il y a aussi, dans le corps, des portes d'accès très spéciales pour les éthers, la rate par exemple. Mais, en même temps, le corps tout entier, par chaque centimètre carré, absorbe les éthers ; même les parties internes les respirent parce que, avons-nous dit, le corps éthérique pénètre le véhicule physique tout entier. La nature, l'état biologique, le degré de cristallisation du corps matériel sont donc déterminés par les éthers qu'il absorbe. Toute la manifestation matérielle, l'entière personnalité humaine s'explique par les quatre éthers.

Les éthers sont apportés et entretenus par notre champ magnétique particulier, par l'intermédiaire de notre source magnétique personnelle : le noyau psychique magnétique dans la quatrième cavité cérébrale. L'état d'âme de l'homme détermine donc l'état du corps éthérique et l'état du corps physique se manifeste en concordance.

La renaissance de l'âme, qui apporte avec elle une transformation totale du champ magnétique particulier, implique un nouveau champ de vie personnel, donc une toute autre assimilation éthérique.

Les corps éthérique et physique ordinaires sont tous deux fondamentalement inaptes à cette nouvelle assimilation. La formation d'un nouveau corps éthérique avec un nouveau système de lignes de force est donc nécessaire, un corps qui puisse assimiler les nouveaux éthers, les quatre nourritures saintes, de toute autre vibration que les éthers ordinaires de la nature de la mort. Car il est hors de question que les quatre nourritures saintes puissent descendre dans un corps de structure ordinaire.

Cette assimilation entraîne un processus de démolition de l'ancien corps éthérique ainsi que de l'ancien corps physique. Mais, après tout ce que nous en avons dit, vous ne trouverez plus cela dramatique. En outre, nous existons personnellement dans un corps mortel qui doit disparaître. Nos deux véhicules ordinaires, matériel et éthérique,

doivent, de toute façon, se perdre par la maladie ou autres causes de dépérissement.

Il s'agit simplement, dans le processus décrit, d'une autre cause de mort, d'une mort qui mène à la vie. Si nous nous trouvons dans la naissance de la nouvelle âme, le corps matériel et son double éthérique deviennent lentement plus subtils. Notre robustesse diminue, ce qui ne signifie pas qu'elle doit démontrer des carences organiques ou des maladies, mais l'état tout entier devient plus pur, plus serein. Nous devons tenir compte désormais d'une constitution plus subtile, plus faible donc, dans une certaine mesure, mais qui peut être maintenue jusqu'à la fin en pleine harmonie. Il ne s'agit donc pas dans ce processus de dépérissement d'un état maladif, épuisant et douloureux.

L'âme nouvelle, née non de la volonté de l'homme mais de Dieu, est de nature bisexuelle. Elle est autocréatrice. Retournant en pensée à ce que nous avons exposé plus haut<sup>11</sup>, vous savez que, dès que peut être assimilé le rayonnement fondamental de la Gnose, une division en sept aspects s'y développe : l'esprit septuple se manifeste dans notre âme. Autrement dit, si la nouvelle âme est née, elle possède sept aspects, elle se manifeste en sept rayons. Une lumière très puissante émane d'elle, un feu rayonnant que vous pourriez comparer à la queue ardente d'une comète. Dans ce rayon de feu vous pouvez clairement déterminer les sept aspects : ce sont les sept nouveaux chakras du nouveau corps vital. L'âme nouvelle est donc parfaitement nantie en vue d'une existence autocréatrice ; et elle développe par elle-même une structure de lignes de force dont l'aspect central est la colonne de feu aux sept aspects. C'est ainsi que s'élève de l'âme nouvelle un nouveau corps éthérique, ce qui entraîne la manifestation d'un nouveau véhicule matériel qui n'est pas né de la nature, véhicule de construction subtile, noble de forme.

Dès que cette construction est achevée (ce développement est relativement rapide) le vieil être peut, en cas de besoin, être abandonné et mis dans la tombe, car le nouvel être est ressuscité dans le temple funéraire qu'il s'est construit. Ainsi, dans son nouvel état d'âme comme dans sa personnalité, le re-né se tient, ressuscité, dans le temple funéraire édifié par lui-même. Et, comme Christian Rose-Croix, il peut témoigner, plein de joie : « De ce temple, je me suis fait, vivant, une tombe ». Par le dépérissement de soi selon la nature de la mort, il a réalisé soi-même le miracle de la remontée dans la nature divine.

---

<sup>11</sup> Voir chapitre IV de la troisième partie.

# **SIXIEME PARTIE**

## **ECCLESIA PISTIS SOPHIA**

## L'ECCLÉSIA PISTIS SOPHIA

Dans la *Fama Fraternitatis*, l'un des aphorismes figurant sur le sépulcre de C.R.C. nous dit : « Il n'y a pas d'espace vide ». Par là, les Rose-Croix classiques signifiaient à mots couverts qu'il existe outre l'univers visible et partiellement connaissable, d'autres univers, d'autres domaines cosmiques qui, quoique très proches, sont invisibles, inconnaissables pour la cognition humaine, inconnus également aux morts, donc inaccessibles pour eux. Pour tous, dans la nature dialectique, ils sont par conséquent l'espace vide.

Les anciens gnostiques, dans toutes leurs révélations, partaient de maximes se rapportant à ces univers inconnaissables par l'homme ordinaire. Leurs objectifs visaient l'exploration du chemin du salut grâce auquel l'homme ordinaire changerait à tel point de nature d'existence que l'inconnaissable, l'apparent espace vide, s'ouvrirait pour lui. Les gnostiques enseignaient que ces espaces invisibles sont notre vraie, notre divine patrie. Ils sont notre origine et notre destination. Nous séjournons maintenant dans la nuit et les ténèbres, nous sommes déchus de la nature divine et c'est de là-bas, donc, que tinte l'appel au retour. Pour tous ceux qui convoitent ce retour et y accordent leur effort, cet espace dit « vide » prend un sens élevé et profond.

Valentin, philosophe gnostique du début de notre ère, auteur de la *Pistis Sophia*, expliquait à ses élèves ces mondes divins inconnaissables, ces espaces vides, qu'il désignait comme « le plérôme ». Il démontrait que des émanations du plérôme se produisent dans notre obscurité connaissable pour rendre à même de les trouver tous ceux qui cherchent les espaces divins.

L'Ecole Spirituelle gnostique actuelle, le Lectorium Rosicrucianum, propage ces mêmes maximes impérissables. Elle les place simplement dans le cadre d'une langue qui nous convient, de phénomènes scientifiques naturels qui s'imposent à nous. Elle explique les émanations du plérôme, du présent vivant des phénomènes électromagnétiques. Mais aussi moderne que tout ceci puisse paraître à notre époque, ce sont toujours les mêmes vérités impérissables qui sont transmises à l'humanité, qu'elles aient résonné au début de notre ère ou dans le présent.

Il y a pourtant toujours, au cours des temps, un nouveau son gnostique, car les émanations des forces divines éternelles rencontrent dans le temps des situations toujours différentes. Le temps remue le monde et l'humanité. Tout ici-bas est exposé au changement, car la nature de la mort, avec tout ce qu'elle contient, se consume, se cristallise, se perd, sous des voiles de nuit et de décadence toujours plus épais, dans un changement et une rotation perpétuels. C'est pourquoi les émanations du plérôme, bien qu'elles demeurent les mêmes, trouvent à leur arrivée dans la nuit du présent un monde et une humanité tout autres que dans le passé. Par suite, une méthode de travail toujours différente devient nécessaire. Chaque fois l'humanité doit être touchée de façon autre, afin que le chemin éternel du salut puisse s'ouvrir à toute époque et dans chaque situation et qu'un sauvetage pratique puisse se faire dans l'époque actuelle.

C'est ainsi que nous découvrons dans l'histoire du monde que les effusions du plérôme divin se manifestent en deux courants, deux rivières. Chaque courant a un aspect positif et un aspect négatif ; de là vient que le récit du Paradis parle de « quatre rivières » coulant à travers l'Eden du commencement. Nous parlons, dans notre terminologie, de deux ondes électromagnétiques et Valentin, lui, les indiqua comme la « Pistis » et la « Sophia ». Le premier courant est celui de la connaissance par la foi, Pistis ; l'autre, celui de la sagesse, Sophia. Le premier est entièrement associé à la sagesse humaine courante de chaque période, de sorte que la grande masse puisse découvrir cette émanation et y

réagir ; l'autre courant reste à distance de ce monde quoique y rayonnant, afin que l'individu, l'homme cherchant Dieu, s'évadant de la Pistis de la nature, puisse trouver finalement la Sophia.

Reconnaissez-vous combien ceci est splendide et efficace ? L'émanation de la Pistis se manifeste à l'humanité en grande force. Et parce qu'elle veut l'être, une violente agitation naît parmi les hommes car la Pistis est comme une bombe qui explose. Car, bien que connaissable et adoptant le vêtement du temps et du lieu, la Pistis éveille une antithèse. Elle signale à l'humanité ses péchés, ses chemins vers l'abîme, sa morale mauvaise. Elle montre un autre chemin qui s'enveloppe cependant de nuages et d'abstractions, et se perd en généralités ; car la Pistis, le premier courant émanant du plérôme, n'a d'autre but que d'éveiller l'agitation et l'inquiétude parmi les hommes. Et si cette inquiétude et cette agitation viennent (et elles viennent) un violent conflit naîtra et une grande distance séparera la Pistis, la connaissance par la foi, de la Sophia, de la sagesse véritable. Car c'est précisément l'intention de ces deux émanations d'alarmer l'homme en le touchant dans le penser, dans la connaissance, de bousculer l'équilibre de l'assurance du soi et de le pousser dans la direction de la vraie sagesse. La Pistis doit devenir la Sophia, de sorte qu'il puisse être question, dans une seule notion, de la Pistis Sophia, des deux émanations divines devenues unes.

C'est pourquoi nous voyons, au cours des temps, apparaître toujours dans le monde une manifestation extérieure de la fraternité divine qui, dans la personne de messagers ou non, fonde une religion. Si cette religion continue et s'étend, elle s'éparpille en nombre de confessions et de sectes, ce qui est très bien, quoique d'innombrables fulminent contre elles. Même ces fulminations sont favorables, car elles dénoncent l'action et le résultat d'une force magnétique, de l'émanation primaire du plérôme ; c'est la Pistis qui se fait connaître sans relâche, sous mille et une images, à l'humanité entière. C'est ainsi que toute l'humanité fut et est saisie par elle. Bien que les réactions humaines puissent paraître stupides, négatives, absurdes, l'émanation divine de la Pistis travaille dans et à travers tout cela ; elle saisit chaque homme où qu'il soit. Aussi les foyers de la Pistis se trouvent-ils partout dans le monde, par centaines de milliers, et les communautés qui s'y rassemblent sont pour la plupart divisées entre elles. Elles se font continuellement la guerre et, jusqu'à présent, l'occident envoie ses missionnaires en orient et l'orient ses représentants en occident : tout cela est la réaction chaotique à la Pistis.

Pourtant, aussi chaotique qu'elles paraissent, ces réactions ne le sont pas le moins du monde. En réalité, elles sont même très compréhensibles. Elles sont déterminées par l'atmosphère autour de nous, par le degré de longitude des pays en question, par l'angle d'incidence de la lumière, par les types et corps de race qui en sont le résultat. Et puis, il est logique qu'une réaction purement intellectuelle succède à l'attouchement de la Pistis. Certains réagissent émotionnellement, de façon directe et spontanée ; mais d'autres, dès le début, réagissent mentalement. Et lorsque ceux dont l'orientation est mentale subissent l'attouchement de la Pistis Sophia, ils y réfléchissent. C'est ainsi qu'est apparue, au cours des temps, la science théologique aux multiples aspects. Un théologien est un spécialiste en ce qui concerne la connaissance que l'humanité a amassée au long des siècles sous l'influence de l'émanation primaire. C'est un spécialiste en ce sens qu'il a fait un choix dans la multiplicité des phénomènes : c'est un chrétien, un musulman, un bouddhiste, un brahmane, ou quelque autre genre de théologien. Si c'est un théologien chrétien, tout n'est pas encore dit avec cela, car il faut décider à laquelle des mille et une confessions et sectes chrétiennes il appartient.

Dans sa généralité l'église chrétienne est un rassemblement d'innombrables églises différentes qui mènent, entre elles, comme nous l'avons dit, une lutte journalière. De temps à autre elles tiennent ensemble une conférence où elles stipulent, en tant



qu'une unique conclusion commune, que le Christ est le chef du monde. Toutefois, dès que les confrères se posent réciproquement la question de savoir comment ce chef du monde doit être suivi, comment le Christ doit être confessé, immédiatement le combat le plus violent, le plus amer, éclate. On peut en rire, mais cette lutte entre les partis théologiques est justement l'objectif final de cette émanation stimulante de la Pistis Sophia, qui veut pourchasser l'humanité jusqu'à la limite de son misérable pouvoir mental. Les serviteurs de la Pistis et leurs disciples ne peuvent que soupçonner et chercher le salut mais dans l'état d'être où ils se trouvent, ils ne pourront jamais le trouver. C'est pourquoi, dans le monde, des millions de flèches s'élèvent des clochers, tels des bras désespérés qui agrippent une bouée de sauvetage. Et la seule réponse que leur donne le Christ, le chef du monde, est : « Mon Royaume n'est pas de ce monde. Va, vends tout ce que tu as, et suis-moi » .

Or, vers quoi la Pistis montre-t-elle la voie ? Vers la Sophia. Mais qui est ou qu'est la Sophia ? C'est l'autre émanation divine qui accompagne la Pistis. Elle est la vraie sagesse, inattaquable, qui, sans faire aucune concession, afflue du plérôme de Dieu. Et cette Sophia prend corps dans ce que nous appelons « la Gnose » , dans les écoles spirituelles de tous les temps. Aussi trouvons-nous dans ces Ecoles de la Gnose la même Sophia, la même Sagesse : la même Voie, la même Vérité et la même Vie. Que les chercheurs fussent sortis de telle ou telle communauté, qu'ils eussent le teint noir, rouge ou blanc, qu'ils fussent venus du camp bouddhiste ou mahométan ou chrétien, ils étaient enseignés par cette unique Sophia et purifiés par elle. Et en elle ils s'anéantissaient jusqu'à la renaissance. Ceux qui en veulent une preuve, qui veulent serrer fermement en main le fil d'Ariane, qu'ils s'informent bien : la Gnose était et est de tout temps invariablement la même. Elle montre invariablement le même chemin et parle invariablement la même langue.

Les confessions qui, dans la Pistis, s'agitent et se combattent sont appelées « l'église » , terme qui a deux significations : d'une part on nomme « église » une communauté de prosélytes d'une certaine interprétation théologique de la Pistis ; d'autre part une église est une véritable Maison du Seigneur, un foyer des émanations de l'univers divin.

Il existe donc dans ce monde deux sortes de foyers de ce genre. Une Maison du Seigneur en tant que foyer de la première émanation, de la Pistis, un lieu d'inquiétude, d'agitation, d'aspiration vers la limite de la connaissance mentale. Ou bien une Maison du Seigneur en tant que foyer de la seconde émanation, de la Sophia, où trônent la sérénité, la lumière d'or, l'affranchissement, l'amour et la force de la magnificence divine et du Saint-Esprit. Vous reconnaîtrez avec nous que l'école spirituelle gnostique a, depuis la fondation des temps le droit, que lui a conféré le Saint-Esprit, de s'appeler dans un double sens « église » . C'est un foyer pour ceux que la Pistis châtie jusqu'au devenir-conscient de leur pauvreté et qui ont été purifiés par le feu du « Trigonum Igneum » , le triangle flamboyant, pour entrer ensuite dans l'affranchissement de la divine Sophia.

C'est pourquoi l'école spirituelle gnostique est l'Ecclésiastis Pistis Sophia, l'unique église universelle qui reconnaisse, approche et confesse le Christ en tant que chef du monde et, en acceptant les conséquences, triomphe en lui et par lui.

Portez encore une fois votre attention sur les deux émanations qui proviennent du plérôme.

La Pistis éveille la masse, la met en mouvement et, à cette fin, opère puissamment sur la raison humaine, tandis que la Sophia, la seconde émanation, s'adresse aux prédestinés pour les sauver de la nature de la mort et les élever dans les domaines du plérôme. Elle ne s'adresse pas, comme la première émanation, à la raison animale ordinaire de l'homme, mais à l'âme non encore ouverte, au sens nouveau du mot. La Sophia a en vue

d'éveiller chez les prédestinés appelés la nouvelle âme, la nouvelle conscience de l'âme. Un courant d'ondes magnétiques de la Gnose qui se dirige vers ce monde doit provoquer une série de phénomènes particuliers, auxquels réagira non seulement l'individu mais à cause desquels sera ressentie la nécessité de se réunir en groupes pour réagir aux valeurs et aux forces qui se font connaître. A cette fin, des groupes auront besoin de s'organiser et de bâtir certains lieux de réunion où puisse se célébrer une cérémonie ; un chantier donc, un foyer comme point de rencontre de l'émanation et de l'homme qui y réagit. Depuis les premiers temps de l'intervention divine dans la nature de la mort, on a formé et préparé des chantiers de ce genre et on continuera de le faire aussi longtemps que ce sera nécessaire. C'est de cette manière que se formèrent les églises qui sont donc, au sens profond, des Maisons du Seigneur, des foyers de la Pistis. Et aussi nombreux que soient les phénomènes de dégénérescence des églises, tant qu'elles serviront de lieux de réunion des gens mystiques, l'émanation de la Pistis les poussera à l'inquiétude, même à travers les voiles les plus épais.

Toutefois nous avons parlé également de l'église universelle gnostique, de l'Ecclésia Pistis Sophia, de la communauté qui reconnaît et confesse le Christ comme véritable chef du monde et triomphe en lui jusqu'à la libération complète. Ne croyez pas que nous disions une chose exceptionnelle en associant l'Ecole Spirituelle actuelle à la notion d'église. On peut penser que certains parmi vous éprouveront un sentiment d'aversion en lisant ce terme, car nombreux en effet sont nos élèves qui ont dû lutter avec beaucoup de peine et de souffrance pour se libérer des églises de la Pistis. C'est pourquoi vous devez savoir que toutes les fraternités gnostiques qui nous ont précédés, se sont appelées « églises », qu'elles ont voulu être des églises, mais des églises entièrement consacrées à la Sophia, afin que tout pèlerin accablé puisse devenir une véritable Pistis Sophia. Aussi n'est-il pas sans signification profonde que l'Ecole Spirituelle actuelle doive se présenter sur la scène du monde comme étant le « Lectorium Rosicrucianum », « l'Ecclésia Pistis Sophia ». Depuis le 1er septembre 1954 l'Ecole a pu recueillir l'héritage de la fraternité précédente et, dans cet héritage et cette dernière volonté, est contenue la mission de continuer son oeuvre en tant qu'Ecclésia Pistis Sophia, mission que nous avons acceptée entièrement. Il est clair que, en recueillant cet héritage, nous étions occupés, depuis longtemps déjà, à vivifier l'essence de cet héritage afin d'en devenir dignes.

La fraternité précédente, la Triplique de la Lumière, dont la Fraternité des Cathares (nom dérivé d'un mot grec qui signifie « pur » et qui plus tard a dégénéré en « hérétique ») faisait partie, avait érigé en Europe un royaume gnostique. A Haarlem, le centre de la Fraternité des Rose-Croix avait son domicile au village de Bakenes, situé au pied des anciens murs de la ville. L'endroit du temple du Lectorium Rosicrucianum à Haarlem correspond, avec une justesse mathématique, avec l'ancien foyer de cette Fraternité. La Fraternité des Cathares, dont on trouvait les foyers aux Balkans, surtout en Bosnie, en Italie du Nord, principalement dans la province de Brescia ; et en France, principalement au sud, entretint une hiérarchie ecclésiastique organisée, et les cultes de l'Eglise des Cathares sont décrits par de nombreux auteurs.

Qu'envisageait la Fraternité précédente avec sa hiérarchie ? Le mot « hiérarchie » signifie : l'ordre, la subordination. Il y a par exemple une hiérarchie militaire et on connaît de nos jours également une hiérarchie sacerdotale. Mais un corps hiérarchique au sens gnostique du mot est tout autre. Il signifiait un appareil vital organisé jusque dans ses moindres particularités. Un corps vivant, par conséquent, grâce auquel l'émanation de la Sophia pouvait envelopper tous ceux qui étaient admis dans ce corps ; un corps vivant grâce auquel la Sophia, venant du plérôme de la vie universelle, pouvait être reçue et assimilée par eux tous et opérer en eux. Ce n'était donc pas simplement un

lieu ordinaire de réunion où l'égrégoire magnétique de ceux qui étaient rassemblés subissait un contact. Pour les églises de la Pistis, c'était peut-être suffisant ; mais dans le corps de la Sophia, l'Eglise des Cathares, et les autres lieux bénis d'enseignement de la Fraternité précédente, l'attouchement de la Sophia pouvait devenir, grâce à des lois gnostiques et l'application de la magie gnostique, une effusion. Cette effusion pouvait pousser vers le processus du chemin de croix des roses, vers le Trigonum Igneum et de là vers le feu créateur sur le lieu du crâne ; en somme, vers la résurrection dans le nouveau champ de vie.

Un corps hiérarchique de ce genre n'est donc pas un ordre ascendant de titres et de fonctions, mais un organisme formé de l'essence de la Gnose, bien constitué, bien préparé, qui permet d'accomplir le grand et saint travail. Aussi ce corps vivant gnostique renferme-t-il les éléments de tous les mystères gnostiques, les propriétés d'une Ecole Spirituelle totale, la gloire parfaite d'une Ecclésia Pistis Sophia.

Ce corps fut déployé sur toute l'Europe par la précédente fraternité afin que, dans la confusion chaotique de la Pistis, tous les chercheurs véritables pussent trouver la Sophia. En termes mystiques, la fraternité précédente a préparé, à son époque, pour tous ceux qui venaient vers elle, l'épouse céleste. Ce corps vivant était comme la barque céleste qui emportait vers un nouveau fleuve de vie, tous ces purs, tous ces purifiés, tous ces Cathares.

Rappelez-vous maintenant tout ce à quoi vous avez pris part dans l'Ecole Spirituelle, tout ce que vous avez traversé avec nous, ce que vous avez édifié avec nous. Vous savez par là que nous étions occupés depuis longtemps à revivifier le travail classique des Frères de la Sophia, à savoir l'édification d'un corps hiérarchique au sens gnostique : un corps vivant, une Epouse du Seigneur, une Ecclésia Pistis Sophia, une arche, une barque céleste. Et vous savez que vous y avez trouvé tous une place comme cellules vivantes. Le corps hiérarchique cependant est devenu complet et nous y avons trouvé et occupé nos places. Vous êtes donc devenu membre de ce Corps Vivant, membre de l'Ecclésia Pistis Sophia. Cet organisme est devenu vivant par la grâce de la Gnose. Tout est prêt. Le chantier est minutieusement pourvu de l'instrumentarium complet de l'antique laboratoire alchimique avec toutes ses cornues, et le feu brûle dans l'athanor. Tout est prêt pour que la Pistis en nous forge la Sophia et, dans le courant de grâce de la Sophia issu du plérôme, nous voulons vouer et nous vouerons notre vie entière à la vraie vie, pour ainsi, de bas en haut, intelligemment, avec l'enjeu de notre nouvelle qualité d'âme, vivifier de notre côté également l'Ecclésia Pistis Sophia.

Nous prenons nos places selon des lignes hiérarchiques. Nous ne nous laissons pas imposer notre vie et ne nous contenterons pas de joindre les mains, en dévotion mystique, en disant: »Nous te remercions, ô Seigneur«. Non; nous vivons par nous-mêmes et par la vraie vie qui nous est accordée »d'en haut«, nous vivrons dynamiquement, conséquemment et sans aucune réserve, comme de vrais purs, comme des frères et soeurs de la Rose-Croix.

Ainsi sont déployées de nouveau sur le monde la Sophia et sa grâce en tant que règne gnostique, comme une manifestation commençante du grand travail mondial de la septuple fraternité gnostique.

Le Lectorium Rosicrucianum, l'Ecclésia Pistis Sophia, vivra véritablement si nous vivons avec Lui.

# GLOSSAIRE

**Abnégation.** C'est ce que Paul appelle « mourir journallement » , c'est s'enlever tout intérêt à tout ce qui est de ce monde, y compris notre propre être-moi. C'est dire un « non » continu à toute poussée naturelle dans notre sang. Une telle orientation de vie n'a de sens que si elle est la suite logique d'une compréhension éveillée, de la vraie connaissance de soi, concernant la nature et l'état réels de notre être humain actuel et de cet ordre de nature. Par un « mourir journallement » nous ouvrons en nous la voie à la double activité de la lumière libératrice de la Gnose qui, alors, détruit ce que nous repoussons intérieurement et édifie ce qui permet la nouvelle manifestation de l'homme. Ainsi nous mourons littéralement selon le vieil homme en la force brisante du Christ; autrement dit toutes les anciennes poussées naturelles s'apaisent, grâce à quoi la nouvelle nature, l'homme nouveau, peut se manifester.

**Archontes.** Souverains des éons, voir Eons.

**Atome-étincelle d'esprit.** Voir Rose du cœur.

**Authadès.** La volonté impie de l'homme né de la nature ; dans un sens plus général, la fureur impie de l'homme-moi (nom emprunté à la Pistis Sophia).

**Béthabara.** Maison du passeur.

**Bouton de rose.** Voir Rose du cœur.

**Chandelier à sept branches.** Désignation mystique des sept lumières qui brûlent dans chacun des trois sanctuaires (de la tête, du cœur et du bassin) et qui, sous la poussée des douze lumières aurales, déterminent la nature de la manifestation humaine.

**Chantier libre.** Corps magnétique cosmique né de et par la force de radiation de la Gnose, et que les forces de la nature de la mort ne peuvent influencer.

**Colonne du feu du serpent.** Colonne de la moelle épinière.

**Dialectique.** Notre champ de vie naturel où tout se manifeste par paire d'opposés : jour et nuit, lumière et ténèbres, joie et douleur, jeunesse et vieillesse, bien et mal, vie et mort, qui sont inséparablement liés l'un à l'autre, se suivent inévitablement et s'engendrent mutuellement. Par cette loi fondamentale, tout ici-bas est soumis à un changement et à un broiement continuel, à un monter, briller, décliner. Par elle, notre champ d'existence est un domaine de finalité, de peine, de douleur, de brisement, de maladie et de mort.

**Ecole Spirituelle.** Ecole des Mystères des hiérophantes du Christ ; voir Fraternité Universelle.

**En coeur et en raison.** Dans le langage de l'Ecole Spirituelle, attitude qui rend sensible, par l'intellect et le sentiment, à l'attouchement gnostique pour comprendre et embrasser ce que réclame le chemin.

**Endura.** Le brisement du moi.

**Enseignement Universel.** Ce n'est pas un enseignement au sens courant du mot. C'est, dans son essence la plus profonde, la vivante réalité divine dans laquelle la conscience ennoblie à cette fin apprend à lire et à comprendre la sagesse du Créateur.

**Eons.**

a - Formations gigantesques de forces naturelles impies, engendrées au cours des temps par la vie détournée de Dieu de l'humanité tombée. On en distingue douze groupes principaux. En tant que créations de l'humanité ayant échappé à son contrôle, elles la gardent dans leur emprise et forment les puissances d'autoconservation qui poussent l'humanité à persévérer le long des voies impies qu'elle s'est tracées et consolident ainsi l'asservissement humain à la roue tournante de la dialectique.

b - Sous ce nom on comprend aussi le groupe des souverains hiérarchiques de l'espace-temps, désigné encore comme la hiérarchie dialectique ou « prince de ce monde » .

Formation de puissances métaphysiques supérieures, issues de l'humanité tombée qui s'est unie en un seul être avec les éons naturels cités plus haut ; ces puissances, venant du pouvoir central luciférien du monde dialectique tombé, abusent de toutes les forces de la nature et de l'humanité et les poussent à une activité impie au profit de leurs buts ténébreux. Au prix d'une souffrance humaine épouvantable, ces entités ont obtenu de se libérer de la roue de la dialectique, liberté que, dans un besoin démesuré de se maintenir, elles ne peuvent conserver qu'en augmentant infiniment la souffrance du monde et en la maintenant. Ajoutons que toutes ces activités du penser, vouloir, sentir et convoiter de l'homme tombé engendrent également les éons soi-disant « bons », autrement dit

les forces naturelles impies qui gouvernent l'homme et le tiennent emprisonné dans la nature de la mort.

c - A côté de ces forces naturelles impies il existe les forces naturelles du septuple cosmos terrestre divin, qui se manifestent à l'homme comme ennemies parce qu'il perturbe et transgresse continuellement, de par son état déchu, l'harmonie et les lois naturelles du cosmos terrestre. Voir à ce sujet J. van Rijckenborgh, *Un homme nouveau vient*, Haarlem, 1965, page 60.

**Ephésien.** L'homme chercheur qui, dans son désir d'élévation et de purification, parcourt dans ce plan d'existence la voie du bien, découvrira tôt ou tard que cette vie a un plafond, une limite qu'il ne peut franchir. Le chercheur qui a pénétré jusqu'à ce domaine de la limite est appelé « Ephésien ». Un tel homme se place devant le grand choix, soit de se libérer des limitations dialectiques par un revirement fondamental de sa vie, soit de subir, en restant cloué à la roue tournante, la douleur de la chute inévitable, parce que soumise à la loi naturelle.

**Fama Fraternitatis.** Testament spirituel de l'Ordre de la Rose-Croix, du 17<sup>e</sup> siècle.

**Feu du serpent.** Feu de l'âme ou feu de la conscience.

**Fraternité de Shamballa.** Voir Vacuum de Shamballa.

**Fraternité Universelle.** La hiérarchie divine du Royaume Immuable. Elle forme le Corps Universel du Seigneur. Autres appellations : Eglise Invisible du Christ, Hiérarchie du Christ, Gnose. Dans son activité au profit de l'humanité tombée, elle se présente comme la Fraternité de Shamballa, l'Ecole des Mystères des Hiérophantes du Christ ou l'Ecole Spirituelle Hiérophantale. Voir aussi Gnose.

**Gnose,**

a - le souffle de Dieu ; Dieu, le Logos, la source de toutes choses se manifestant dans et comme esprit, amour, lumière, force et sagesse universelle.

b - la Fraternité Universelle, en tant que portant et manifestant le champ de rayonnement christique.

**Grain de semence Jésus.** Désignation, dans la *Fama Fraternitatis R.C.*, testament classique des Rose-Croix du 17<sup>e</sup> siècle, de l'atome-étincelle d'esprit (voir Rose du cœur).

**Hiérarchie dialectique.** Voir Eons.

**Hiérarchie du Christ.** Voir Fraternité Universelle.

**Hiérophantes de la lumière.** Voir Fraternité Universelle.

**Loge d'en Haut.** Voir Vacuum de Shamballa.

**Macrocosome.** Le monde en grand, l'univers.

**Microcosme.** L'homme en tant que 'minu-tus mundus' (petit monde), système vital très complexe en forme de sphère où l'on peut distinguer, de l'intérieur à l'extérieur, la personnalité, le champ de manifestation, l'être aurai, un septuple champ magnétique spirituel. L'homme réel est un microcosme. Ce qui, dans ce monde, est compris comme homme n'est que la personnalité mutilée d'un microcosme dégénéré. Notre conscience

actuelle est une conscience de personnalité et n'est consciente, par conséquent, qu'au champ d'existence auquel elle appartient. L'être aurai représente l'ensemble des forces, valeurs et attachements qui sont le résultat des vies des personnalités différentes qui se sont succédées dans le champ de manifestation. Tout cet ensemble forme les lumières, les étoiles de notre firmament microcosmique. Ces lumières sont des foyers magnétiques qui, selon leur caractère, déterminent la qualité du champ spirituel magnétique, c'est-à-dire le genre des forces qui sont attirées de l'atmosphère et sont recueillies dans notre système microcosmique, donc aussi dans notre personnalité. Le changement de la personnalité doit être précédé du changement du firmament microcosmique, et ceci n'est possible que par l'offrande du soi, l'abolition totale du soi.

**Pistis Sophia.** Antique évangile gnostique.

**Quintuple Gnose Universelle.** Appellation résumant les cinq phases de développement en lesquelles le chemin de la vie se manifeste dans l'élève : 1 - compréhension ; 2 - désir du salut ; 3 - reddition du soi ; 4 - nouveau comportement ; 5 - résurrection dans la vie nouvelle.

**Rose du cœur.** Désignation mystique de l'atome-étincelle d'esprit (atome primordial ou atome christique) situé au sommet du ventricule droit du cœur ; vestige rudimentaire de la vie originelle divine. L'atome originel est le germe d'un microcosme nouveau, la semence divine conservée dans l'homme déchu comme une promesse de grâce jusqu'au moment où, mûri par les souffrances de l'expérience, l'homme se souvient de son origine et est rempli du désir de la Maison Paternelle. Ceci crée la possibilité que la lumière du soleil spirituel éveille le bouton de rose assoupi et que puisse commencer, par une réaction positive et une orientation persévérante du porteur d'image, le processus miséricordieux de la régénération totale de l'homme selon le plan de sauvetage divin.

**Roue de la dialectique.** Le processus toujours répété : naissance, vie, mort et réincarnation.

**Sphère matérielle, sphère réfléchissante.** Les deux moitiés d'existence de l'ordre de nature dialectique. La sphère matérielle est le domaine où nous vivons dans notre apparence matérielle. La sphère réfléchissante, celui où se déroule le processus entre la mort et la réincarnation. Outre les sphères de l'enfer et celle qu'on appelle « purgatoire » (la sphère de purification), elle comprend ce que la religion naturelle et l'occultisme désignent comme étant « le ciel » et « la vie éternelle ». Ces sphères célestes et l'existence dans ces sphères sont autant soumises à la finalité et au temporaire que l'existence dans la sphère matérielle. La sphère réfléchissante est donc le séjour temporaire des morts, (ce qui ne signifie pas que la personnalité décédée puisse revenir à la vie ; car il n'y a pas de survie de la quadruple personnalité). Seul le noyau de la conscience est repris provisoirement dans l'être aurai et forme la base de la conscience de la nouvelle personnalité qui est édiflée par l'être aurai en collaboration avec les forces qui travaillent dans la mère.

**Sympathique.** Partie du système nerveux qui, chez l'homme dialectique, n'est pas sous le contrôle de la volonté, mais fonctionne automatiquement ; spécialement les deux cordons nerveux à droite et à gauche du canal de la moelle épinière. Ces deux cordons se rejoignent au sommet de la moelle épinière, près de la pinéale.

**Tapis, se tenir sur le - .** Désignation maçonnique de l'attitude intérieure de l'élève qui s'efforce, avec sérieux, dévouement et persévérance, de réaliser en lui la quintuple Gnose Universelle.

**Tao.** Désignation, par Lao Tseu, de la source de toutes choses. Signifié 'Chemin'.

**Treizième éon.** L'École Spirituelle en tant que champ de rayonnement magnétique de la Fraternité Universelle qui se manifeste dans ce monde enchaîné aux éons de la nature

pour aider à libérer l'humanité emprisonnée et lui apprendre par la transfiguration le chemin de retour au Royaume Immuable.

**Trigonum Igneum.** Le triangle flamboyant ; désignation, dans la *Fama Fraiernilatis*, des trois forces divines originelles qui se manifestent en tous ceux qui s'ouvrent à la Gnose dans un renversement total de vie, qui rendent possibles en eux les processus de transmutation et de transfiguration.

**Una Sancta.** Corps magnétique christo-centrique.

**Unité de groupe.** L'unité de groupe qu' exige l'essence de l'Ecole Spirituelle n'est pas une manifestation extérieure de solidarité, mais l'unité intérieure d'une nouvelle vie d'âme croissant dans la Gnose, qui se démontre dans un nouveau comportement, conformément à l'esprit du Sermon sur la Montagne.

**Vacuum de Shamballa.** Domaine situé en dehors de la sphère matérielle et de la sphère réfléchissante, préparé par la Fraternité de Shamballa au bénéfice de ses élèves qui ont tendu avec sérieux, dévouement et persévérance vers le chemin de retour mais qui n'ont pu entrer encore dans le nouveau champ de vie. De tels élèves sont mis à même, si une base minimum de travail est présente, de continuer, dans ce chantier spécialement préparé pour eux et dans des conditions harmonieuses, libres de peines, entraves, dangers et chagrins de la nature dialectique, le travail commencé, d'achever leur libération de la roue et de devenir participants à la vie nouvelle.